

# Pourquoi Pas ?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



LÉON BLUM  
le triomphateur embarrassé



**A VOTRE SERVICE**

**Banque Maurice VERSTUYFT**  
2 et 4, RUE DU GENTILHOMME, BRUXELLES  
TEL. 17.00.67 (2 LIGNES)  
TEL. 17.00.60 (3 LIGNES)

*Gérer un portefeuille-titres  
devient un problème fort complexe !*

*Des services perfectionnés  
Une documentation puissante  
Une cote unique sont  
à votre disposition*

mauro





# Pourquoi Pas

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte ch N° 1 Téléphone :
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	68.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## LEON BLUM

ne n'est pas le sen-  
M. Blum vers le

le, ancien membre  
cette classe d'in-  
dès l'enfance ce  
pas avoir à se  
r le droit de le  
un cadre déli-  
utes de l'opu-  
N° 1 basse vulga-

gâts, les ma-  
ins que d'un  
ue faire la tour-  
e source de joie  
e connaissent et  
l'a poussé vers

La France va donc faire l'expérience du socialisme...

A bien examiner, il y a quelque temps déjà qu'il était à prévoir qu'il en serait un jour ainsi. Il y a plus de vingt ans que la république radicale cherche vainement à se réformer, à s'amender, à rajeunir une administration périmée et coûteuse. Il apparaît bien que la « mystique républicaine » n'est pas morte, puisque c'est autour d'elle, au nom de la défense des « institutions démocratiques » (on connaît la chanson) menacées, — qu'on disait, — par Maurras et Daudet, par le colonel de la Rocque, voire par le « franciste Bucard », que le front populaire a sonné le rassemblement; puisque c'est grâce à elle que les politiciens de gauche ont pu conserver l'assiette au beurre, mais il n'en est pas moins vrai que la république, telle qu'elle est, n'enchanté plus personne et que tous les Français conviennent qu'il faut restaurer, aérer leur vieille maison pour la rendre habitable.

Cette réforme, cette restauration, il était donc entendu qu'il fallait la faire, mais dans le cadre républicain. L'Action Française, où tant de talents divers se sont rencontrés, a puissamment remué les esprits, mais elle n'a pas su imposer sa monarchie abstraite et littéraire au suffrage universel, ni accomplir contre lui le « coup de force » qu'elle a si souvent annoncé. Quant aux républicains modérés ou conservateurs, unis... ou désunis sous des vocables divers, ils n'ont jamais fait que manifester leur impuissance. Après les élections de 1919, ils disposaient d'une forte majorité, tous les espoirs leur étaient permis. On attendait d'eux l'exploitation de la victoire, la consolidation de la paix et la réforme de l'Etat : ils n'ont rien fait de tout cela. En politique extérieure, ils se sont laissé manœuvrer par l'Angleterre; en politique intérieure, par les vieux politiciens roublards du type Aristide Briand. Ils n'ont même pas su accomplir la réforme administrative, assez anodine, proposée par la commission Marin. De plus en plus inquiets de leur avenir, les bourgeois conservateurs ont cru découvrir quelques sauveurs : Poincaré, Tardieu, Laval. Tous leur ont claqué dans la main, tous ont échoué.

Poincaré parce qu'il avait trop de savoir-faire parisienne parce qu'il avait trop de talents divers n'épargna pas qu'il était trop finaud. Alors, que vient à elle ? Français moyen, ce fameux Français par Herriot, la plus moyenne des belles opinions des ques, le brave monsieur Tout le Monde, les bassesses à néralement de gauche par habitude, Pourquoi, n'est nullement communiste et rarement de la justification de la vie sociale, et qui tude et le marasme économique, s'écarter en social- matin : « puisque les modérés et les autres au paradis, montrent incapables, pourquoi n'entre pas des socialistes ? »

Et il a voté socialiste ou communiste... l'occurrence, revenait au même, en se socialisme de à part lui que l'expérience a démontré ord le dilettante ministre était rarement un minis

Voilà donc les socialistes au pied de la dilettan- s'agit plus pour eux de prêter à un gou- Il fit partie gauche un de leurs hommes, lequel de fut aux en- instantanément un « traître à la classe es de bouil- Il s'agit de prendre le pouvoir, et d'en te une jeu- les responsabilités, de réaliser enfin le sceptique annoncées à l'extérieur. On a promis au la lune; il s'agit de la leur donner ou du leur donner quelque chose qui y ressem- lampions de la victoire sont à peine éteints les triomphateurs se grattent la tête en s. dant ce qu'ils vont en faire.

Les circonstances ne leur sont rien moins vorables. Le budget avait été équilibré tant mal, grâce aux décrets-lois; le premier point gramme socialiste était l'abrogation du déc- tant pis pour le budget. La caisse de l'Et- qu'à moitié pleine; comme en 1926, il a sur- victoire du cartel pour la vider tout à fait. moyen de la remplir, c'est la dévaluation, à la manière de M. Van Zeeland. La France y sera t- blement acculée un jour ou l'autre. Mais s- et communistes français ont déclaré qu'il draient le franc jusqu'à la dernière cartouche manière de M. du Bus de Warnaffe. On uc

## E. Darchambeau

22, Avenue de la Toison d'Or  
BRUXELLES

DANS LES PLUS BELLES ET OFFES ANGLAISES  
LE COMPLET VESTON SUR MESURE. FR 1  
LA CHEMISE SUR MESURE. FR. 75 CATEGORIE B FR 1  
TOUTE LA BONNETERIE HOMME. CATEGORIE C FR. 1  
TOUTS LES BAS DE SOIE - CRAVATES. RECLAME FR.



POURQUOI PAS ?

GRANDE CHEMINÉE DE NOS USINES

fume sans cesse

GAZETTE que la grande vogue de nos marques croît sans cesse.

**BOULE NATIONALE**

la grande marque qui plait toujours.

**BOULE D'OR LÉGÈRE"**

LA NOUVELLE CIGARETTE EN TABAC NOIR LÉGER,  
d'une qualité si extraordinaire.



Notre devise est toujours : QUALITÉ AVANT TOUT.

LE PAQUET DE 12 CIG. -- 2.20 LE PAQUET DE 25 CIG.

TS ODON WARLAND (S.A.) BRUXELLES

B. O. L. 52



ler » la crise économique, stimuler l'activité nationale ! Très bien. Mais comment ? On va aussi résoudre la crise politique extérieure. Oui, Oui ! Mais par quels moyens ?

Le front populaire est pacifiste, doctrinalement, mais il est aussi antifasciste non moins doctrinalement. Il a deux bêtes noires : Hitler et Mussolini, et deux amours : le parti travailliste anglais et les Soviets. Poussera-t-il le pacifisme jusqu'à se résigner à enregistrer la victoire et la conquête italiennes et à tendre la main à Hitler comme les Anglais l'ont fait ? Poursuivra-t-il l'antifascisme jusqu'à participer à la croisade que prêchent les travaillistes anglais, lord Robert Cecil, l'archevêque de Cantorbery et



leur armée de vieilles filles plus ou moins biblique ? Comment choisir ? Il faut avouer que l'homme que les électeurs de gauche ont chargé de résoudre tous ces problèmes a quelque raison d'être embarrassé et inquiet, d'autant plus qu'il ne semble pas fait pour réaliser quoi que ce soit, ce Léon Blum vers qui, en ce moment, se portent tous les regards, regards chargés de haine, regards lourds d'angoisse, regards d'espérance...  
???

L'homme, assurément, n'a rien de médiocre. De toute la faune parlementaire actuelle, c'est un des types les plus intéressants, à cent pieds au-dessus d'un Herriot, d'un Daladier, d'un Sarraut.

C'est un Juif ! disions-nous quand, naguère, nous rions de lui un premier croquis.

Il est entendu que quand nous disons c'est un Juif, nous ne mettons dans ce mot aucune intention de dénigrement. C'est une constatation. Les Juifs, les grands Juifs, les Juifs intelligents — et Dieu sait s'il y en a ! — n'en sont plus à considérer ce mot comme une espèce d'injure et à dire : « Nous sommes Israélites », comme s'il s'agissait uniquement de religion. Les grands écrivains juifs comme Julien Benda, André Spire, Zangwill se réclament fièrement d'une race historique formée par une des cultures les plus fortes et les plus originales qu'il y ait dans l'histoire des hommes.

Donc, il est de la tribu, et on ne peut s'empêcher de voir dans ses manières, dans sa politesse, dans son éloquence quelque chose d'oriental ; mais ce qui est particulièrement, spécifiquement juif, c'est son socialisme. Ce socialisme est tout intellectuel.

On a dit qu'il était très riche. On a beaucoup parlé de ses larbins en livrée, de son argenterie, de ses livres de prix, de ses meubles précieux. Il y a là une grande part d'exagération et une évidente mal-

veillance, mais il est certain que ce n'est pas le sentiment de sa misère qui a attiré M. Blum vers le socialisme.

Ancien élève de l'École normale, ancien membre du conseil d'Etat, il appartient à cette classe d'intellectuels raffinés qui, connaissant dès l'enfance ce luxe incomparable qui consiste à ne pas avoir à se soucier de l'argent, peuvent se donner le droit de le mépriser, vivent sans faste mais dans un cadre délicat, considérant l'étalage des néophytes de l'opulence comme un symptôme de la plus basse vulgarité.

Toujours est-il que l'extérieur, les goûts, les manières de Léon Blum ne sont rien moins que d'un démagogue et la nécessité où il a été de faire la tournée des bistros de Narbonne fut une source de joie sans mélange pour tous ceux qui le connaissent et ne l'aiment pas. Qu'est-ce donc qui l'a poussé vers le socialisme ?

L'ambition ? Le désir de jouer un rôle, le besoin de se venger de cette grande bourgeoisie parisienne qui, au moment de l'affaire Dreyfus, n'épargna pas les humiliations aux Juifs qui se mêlaient à elle ?

Peut-être bien ; rien n'est jamais tout à fait pur dans les raisons qui déterminent les opinions des hommes. Mais pourquoi ne voir que des bassesses à l'origine des convictions d'un adversaire ? Pourquoi, chez ce Juif intelligent et raffiné, la soif de la justice qui obséda sa race aux temps héroïques et qui devait d'autant plus aisément se tourner en socialisme que le Juif primitif ne croyait pas au paradis, n'aurait-elle pas tout emporté ? Il est vrai que dans ce cas notre Léon Blum aurait pu mener la vie prophétique dans toute son austérité héroïque...

A y bien regarder, il y a dans le socialisme de Léon Blum d'autres éléments. Et d'abord le dilettantisme.

Léon Blum est d'une génération dont le dilettantisme fut en quelque sorte la règle de vie. Il fit partie de ce groupe de la Revue Blanche qui fut aux environs de 1895 un des deux ou trois centres de bouillonnement de l'intelligence française. Toute une jeunesse pleine de talent mais précocement sceptique





**WILTZ (Ardennes Luxembourg.)**

HOTEL DE LA GARE

Tout confort. Cuisine exquise. Garage gratuit

Téléphone : 81

Prix modérés

s'était réunie là autour d'Alexandre et de Thadée Nathanson. Il y avait Tristan Bernard, Pierre Véber, Romain Coolus, Julien Benda, Paul Adam, Félix Fénéon. Alexandre Cohen. Beaucoup de Juifs, comme on voit. C'était un petit milieu hardi, spirituel et de sympathie vaguement anarchiste. Léon Blum faisait à la Revue Blanche la critique dramatique et il la faisait avec un remarquable talent. Il écrivit aussi vers cette époque les Nouveaux dialogues de Goethe et d'Eckermann et un essai sur le mariage qui fit beaucoup de bruit. C'était un paradoxe un peu laborieux mais plein d'ingéniosité et d'esprit, et qui avait ceci de remarquable qu'il ne tenait compte ni de la situation matérielle des époux ni des enfants. Cet élégant essai était écrit pour les ménages riches et sans enfants. Assurément, il n'avait rien de socialiste.

En ce temps-là du reste, Léon Blum n'avait pas d'ambition politique. Il fréquentait les salons et les cénacles, il était au conseil d'Etat et il suivait les premières et les expositions. C'était le plus parfait des dilettantes. Mais, et ce fut l'expérience de toute cette génération : le dilettantisme ne suffit pas à remplir une vie. Rien ne s'épuise plus vite. Echapper au dilettantisme, trouver le moyen d'en sortir honorablement fut le drame de toute notre jeunesse. Un Barrès y échappa par le nationalisme et la discipline classique; un Léon Blum par le socialisme.

? ? ?

Il y a dans le socialisme une part de mystique vaguement religieuse et peut-être cet aspect de la doctrine n'a-t-il pas été sans toucher à l'origine un Léon Blum qui a dans ses veines un peu du sang des prophètes, mais c'est aussi une construction de l'esprit et il semble que ce soit ce qui a surtout séduit ce dilettante à la recherche d'un système ou d'une religion. Il n'a pas adopté le marxisme avec la foi du charbonnier, comme Lénine, mais du moins à la différence de beaucoup de socialistes qui ne connaissent le Capital que par oui-dire, il sait de quoi il s'agit : le marxisme a commencé par l'amuser comme une construction ingénieuse.

Il aurait pu se contenter de l'étudier, de la commenter. Son talent d'écrivain beaucoup plus naturel que son talent d'orateur aurait dû faire de lui un socialiste de la chaire. Mais il y avait en lui ce désir

**LIRE DANS CE NUMÉRO :**

Le Petit Pain du Jeudi : A M. Lourenzo Tazaer, ras, à l'hôtel à Jérusalem .....	1356
Les Miettes de la Semaine .....	1357
Panorama de la chambre défunte .....	1376
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	1378
T. S. F. ....	1386
Un bock avec .....	1387
Le petit dernier de James Ensor .....	1389
Blanc et Noir ou la Page du Cinéma .....	1394
Chronique du Sport .....	1397
Napoléon, Louis XVII, le Duc de Reichstadt, etc. Echec à la Dame .....	1397
Le Bois Sacré .....	1400
Le Coin des Math .....	1402
On nous écrit .....	1404
On nous écrit .....	1405

d'action qui saisit à un certain moment tous les dilettantes fatigués du dilettantisme et qui leur fait bien souvent commettre des sottises. Fut-ce une sottise pour Léon Blum que d'entrer dans la politique militante ? Nous verrons comment cela finira. Mais pour le moment on ne le dirait pas.

Le voici donc chef du parti, chef du gouvernement conducteur du peuple. C'est magnifique. Reste à voir si cette tâche n'est pas trop lourde pour ses épaules étroites de talmudiste ingénieux.

Son éloquence, qui est incontestable mais apprise, n'a rien de populaire. Quand il parle, il a beau s'efforcer à la simplicité, il a toujours l'air de donner un cours ou de faire une conférence. Il est de ces candidats qui ne peuvent pas serrer la main d'un électeur sans avoir l'air de faire un sacrifice à la patrie. Quant à boire un verre « sus le zinc » cela confine au martyre.



Et cependant il semble bien que le parti ait fini par l'adopter et le prendre pour un chef. Quand, il y a quelques semaines, il reçut d'un comploté exilé un coup de poing d'action française, on fut sur le point d'en faire un martyr de la République, un héros de l'Idée. Et au lendemain de la victoire d'un front populaire, aucun doute ne se formula : il devait être le chef du nouveau gouvernement. Il a bien des fois reculé devant les responsabilités du pouvoir. Sentiment de son insuffisance ? Timidité devant l'action, dilettantisme incurable, hypercritique ou sensibilité juive, orgueil du prophète qui sait que son génie ne peut se développer que dans l'opposition. Qui sait ? Toujours est-il que, cette fois-ci, il n'a pu se dérober.

On va le voir à l'œuvre et ce ne sera pas un des moins curieux spectacles de ce temps fécond en surprises. Nous avons vu beaucoup de socialistes ministres — notamment en Belgique — et nous en avons vu de fort bons. On a vu plus rarement le socialisme au pouvoir. En Angleterre, l'expérience a été courte et plutôt désastreuse, si ce n'est pour MM. Mac Donald et Snowden. En France, où le socialisme est flanqué d'une aile gauche communiste fort troublante, cette expérience se présente dans des conditions plus difficiles. Mais on a vu tant de choses ! Qui sait si M. Léon Blum ne réalisera pas la fameuse dictature de gauche qui, par la force de choses, deviendrait bientôt une dictature tout court. Mais cela nous étonnerait... Cela nous étonnerait d'autant plus que ce néophyte du pouvoir doit être bien près d'être septuagénaire.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus



# Ce qu'en disent les journaux!...

Voici ce que nous lisons  
dans la « Bonne Auberge »

Messieurs,

J'ai lu avec attention les derniers articles parus dans LA BONNE AUBERGE, sous le titre : « LA BATAILLE DES CHAMPAGNES ».

La Maison « Doyen & C<sup>o</sup> » de Reims, dont j'ai l'honneur d'être l'Agent Général, et moi-même, ayant été mis en cause dans ces articles, il est de mon devoir de situer les faits et de vous demander de publier la présente.

Tout d'abord, permettez-moi de confirmer que la BONNE AUBERGE n'a jamais été ni mon journal, ni celui de la Maison « Doyen & C<sup>o</sup> ». Je suis un simple membre de la Ligue des Cent Mille comme tant d'autres et je paye ma publicité comme les autres annonceurs.

Ensuite, malgré mon désir de rester calme et de ne pas bouger devant l'animosité croissante de certains confrères, dont le dépit est la meilleure preuve de notre réussite, je serais lâcheté de ma part de vous laisser seul aux prises avec ce que vous nommez « La Bataille des Champagnes ». Pourquoi tout ce branle-bas ? Voici : Monsieur « Henriot », Associé-Gérant de la Maison « Doyen & C<sup>o</sup> », Champenois 100 p.c. depuis de nombreuses générations, possède le lourd privilège personnel d'être, en Champagne, le plus important propriétaire de vignobles répartis dans les divers grands crus. Ceci est un motif bien involontaire d'exciter le dépit.

Ce privilège en entraîne d'autres qui sont fort peu enviés par temps de crise. Monsieur « Henriot » a dû, en effet, au cours des années écoulées, s'intéresser à la bonne marche de plusieurs marques importantes. Pour la Maison Doyen, cela date de 1927

Son grand marché, la Russie et l'Europe Centrale, était ruiné par la guerre. Il a commis la bêtise, paraît-il, de resusciter cette Maison malgré les adversités qui l'assaillaient.

Voici comment : En 1930, quand a commencé l'affreuse crise dont nous espérons la fin prochaine, Monsieur « Henriot » a pensé qu'il fallait, pour que la consommation du Champagne puisse continuer, permettre aux bourses « raplaties » d'en acquérir malgré tout.

Permettre à l'humanité éprouvée l'usage du seul remède efficace contre le « cafard » fut un geste philanthropique sévèrement condamné par l'aéropage champenois.

Sa punition fut sévère. Bien que « Doyen » ne fut pas membre du Syndicat du Commerce des Vins de Champagne, tandis que sa Maison personnelle y était adhérente, il fut chassé comme un « malpropre », pour avoir ainsi

gâché les prix, non pas dans sa Maison, mais chez « Doyen », où l'on savait son influence prépondérante.

Contrairement à ce qu'on vous a dit, permettez-moi d'ajouter que les attributions du dit Syndicat restent tout à fait étrangères aux questions de prix de vente, que chaque adhérent a toute liberté de fixer, comme il l'entend et comme le lui permet son prix de revient.

Pour nos adversaires, c'était bien tentant, sinon élégant de brandir contre la Maison « Doyen » et Monsieur « Henriot » cette éclatante éviction. Vos articles en sont des preuves après tant d'autres.

Voilà pourquoi, en Agent conscient de l'importance indiscutable et indiscutée de ma Maison, désirant non seulement défendre son renom, mais aussi ses intérêts, je fus contraint de réagir.

Ma publicité est jugée « méchante ». A la lumière de ce qui précède, où peut bien être la « méchanceté » ?

Je dis dans la « Bonne Auberge » depuis bientôt un an que le Champagne « Doyen » n'usurpe pas son titre de grande Marqué. C'est exact.

Que la Maison « Doyen » dispose de ressources d'un vignoble exceptionnel. C'est exact.

Que la Maison « Doyen » possède à la fois les caves les plus pittoresques et les plus vastes de la Champagne. C'est encore exact.

Que la Maison « Doyen » connaît, en pleine crise, un succès d'expédition qui dépasse ses voisins. C'est toujours exact.

Pourquoi ne le dirait-on pas, en réponse à toutes les attaques mensongères et perfides dont on l'assaille ?

De grands restaurants font-ils un succès au « Doyen », ils reçoivent des lettres anonymes ridicules.

Appliquons-nous une nouvelle conception de vente, nos clients reçoivent des visites, au cours desquelles, à défaut d'arguments, on parle du « Doyen » d'une façon pour le moins inélégante.

Pour finir, permettez-moi de vous résumer, avec Beaumarchais, la directive que Monsieur Henriot estime la plus sage :

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me presse de rire de tout... » de peur d'être obligé d'en pleurer. »

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

pour JACQUES SOUHAMI.





**A M. Lourenzo Tazaez,**  
ras,  
à l'hôtel à Jérusalem

Vous êtes, vous étiez ras, vous êtes un ex-ras qui, fidèle aux pas de l'ex-négus, vous trouvez comme lui assis sur une de vos malles dans une chambre d'hôtel à Jérusalem. C'est l'épisode final de votre aventure où, bien entendu, il y a du tragique et du comique; d'ailleurs comme il sied aux gens bien élevés, nous déclarons respecter les infortunes impériales ou royales. Le poète y mettait du lyrisme sonore (Holyrood, Holyrood, ô fatale abbaye!) pour adresser le suprême salut au roi fleurdelysé fugitif, nous ôtons plus simplement et symboliquement notre béret basque (coiffure du reporter) devant l'ubiquitaire carton à chapeaux qui contient la couronne des rois en exil. Dans l'espèce, la couronne du négus étant une tiare, nous notons que le carton à chapeaux est de dimensions insolites.

Cette cérémonie étant accomplie, nous nous tournons vers vous, Monsieur, séant sur votre malle personnelle et vous vouons une considération particulière parce que vous fûtes le centre et le héros d'une scène à noter.

**C'EST DEMAIN**

qu'à lieu, à Namur, au Théâtre  
Communal, le tirage de la  
19<sup>e</sup> tranche (billets olive) de la

**LOTÉRIE**

**COLONIALE**

Outre le gros lot de 2 1/2 millions,  
il y a 2 lots d'un million, 10 lots  
de 100,000 francs et 62.330 autres  
lots variant de 50 à 75,000 francs.

**FAITES FORTUNE POUR 50 FR.**



Un reporter parisien narre en les termes que voici la visite qu'il vous fit à l'hôtel de Jérusalem: « Dans un autre coin de la pièce, un homme ne peut réprimer ses sanglots. C'est Lourenzo Tazaez, l'ex-ministre de la Propagande, qui me raconte dans quelles circonstances dramatiques il dut s'enfuir aux côtés de l'empereur, loin d'une capitale en proie aux pillards et aux déserteurs.

» — En revenant du front, me confie l'ancien ministre, dans un de ces moments de dépression où l'on veut à toute force se confier à quelqu'un, même à un étranger, je découvris que ma femme m'avait trahi, et je lui ordonnai aussitôt de quitter le foyer conjugal.

» Elle abandonna bien la maison, mais elle emporta avec elle ma petite fortune, et, frappé par ce dernier coup du destin, je demeurai prostré dans ma demeure vide, etc., etc.

Nous blâmons certes et vigoureusement la conduite de Mme Lourenzo Tazaez; cependant, elle ne nous étonne pas, nous, autant qu'elle semble vous avoir étonné, vous... Nous imaginons très bien la scène poignante, vous trouvez la maison vide, vous revenez du front et vous passez la main sur le vôtre (de front). Il n'y a personne. Vous criez: « Où est-tu, Tata?... » Tata étant le prénom supposé de votre dame. Rien ne répond. Tata n'est plus là, Tata s'est envolée. Vous avez du mal à réaliser ce qu'on appelle chez nous votre infortune, Monsieur. Depuis — et même avant — les croisades jusqu'à des temps plus récents, que de guerriers rentrant au foyer se passeront la main sur le front avec le regard que vous avez eu, devant la maison vide et se transmettent d'âge en âge le cri étonné et déchirant: « Tata! où est-tu, Tata? »

La femme est la récompense du guerrier. Et plus volontiers du guerrier vainqueur.

Nous avons un souvenir personnel un peu délicat, mais c'est un document. Après la guerre, Poincaré en grand arroi vint porter la croix de la Légion d'Honneur à la ville de Liège. Foch l'accompagnait dans toute sa gloire. Certes on avait acclamé le Roi, la Reine, le président et même la présidente. Mais Foch! mais l'homme bleu qui avait posé sa fine botte sur l'aigle rageur, cette vilaine bête mise à terre, l'homme qui avait forcé le destin! Les gentilles Liégeoises le buvaient des yeux. Le soir après discours, banquets, lumières, il nous fallut dans la liesse générale, trouver un coin tranquille où griffonner le récit de cette palpitante journée. Ainsi échouâmes-nous dans un bar d'apparence placide et à rideaux roses de la rue du Pot d'Or (*sic*). Nous ne pensions pas que notre ami le docteur aille faire là ses dévotions quand il va à Liège. Nous y étions par devoir professionnel. Une personne élégante mais certainement frivole et qui seule assurait en ce lieu le service du culte, mélancolique d'être là au poste presque austère, quand au dehors fusait et paradait l'allégresse universelle, nous posa la question rituelle:

— Tu offres quelque chose, mon gros chou...!

Vertueux, le gros chou:

— La paix! un bock, je dois écrire... donne-moi ce qu'il faut!

Sans plus insister (vraiment avait-elle soif?), la personne obtempéra. Le gros chou écrivait, écrivait, écrivait... Il eut comme un remords:

— Prends quelque chose, si tu veux...

— Je prendrai un gobelet...

La cérémonie du gobelet eut lieu. Familiarisée, la personne s'approcha du gros chou. Elle réfléchissait intensément et enfin conclut:

— Toi, tu es journaliste...

— Et toi, tu es perspicace... laisse-moi travailler...



# TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Les phrases se suivent.

— Tu es journaliste, tu as tout vu; moi j'ai dû rester ici. Ah! que je me suis embêtée (l'expression était portée à une puissance supérieure) pendant que tout le monde rigolait!

Elle exhalait la mélancolie des princesses captives qui, au long des siècles, tordirent leurs beaux bras aux barreaux de la tour... Elle continuait:

— Et tu as vu Foch; je n'ai pas vu Foch... Comment est-il?

Elle eut ce cri issu de ses entrailles profondes:

— Ah! que je voudrais coucher avec Foch!...

Le journaliste posa sa plume et considéra cette affaire. En son cri, son bragement, il avait discerné la millénaire dédicace de la femelle à la force, de la faiblesse au libérateur, de la femme au héros. C'était animal, abject et sublime. On peut supposer que c'était désintéressé et que Foch n'eut point départi à cette femme des joies bien puissantes. Mais elle, au nom d'un peuple libéré, la plus humble, la plus piétinée, éprouvait le besoin de donner tout ce qu'elle avait, son âme ingénue et son corps secret (réflexion faite: si peu secret). Rêve magnifique... Se donner à Foch. Il n'accepterait pas. Eh bien qu'au moins il piétinât cette chair banale et qui s'en serait toute glorifiée.

Or, Mme Lourenzo Tazaez s'en était allée emportant avec elle, Monsieur, votre petite fortune. Heur et malheur. Infortune, fortune, tout une, dit la devise. Et cela peut vous consoler de ceci, car votre épouse dans vos bras, si elle s'y fut blottie conjugalement, eut, peut-être, ce faisant, pensé désormais au maréchal Badoglio. Ce qui est aussi une bien perfide trahison.

Il valait mieux qu'elle s'en allât. Elle eut été déplorable assise sur une malle, la sienne, en face de la voire dans une chambre de l'hôtel de Jérusalem.

Un vaincu doit s'en aller tout seul; il ne doit pas demander la pitié. S'il l'obtient, elle est insultante. Certes, Véronique essaya le front en sueur et sanglant du supplicié, mais Véronique, une femme, devinait l'apothéose au bout du chemin effroyable et sentait que ce front était celui d'un dieu. Vous, vous êtes un pauvre homme. Un pauvre homme, s'il est un homme, garde pour lui sa peine et ne la distribue pas autour de lui. On ne diminue pas sa peine à la partager avec une compagne, on la double, et c'est un mauvais calcul.

Mais quoi! non seulement vous pleurez, mais vous faites des confidences à un journaliste. Et Mme Lourenzo Tazaez va les lire. Elle va rire, cette femme, qui, dans d'autres circonstances, vous eut tendu le poignard ou le laurier. Vous pleurez.

La mère du « dernier des Abencérages » dit à Boabdil, chassé de Grenade et regardant de loin une dernière fois sa ville: « Pleure comme une femme le royaume que tu n'as pas su défendre comme un homme ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



## Avis important à tous nos correspondants

A cause de la fête de l'Ascension, chômée par l'Imprimerie, nos correspondants sont instamment priés D'AVANCER D'UN JOUR, pour le numéro prochain, LEURS COMMUNICATIONS à la Rédaction ou au SERVICE DE PUBLICITE.

## Le prestige de la victoire

La victoire de l'Italie est complète, définitive et d'autant plus éclatante que personne, pas même Mussolini peut-être ne l'avait prévue aussi complète. Aussi sa proclamation à Rome a-t-elle été la plus belle de ces manifestations triomphales que le Duce sait organiser avec un sens du théâtre qui égale, s'il ne dépasse pas, celui de Napoléon. Le monde entier, grâce à la T. S. F., en a été ébloui... ou consterné.

En Belgique, l'éblouissement l'a emporté sur la consternation. Les sanctionnistes sont en déroute et beaucoup oublient qu'ils l'ont été: tel est le prestige de la victoire. Le Belge moyen, celui qui n'est pas encadré moralement dans un parti « antifasciste » par définition, admire le vainqueur: « Ah, si nous avions notre Mosselmans! » disait un bon bourgeois d'Uccle lors des premières victoires intérieures de Mussolini et de nos premières pagayes parlementaires; il revient à son admiration de naguère, ce bon bourgeois d'Uccle en oubliant d'ailleurs ce que le triomphant impérialisme italien a nécessité de sacrifices, sacrifice d'argent — 150 milliards de dettes —, sacrifice en hommes — on ne connaît pas le nombre de morts —, sacrifice de toute espèce de liberté politique et de pas mal de liberté individuelle, dont celle de penser à sa guise. Ce bon Belge qui admire le Duce serait-il disposé à faire de pareils sacrifices pour M. Van Zeeland, pour M. Degrelle et même pour le Roi?

Ajoutons que ces sacrifices d'abord imposés par la force, le peuple italien les consent maintenant avec une sorte de ferveur tant l'orgueil national peut être un puissant ressort.

Si vous êtes difficiles, venez nous voir et nous vous soumettrons le

# GANT SCHUERMANS

## des GANTERIES MONDAINES

qui, malgré tout, obtiendra vos suffrages.

123, boulevard Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. Meir, 53 (anciennement, Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège, 5, rue du Soleil, Gand.



## BUSS POUR CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART

34, MARCHE-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Cynisme impérial

Qu'est-ce que Mussolini allait faire de sa victoire? Quel régime allait-il proposer pour l'Éthiopie vaincue? Un condominium? Un protectorat? Les chancelleries et leurs conseillers juridiques s'interrogeaient anxieusement.

Le Duce a mis promptement un terme à leurs cogitations. Il a répondu purement et simplement l'empire du Négus au royaume d'Italie, ou plutôt à l'Empire romain — pour quoi ne pas dire tout de suite l'empire romain — reconstitué.

On ne peut pas, en vérité, affirmer avec un cynisme plus tranquille et disons-le plus impérial le droit de conquête. Et dire que l'on nous avait assuré qu'après la grande guerre l'humanité allait entrer dans la phase juridique de son développement et dire que MM. Briand et Kellogg ont élaboré un pacte universel auquel toutes les nations, l'Italie comprise, ont adhéré et qui proscriit à jamais la guerre « comme instrument de politique nationale ». Comment veut-on après cela que les peuples croient encore au Droit, aux principes et à la clairvoyance de leurs dirigeants? La raison du plus fort est toujours la meilleure...

Vous trouverez toujours le plus bel assortiment de nouveautés aux meilleurs prix dans toutes les succursales de la

**Ganterie**  
**Sandam Fiers**  
FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

Querelle de ménage :

ELLE. — Je te dis que je ne sors pas avec toi, na ! Fagoté comme tu l'es !

LUI. — C'est bon, ma chérie, je cours vite chez Jean Pol, 56, rue de Namur, me commander un nouveau costume de week-end à 395 francs.

### Les grandes vaincues

Il y a trois grandes vaincues dans cette affaire éthiopienne : la Société des Nations, l'Angleterre et la morale internationale.

La Société des Nations! Que voulez-vous qu'elle dit et qu'elle fit, sinon prononcer une fois de plus un ajournement ?

Lever les sanctions? C'eût été se déjuger, s'avouer vaincue, sanctionner le droit de conquête.

Aggraver les sanctions? Aller jusqu'à l'exclusion de l'Italie? Ce serait accueilli par un furieux éclat de rire de Turin à Brindisi et peut-être aussi de Koenigsberg à Aix-la-Chapelle. Et la pauvre Société des Nations eût enregistré une veste de plus.

Autre vaincue: l'Angleterre. Pensez donc. La « Puissante Albion » a proclamé le droit des peuples indigènes à exercer la même souveraineté que les peuples européens. (Ce qui, de sa part, était, du reste, un peu imprévu!) Elle a pris l'initiative d'accuser l'Italie devant la S. D. N. Elle a dirigé la politique des sanctions. Elle a envoyé la Home Fleet dans la Méditerranée, menace suprême qui jadis, eût fait trembler le monde. Tout cela n'a fait, au signor Mussolini, ni chaud ni froid; il a tranquillement poursuivi son expédition et, aujourd'hui, avec une grande simpli-

HARRE, son Viel Hermitage de Saint-Antoine (grand hôtel confortable), a réalisé la Villégiature ardennaise de bon goût, dans un cadre splendide d'où l'on domine les vallées de la Liègne et de l'Aisne.

cité, il proclame la conquête accomplie.

Troisième vaincue et peut-être la plus atteinte, la morale internationale!...

Et, sans doute, elle est vaincue dans cette affaire, et comment! car la légitimation du droit de conquête est, tout de même, contraire à tout ce que nous avaient enseigné les professeurs de droit des gens, bien avant qu'ils n'eussent eu leur triomphe, hélas, momentanément à la S. D. N. La loi internationale, les traités, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, qu'est-ce que tout cela à présent? Foutaise! comme dirait un de nos grands ministres. Il est vrai qu'après avoir professé en chaire à l'Université de Bruxelles, notre bon maître Ernest Nys, parlant plus librement au « Duc Jean » devant un verre de lambic, définissait ainsi le droit des gens : la règle juridique qui dirige le boulet à travers l'espace.

Et telle est la conclusion philosophique de cette histoire.

### Pour vous distraire

nous vous conseillons le vaste dancing de verdure, « Chalet du Rossignol », au Bois de la Cambre. Incontestablement le plus gai et le mieux fréquenté de Bruxelles! L'orchestre Joe-Andy du Négresco de Nice. Tous les jours, thé-dansant et soirées dansantes. Prix très raisonnables. Tél. 44.30.99.

### Serait-ce ses derniers jours?

Il était impossible à la Société des Nations de prendre une décision dans l'affaire éthiopienne. Il fallait recourir au moyen classique de l'ajournement; on ajourna...

On ajourna et l'on put espérer un moment que tout se terminerait en douceur. On avait compté sans l'ivresse impériale qui s'est emparée de l'Italie et de son chef. Coup de théâtre tout à fait dans la manière mussolinienne *improvisata brevitatis*, une simple communication téléphonique de Rome, et M. le baron Aloisi, docile et résigné, plie bagages, laissant les délégués des puissances locarniennes, France, Angleterre et Belgique, en carafe. Ce fut une inimaginable consternation. Puis, surtout chez les délégués des nations qui, n'ayant rien à risquer, sont éperdument sanctionnistes, une belle explosion de fureur.

Evidemment, le procédé manque de courtoisie, mais on n'en est plus à la courtoisie. Et l'on se demande maintenant si l'Italie ne va pas quitter la Société des Nations où sa position de puissance sanctionnée et victorieuse est assurément assez paradoxale.

Serait-ce les derniers jours de la S. D. N.? On peut le craindre. Malgré toutes ses imperfections congénitales, malgré toutes ses fautes et toutes ses erreurs, il faudrait cependant essayer de la sauver pour la réformer. Sans elle, la sécurité collective serait impossible et la course aux armements s'accroîtrait encore. Dieu sait où nous trions. C'est un S. O. S. qui nous vient de Genève.

### 10 p.c. de réduction sur les prix

#### des charbons domestiques

Telle est la remise accordée pour les prix d'été et pour fourniture en sacs plombés ou en vrac dans toute l'agglomération bruxelloise.

Consultez les bureaux de commandes du Chantier Houiller ou écrivez 75, Quai des Usines, Tél. 15.48.55 (10 lignes).

### Que fera l'Angleterre ?

Aucune grande puissance africaine pas plus la France que l'Angleterre et même que la Belgique, ne peut assister à ce triomphe de l'Italie sans un peu de jalousie et d'inquiétude; désormais, en effet, il faudra compter avec l'Afrique romaine. Mais de beaucoup, c'est le prestige de la Grande-Bretagne qui est le plus atteint. C'est la fameuse route du Cap au Caire, c'est la maîtrise du canal du Suez,



c'est même l'influence et la sécurité britanniques en Egypte et au Soudan qui sont menacées. C'est aussi le système de la société des Nations dont l'Angleterre avait fait son instrument qui est compromis.

Aussi, une colère froide, une colère bien britannique gronde-t-elle d'un bout à l'autre du Royaume-Uni. L'humiliation de l'Empire est ressentie par le dernier des « cockneys ». Mais que faire? L'Angleterre n'a que quelque dix mille hommes en Egypte et l'on sait parfaitement à Londres qu'ils campent au milieu d'une population hostile qui est plutôt favorable à l'Italie. La « Home Fleet » est fatiguée par ses promenades inutiles en Méditerranée, l'aviation britannique, quelle que soit la bravoure de ses aviateurs, est nettement inférieure à l'aviation italienne. Bref, en ce moment, l'Angleterre ne peut pas songer à faire la guerre à l'Italie.

On voudrait toujours bien faire marcher la France — mais M. Léon Blum a beau ne pas aimer M. Mussolini, il est peu probable qu'il soit d'humeur à risquer la fortune de son parti victorieux dans une guerre impopulaire.

Alors quoi? Londres encaissera la rage au cœur avec l'espoir lointain de la revanche.

### Il n'y a qu'un Dieu dit le Chrétien

Il n'y a qu'un seul temple du bien-manger, proclame le gourmet. Chez Kléber, bonne chère. Galerie du Commerce (Passage Hirsch). Menus à 30 et 40 fr. Vins à discrétion et Moka compris.

### C'est la faute de la France

Ce qui n'est pas très sportif, c'est que l'Angleterre voudrait faire reposer le poids de sa déconvenue sur la France. « Ah ! si la France avait voulu appliquer les sanctions du même cœur que l'Angleterre!... »

Il faut remarquer que la France ne s'est jamais refusée à appliquer les sanctions, même sous le règne de M. Laval. Il est vrai qu'elle n'y mettait aucun enthousiasme, d'abord à cause des sympathies italiennes, d'une partie de son opinion publique; ensuite, parce qu'elle ne croyait guère à leur efficacité; enfin, parce qu'elle se rendait parfaitement compte, qu'au cas où elles auraient abouti à la guerre, c'est elle d'abord qui auraient payé les pots cassés. C'est elle qui aurait dû mobiliser plusieurs corps d'armée sur les Alpes et qui aurait exposé ses ports de la Méditerranée au bombardement. Après quoi, sans doute, l'Angleterre au bout de quelques mois se serait préparée à une intervention décisive. On comprend qu'un gouvernement français, quelque sanctionniste qu'il soit, recule devant une pareille perspective.

### Les bains à Beausoleil...

Cet oasis de verdure se distingue par le charme de ses jardins fleuris. La nouvelle Piscine et le Solarium érigés au centre de la roseraie seront l'attraction la plus select de la saison! L'Hôtel de 25 chambres, tous confort; le restaurant et ses terrasses en rotondes dominent un panorama insoupçonné. Cuisine parf., Tea-Room, Tennis. Ce cadre enchanteur, l'« Hôtel Beausoleil », est situé à Tervuren, à 100 m. gare (train électr. et tr. 40-45) à l'av. Elisabeth. T. 02-516451.

### Les leçons d'une victoire

Ayant versé un pleur sur le droit violé, sur la Société des Nations bafouée, il faut convenir que cette victoire incontestée par l'Italie et les conséquences politiques et impérialistes que le Duce en a tiré immédiatement, comportent plus d'une leçon. Elles montrent que le droit sans la force n'est qu'une vue de l'esprit assez vaine; que les membres de la S. D. N., qui n'ont jamais voulu abandonner une parcelle de leur souveraineté pour faire de l'organisme de Genève une sorte de super-état disposant du bras séculier, ont bâti sur le sable; que, dans une époque troublée

## HILLMAN MINX

La plus belle mécanique anglaise en 1936  
8 CV — 4 vitesses — 100 km. à l'heure



29,900 Francs

UNE VOITURE LÉGERE  
CONÇUE COMME UNE GROSSE VOITURE

AGENCE GENERALE :

90-92. rue du Mail, Bruxelles. Tél. 44.81.27

comme la nôtre, parmi des gouvernements d'opinion qui ne savent jamais ce qu'ils veulent et perdent à la fois leur temps et leurs forces en palabres parlementaires, il suffit d'un chef qui sache vouloir, pour triompher de tous les obstacles — c'est sans doute profondément immoral, mais c'est ainsi.

Pour vos Week-end, une situation exceptionnelle!  
**Hôtel Gillard. Comblain la Tour sur Ourthe**  
Une terrasse au bord de l'eau, la pêche, le bain, du confort. Bar, salon, rest. 1<sup>er</sup> ordre. — Menus avec plats au choix.

### Pour la civilisation blanche

D'ailleurs, pour le bien de la civilisation, cette victoire italienne est peut-être fort heureuse. Le droit international a été bousculé: c'est entendu, mais la primauté de la race blanche en Afrique a été affirmée, et c'était peut-être nécessaire. L'Angleterre et la France faisaient mine de lâcher le drapeau des victorieux pour le remplacer, qui par la Bible des pasteurs, qui par la déclaration des droits de l'homme: l'Italie l'a saisie et sa victoire a réveillé dans bien des esprits de vieilles idées, impériales et romaines, qui sommeillaient au fond des cerveaux de tous ceux qui ont appris le latin, même quand ils l'ont oublié, même quand ils ne l'ont jamais bien su. Les Anglo-Saxons, les Germains se croyent les seules peuples chefs. Voilà un peuple latin qui revendique ses droits au commandement.

### On peut obtenir

avec la rhubarbe, des confitures savoureuses et hygiéniques. Faites-en avec GELIFRUIT, c'est facile et bon marché.

### L'impasse anglaise

L'affaire d'Ethiopie montre que l'Angleterre a grand besoin d'un redressement vigoureux. Non seulement sa situation en Méditerranée se trouve considérablement affaiblie, mais elle vient de démontrer son incapacité à régir devant une grande humiliation. Littéralement l'Italie s'est moquée d'elle. Jamais la flotte britannique n'a été en mesure d'imposer sa volonté aux vaisseaux italiens. On tente de dire « Angleterre, réveille-toi » parce que l'on songe à un autre danger, beaucoup plus grave, du côté de Berlin.



## Quelques grains de Sedlitz-Chanteaud le matin

• **Santé - Tranquillité - Bonne humeur.**

Ce complexe de sels minéraux déshydratés à toutes les propriétés des Sources Thermiales les plus réputées. Il stimule le foie, lave les reins, détruit les impuretés qui empoisonnent le sang, et guérit les constipations les plus rebelles.



Essayez ! vous serez émerveillé du bien-être qu'il procure immédiatement.  
Grand flacon : 16 frs. (suffisant pour 3 mois.)

Là, on doit se dire que la faiblesse du léopard va jusqu'à l'absurde.

Il faut se dire aussi, si l'on est Anglais, que cette fois on ne s'en tirera plus en accusant la France. La France ne s'est pas associée à la politique des sanctions, qu'assez mollement, parce qu'elle désirait garder intactes ses forces militaires contre une éventuelle agression allemande. De la sorte, elle a joué, dans l'affaire des sanctions, un rôle analogue à celui de l'Angleterre dans l'occupation de la Rhur. L'Angleterre, qui n'a pas l'habitude de faire elle-même des opérations qu'elle juge utiles mais de les faire exécuter par d'autres, l'Angleterre a jugé ce lâchage abominable et scandaleux, d'autant plus que la France avait tant vanté sa devise: « Le Pacte, tout le Pacte, et rien que le Pacte... ».

On aurait suivi l'Angleterre dans cette épreuve de force si elle avait été capable de pratiquer la force, or, elle ne l'était pas. La promenade de la Home Fleet en Méditerranée fut une manifestation ridicule, qui irrita inutilement les équipages, forcés d'établir leur faiblesse en face de l'ennemi. Aujourd'hui, tout l'effort britannique a échoué dans une impasse. Il va falloir trouver autre chose et commander à la majorité, comme Wellington commandait aux lords: « demi-tour à droite, marche... »

**MAYFAIR HOTEL** KNOCKE-ZOUTE — TÉL. 388  
MAISON DE TOUT 1<sup>er</sup> ORDRE  
PENSION COMPLÈTE DEPUIS 45 FR. — OUVERTURE PENTECOTE.

## La faiblesse de M. Baldwin

De la composition de son ministère qui vient de subir un si complet échec, M. Baldwin a délibérément écarté tous les hommes de valeur de la vieille garde, comme M. Winston Churchill, Lord Lloyd et même Sir Robert Horn, à qui l'on peut difficilement reprocher d'être encombrant, ce qui est peut-être le défaut unique de Churchill et de Lloyd; c'est peut-être une des raisons de ses déconvenues. Bref, M. Baldwin est un homme que sa tournure d'esprit pousse invinciblement à n'accomplir les choses qu'à la dernière minute et à remettre toujours au lendemain ce qui peut être fait le jour même.

L'affaire d'Abyssinie, aux yeux des enragés n'est pas terminée du tout. Non seulement le fameux Atlee et le violent Dalton, leaders de l'opposition travailliste, mènent une vigoureuse campagne en faveur du renforcement des sanctions, mais toute la ligue proéthiopienne mobilise pour le Négus le groupe de Lord Snowden, de Sir Normann Angell, de M. Noel Baker. Tous ces excités mobilisent à leur tour un tas de vieilles demoiselles sensibles qui protègent avec énergie les petits chiens, les hirondelles et les nègres des colonies des autres. Tout ce monde veut un cabinet conforme aux sacrosaints principes et se reconnaît dans la jeune génération des Torys démocrates du type Duff Cooper, Crimsby Gore, Elliott et Eden.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERTISES, 69, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

## Sir Austen Chamberlain

Quant à Sir Austen Chamberlain, il s'est montré dès la semaine dernière, dès le lendemain d'Addis Abeba ce qu'il a toujours été, un grand homme honnête, mais très pratique. Pour lui, l'entreprise des sanctions a échoué. Elle est terminée. Comme Augur, du « Times », il considère que tout cela n'a été qu'une parenthèse et qu'il est grand temps de la fermer.

C'est lui qui a inventé Anthony Eden et c'est lui qui l'a poussé au pinacle, en novembre dernier, car il lui eût été facile de se faire ministre des Affaires étrangères. Maintenant, que tout le monde s'est trompé, le vieux Austin est le premier à le reconnaître honnêtement. Diep veuille que son brillant élève le suive intelligemment dans cette voie.

**SOURD ?** L'ACOUSTICON. Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille. Gar. 10 ans. — Dem. broch. « B » C<sup>o</sup> Belgo-Amér. de l'Acousticon, 35, B. Bisschoffshelm, Brux. T. 17.57.44.



## Vers un redressement britannique ?

Le redressement de l'Angleterre devra commencer par celui de son ministère, M. Baldwin sera-t-il capable de le faire ?

M. Stanley Baldwin est un homme sans ambition, de beaucoup de sagesse, mais de très peu de vigueur, et qui, au fond, demande avant tout qu'on lui cause le moins d'ennuis possible. De là, provient sa tendance à s'entourer de personnalités assez secondaires. Dans les récents remaniements ministériels, il avait amené au pouvoir un seul homme de grande valeur, Sir Samuel Hoare, ancien sous-secrétaire à l'Air, récemment chargé du secrétariat pour l'Inde. Au fond de lui-même, M. Baldwin rêvait de se donner Sir Samuel pour successeur dans le plus bref délai. Or, il fut obligé de lâcher ce collègue, le plus intéressant et le plus brillant de son cabinet, et de le lâcher lourdement, sans aucune élégance. Le précédent n'est pas encourageant.

Pour ministre de la Guerre, M. Baldwin avait choisi le même jour Lord Halifax, personnalité absolument remarquable mais pacifiste et convenant à l'acharné. Cela non plus n'était pas très heureux, d'autant que son prédécesseur Lord Halstham, assis depuis sur le sac de laine de lord Chancellor, avait été un ministre de la Guerre très énergique. Aujourd'hui, lord Halifax est devenu lord du sceau Privé et c'est le jeune M. Duff Cooper qui a le portefeuille de la Guerre. Cela tient à ce que toute la campagne électorale, issue du Peace Ballot, s'est faite sur un programme ultrapacifiste et covenantaire, qui réussit au parti conservateur au delà de toutes les espérances.

Enfin, il s'agissait de réunir les trois ministres de l'Air, de la Marine et de la Guerre, suivant un système fort pratique, récemment recommandé pour la France dans la « Revue des Deux Mondes » par le maréchal Pétain. Or, là aussi, M. Stanley Baldwin a préféré emmener un second violon. Sir Thomas Inskip, ancien attorney général, fort mal préparé aux choses militaires, puisqu'à l'âge de trente ans, il se destinait à la carrière ecclésiastique.

**ZIRCONS D'ORIENT et/**  
**BRILLANTS CHIMIQUES** Bijouterie JULIEN LITS

Boulevard Ad. Max, 61 ; Passage du Nord, 31 ; Rue des Fripiers, 51 ; Avenue de la Toison d'Or, 49b.

## Les destins de Samuel Hoare... et du Négus

Il y a quelque chose de piquant à constater qu'aucun destin ne ressemble plus à celui de Sir Samuel Hoare que celui de M. Pierre Laval. L'un et l'autre apparaissent dans leurs propres pays comme des réserves de bon sens. On ne parviendra peut-être plus à en faire des chefs de gouvernement, mais il faudra toujours recourir à leurs conseils.



M. Laval est devenu le point de mire de toutes les haines anglaises, puritaines et covenantaires. Il est celui que les rigides non-conformistes tiennent pour le suppôt de Mussolini, celui qui a saboté le Pacte. Du côté français, Sir Samuel est tenu au contraire pour un Anglais avec qui l'on peut causer, non seulement parce qu'il s'exprime très bien dans notre langue, mais parce qu'il n'a pas de préjugés.

Au total, la politique de Sir Samuel et de M. Laval, si on l'avait pratiquée, eût évité deux grandes humiliations, à l'Empire britannique, et au Négus. L'Empire s'est rendu ridicule, parce qu'il s'est révélé incapable de se défendre lui-même et il eût bien mieux fait de s'en tirer avec des arrangements et un partage de zones d'influence. Le Négus a été volontairement ridiculisé. On lui a bourré le crâne avec des belles promesses, et puis on l'a laissé se faire battre, sans seulement tirer un coup de canon, ou fermer le Canal de Suez. Ce pauvre nègre vivait si heureux dans ses meubles d'Addis Abeba! Avec un honnête semblant de pouvoir impérial, Mussolini eût pu lui laisser sa dignité, comme celle du Bey de Tunis ou du Sultan du Maroc. Maintenant, il n'a plus rien.

Mal, mois des mariages. Bouquets de mariée, bouquets de cortège; jolis envois fleuris pour mariages et fiançailles se commandent chez FROUTÉ, 27, av. Louise et 20, rue des Colonies. Fleurop-fleurs pour tous pays.

### Le jour triste des « Genèvenistes »

L'Union Belge pour la Société des Nations a passé dimanche dernier une journée très triste. Dans un petit restaurant confidentiel, tout proche du Palais de Justice, on vit entrer M. Janssen, président, ancien ministre des Finances, et qui maîtrisait difficilement son émotion. M. Paul Struyé tenait à la main le numéro de la « Libre Belgique » où il exhalaît sa rancœur et sa désolation. Ce numéro de dimanche, est en effet, un chef-d'œuvre. De la terrasse du café d'en face on apercevait aussi M. Henri Rolin, sénateur, et M. Henri Lafontaine, également sénateur, promoteur du mouvement. Puis venaient les jeunes intellectuels, les Belges Didisheim, Abraham, Aronstein et Cokelmeyer, élèves de M. Paul Struyé. M. Victor de Laveleye sauta en bas d'un tramway, vêtu d'un costume gris clair, et très énervé.

Deux partis se dessinèrent très vite dans l'assemblée. Le premier préconisait l'envoi à la Ligue de Genève et au Négus d'un long et éloquent télégramme de condoléances, signé des plus hautes autorités du pays. M. Paul Struyé en rédigeait déjà un avant-projet, quand MM. Didisheim, Abraham, Aronstein et Cokelmeyer firent observer que la présence du Négus à Jérusalem pouvait flatter la fierté des chrétiens et que leur conscience les obligeait à y joindre la signature du P. Rutten. On téléphona donc au P. Rutten, au Zoute, mais le savant dominicain fit savoir qu'étant donné les liens qui unissent son Ordre à l'Italie, il lui était difficile de s'associer à une entreprise en faveur d'une puissance démissionnaire. M. Struyé demanda alors de s'adresser à un pasteur protestant, mais M. Abraham protesta au nom des catholiques.

On finit donc par se rallier au point de vue de MM. Rolin et Lafontaine qui préconisaient un renforcement du mécanisme des sanctions et l'arrêt du chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba, avec un retour immédiat du Négus en avion. Cette initiative emporta l'assentiment de l'assemblée qui se dispersa vers midi quarante-cinq. M. Paul Struyé se rafraîchit à une terrasse en prenant un bock. Il paraissait fatigué mais heureux. Telle est du moins l'histoire qu'on nous raconte.

### Manger en plein Bois de la Cambre

au « Chalet du Rossignol »... où vous attend un excellent menu (cuisiné au beurre) à 15 (ou à 20) fr., vin fin compris. Mets et service de 1er ordre, dans un cadre de verdure! Gr. salle pr noces et banquets Parc d'attract. pr enfants.



**NIEUPOORT-BAINS**  
 GOLF · TENNIS · PÊCHE  
 YACHTING  
 LE CONFORT · LA CUISINE  
 LES PRIX MODÉRÉS OU

**GRAND HOTEL**

OUVERT TOUTE L'ANNÉE    02<sup>CH</sup> CERREBOS    TÂL. NIEUPOORT 204

### L'affaire d'Ethiopie vue d'Allemagne

Le complet succès des Italiens en Afrique ainsi que la politique rapide et décidée du Duce, avec tout ce qui s'ensuit, suscitent naturellement en Allemagne beaucoup d'intérêt, comme partout ailleurs.

Mais, bien plus que de l'admiration ou de l'indignation, comme chez nous — suivant les idées de chacun — c'est au fond de l'envie qu'on éprouve outre-Rhin, en présence de l'annexion de l'Ethiopie — le mot d'ordre restant toutefois qu'il s'agit d'une affaire étrangère au Reich et vis-à-vis de laquelle celui-ci est strictement neutre.

En son for intérieur, le peuple est hostile aux Italiens, tout en reconnaissant leur droit à l'expansion et leur supériorité de race. Mais cette hostilité ne se manifeste guère, parce qu'il importe pour l'Allemagne, déjà non-sanctionniste, de compter avec Rome et le fascisme. Au surplus, s'il fallait s'indigner, on serait plus enclins à le faire contre la S. D. N. et, surtout, contre la France — naturellement! — qui a torpillé Genève en donnant carte blanche à Mussolini (!).

### AUTOMOBILES - VOITURES ATTELÉES

F. WAYENBERG, 330a, AV. DE LA COURONNE

Reparateur spécialiste

Elimination de bruits, tous travaux de peinture, garniture, tôleries, etc. Travail soigné garanti. — Prix modérés.

### Suite au précédent

Quant à l'admiration, non, tout de même! Les Allemands s'y connaissent trop en valeur militaire pour ne pas se rendre compte que la partie, de toute façon si formidablement inégale, n'aurait pas été si vite perdue par les Ethiopiens, malgré les tanks, l'aviation et peut-être même les gaz, sans les défactions qui se sont produites parmi eux: la série de trahisons inaugurées par le ras Guska, le soulèvement des tribus soudoyées, la défaillance d'unités — mal commandées au surplus — dont le moral souffrit moins des combats avec les envahisseurs, voire des moyens mis en œuvre par ceux-ci, que de la nécessité de se défendre contre des populations devenues trop agressives et qui razziaient les rares colonies de maigres approvisionnements, ou prenaient les soldats à revers, comme à Dessié.

### KASAK Cabaret, Dancing, Restaurant Russe

— Ouvert toute la nuit —  
 Programmes artistiques, Danses, Chants, Attractions.  
 Bruxelles, Porte de Namur, 23, rue de Stassart tél 11.58.65.  
 — Thés dansants, de 4 h. 30 à 6 h. 30, les dimanches —

### La question des colonies

Il n'en reste pas moins que le Duce, après n'avoir pas dû être très rassuré au début, gagne sur toute la ligne et agit en conséquence, d'autorité — comme sait le faire Hitler, a-t-on soin d'ajouter. Seulement, cela fait s'évanouir le fallacieux espoir, un moment caressé, d'une participation de l'Allemagne à un éventuel partage du gâteau. Et, naturellement, le problème colonial se pose avec plus d'acuité que jamais.



Pas de bonnes vacances sans le moteur **JOHNSON**  
Le Roi des Ondes



ALMACOA, 8a, RUE DE FRANCE, BRUXELLES

A la vérité, c'est surtout le « Reichskolonialbund » (Ligue Coloniale du Reich), avec le Dr Schnee et autres Lettow-Vorbeck, qui mène campagne pour la restitution des colonies perdues.

Son action intensive ne s'en étend pas moins, avec le concours plus ou moins avoué du département colonial officiel du général von Epp, jusque dans ces colonies mêmes. En « Sud-West Afrika », il a fallu interdire les groupements nationaux-socialistes. En « Ost-Africa », où il ne restait plus un seul Allemand en 1919, il y en a maintenant plus de trois mille — avec écoles, organisations hitlériennes et tout le tremblement — sur les huit mille blancs de toute cette immense et fertile région.

Malheureusement, la question coloniale dépend de l'Angleterre, qui n'est plus du tout disposée à des concessions, du moment que c'est à son détriment. Or, les dirigeants du Reich — le temps du « Gott strafe England! » est bien loin — ont de bonnes raisons pour ménager les Anglais.

C'est pourquoi, tout en anathématisant l'article 119 du traité de Versailles, ils se montrent circonspects, évitant avec soin de formuler des prétentions précises.

## La Poularde

40, rue de la Fourche ) Tél. 12.84.10  
Annexe: 54, rue Grétry )

On y mange bien.  
MENUS EXCELLENTS DE 17 A 25 FRANCS

### L'attraction de l'Est

Mais la volonté de ravoir des colonies grandit chaque jour, en s'inspirant d'ailleurs d'une loi éternelle: il faut de la place aux peuples prolifiques. Que le Führer en donne le signal, et l'Allemagne entière montera cette volonté en étendard, comme naguère celle de revoir la Sarre, et il n'y aura plus d'autre sonci qui comptera. L'affaire serait toutefois beaucoup plus délicate cette fois, et ceci est une raison de plus qui fait surseoir à la tenter — encore qu'on accepterait assez volontiers, nous l'avons déjà dit, un arbitrage substituant des contrées nouvelles et moins lointaines à celles que les vainqueurs de 1918 semblent bien décidés à ne pas lâcher facilement.

Ces contrées, avec le blé dont elle a tant besoin, c'est à l'Est que les voit l'Allemagne. Et quoi que dise actuellement le Führer, peut-être de bonne foi, on ne peut s'empêcher de trouver dans le précédent éthiopien un bien dangereux exemple — étant entendu que des « incidents » comme celui d'Ual-Ual peuvent toujours être opportunément provoqués, s'il y a lieu, le loup étant alors « contraint » d'attaquer pour se défendre contre les « intolérables entreprises » du mouton.

Tant mieux, au fond, est-on tenté de dire. Si l'arbitrage suscité ne peut s'effectuer à l'amiable, que l'Allemagne s'épuise donc de ce côté-là, comme l'Italie en Afrique,

et qu'elle se serve largement, au risque d'accroître encore si possible le discrédit de la S.D.N. Cela assurera notre tranquillité de ce côté-ci!

Oui... si l'incendie ne se propage pas. Or il y a notamment le pacte franco-soviétique et on sait d'expérience comme ces choses-là vont vite, quand elles commencent. Peut-être même est-ce pour cela que l'Allemagne — qui semble d'ailleurs sincère dans sa crainte d'un raz de marée soviétique — éprouve tant de répugnance à l'égard du dit pacte.

En attendant, tout ceci ne résoud rien et ne fait entrevoir aucune solution...

### L'exploitation des brevets

concernant un appareil de très grosse vente est prête à être entreprise en Belgique.

Celle des brevets français vient de procurer, en moins de trente mois, à ses propriétaires, un bénéfice dépassant deux millions de francs.

Une formule commerciale originale ne nécessitant pas l'immobilisation de gros capitaux est à la base de ce succès qui doit se renouveler en Belgique et permettre l'amortissement, dès la première année, des frais d'acquisition des brevets.

Il faut disposer de trois cent mille francs.

Adress. les demandes au bur. du Journal, qui transmettra.

### L'occasion perdue

C'est celle que nous offrait le 7 mars lors du coup de force hitlérien. Voici ce qu'en dit le « Flambeau » :

« ...Nous la savons aujourd'hui, l'histoire du 7 mars. Ce samedi-là, avant-midi, après-midi encore, jusqu'au surlendemain, la France et nous pouvions tout, pour mettre à néant, ou pour transformer en une salutaire humiliation ce qui, grâce à notre inertie, apparaissait aujourd'hui comme une grande victoire de l'hitlérisme. MM. Flandin et Sarraut, suivis par tous les ministres, avaient prescrit à l'état-major l'occupation de Trèves. L'opération, minutieusement préparée, allait s'exécuter. A l'heure qu'il est, personne n'ignore plus qu'elle eût été sans risques, puisque les généraux de la Reichswehr n'avaient accepté la réoccupation prescrite par Hitler qu'à condition que leurs troupes se retireraient en cas de contre-offensive. A aucun prix, ils ne voulaient la guerre. L'état-major français, recevant l'ordre que nous avons dit de la part d'hommes d'Etat peu célèbres pour leur énergie, exigea une garantie. Il fallait, téléphona-t-on au quai d'Orsay, envisager froidement le pire, c'est-à-dire la résistance armée, et pour l'écraser dans l'œuf annoncer tout au moins la mobilisation générale. Les détails historiques que nous donnons, ne seront pas démentis. M. Sarraut, M. Flandin, que leurs manifestations oratoires firent passer pendant un triduum pour des tranche-montagnes, hésitèrent et, il faut bien l'écrire, tremblèrent.

## Détective MEYER

AGENCE DE RECHERCHES DE TOUT PREMIER ORDRE

56, rue du Pont-Neuf (boul. Ad. Maz), Consult. de 9 à 5 h.

### Suite au précédent

Hitler gagna. Il l'avait échappé belle. L'Europe tout entière crut que le sort en était jeté. On le vit à un signe certain. La Pologne a deux politiques, également imposées à ce pays par l'ananké de l'histoire et celle de la géographie. la politique du temps de paix qui est germanophile, et la politique du temps de guerre qui serait l'opposé. M. Beck, surpris plus que tout le monde par le coup du samedi 7 mars, prit la France au mot. A l'appel dominical de M. Sarraut, il répondit, le 9, aussi clairement que possible: présent! L'agence de Varsovie ajoutait d'ailleurs (sage précaution) que la Pologne serait aux côtés de la France si

VINAIGRE ★ L'ETOILE



seulement celle-ci savait ce qu'elle voulait. M. Beck fit, dans les dispositions les plus loyales, le voyage de Londres. Hélas! arrivé dans cette capitale, qui « fut » celle d'un empire autrefois moins pusillanime, il s'aperçut que l'heure des résolutions viriles n'avait pas encore sonné et qu'une invisible main, pour l'empêcher de sonner, retardait sans cesse l'horloge du salon St-James. Le colonel Beck, parti en khaki de Varsovie, endossa le smoking londonien et reprit sa politique n° 1. Il appuya l'irénique Danois. Il est des irénismes qui sont bien ironiques. Nous n'aurons garde de crier à la trahison, mais seulement à l'occasion perdue.

Profitez des prix très bas de la joaillerie et l'horlogerie au bijoutier H. Scheen, 51, ch. d'Ixelles, Brux.

**L'autre vainqueur**

Le grand vainqueur de la semaine, c'est évidemment Mussolini, qui d'un coup de poing énergique, vient de poser la couronne impériale d'Ethiopie sur la tête de Victor-Emmanuel III. Nous ne voyons pas très bien l'auguste souverain de l'Italie dans cet équipage, mais le Duce, si non la S. D. N. assure qu'il y a droit. Mais il y a un autre vainqueur, c'est Léon Blum: nous lui consacrons d'ailleurs notre première page.

Son parti lui accorde pleine confiance et il va prendre le pouvoir. Quel triomphe pour l'ancien blackboulé de Belleville!

Il faut avouer qu'il a le triomphe assez modeste, infiniment plus modeste que l'ex-camarade Mussolini. Son discours-programme est bénin, bénin. On croyait qu'il allait tout bouffer. Il ne va rien bouffer du tout. On dirait qu'il veut rassurer tout le monde, même les deux cents familles.

Authent. **MODES DE PARIS** annihilent la crise: Arrangement, transform. et créations, av. ou sans fournil, dilIGENCE et prix modérés, 9, rue Saint-Georges, Bois, Bruxelles.

**Le programme de Léon Blum**

Ce programme de Léon Blum, à quelques détails près, ressemble à celui du colonel de la Rocque, dénommé fasciste pour les besoins de la cause. On reformera la Banque de France, dont on fera la Banque « de la France », mais plus tard. On nationalisera les industries de guerre, mais on commencera par les contrôler.

« Nous voulons lutter contre la misère, dit le leader socialiste. Nous voulons rendre le goût au travail et rouvrir les sources de la richesse. Le parti socialiste veut le retour à la sécurité et l'extension du bien-être dans la mesure où cela est possible. Mais notre entreprise suppose la confiance.

» Une idée essentielle de notre programme va être de faire voter un plan d'équipement national pour contribuer au démarrage de l'économie nationale.

» Pour le financement de ce plan, nous voulons nous servir des assemblées locales et nous servir du plan pour ranimer la vie locale.

» Comment pourrions-nous envisager un appel à l'épargne si nous l'adressions dans une atmosphère de guerre civile?

» Autour de nous, nous devons grouper tous ceux qui, dans d'autres pays, constituent l'armée des dictateurs triomphants. Notre œuvre ne sera pas seulement le triomphe du socialisme, mais celui de la souveraineté nationale.

Tout cela, n'est-ce pas, n'a rien de bien terrible, mais comment les communistes vont-ils prendre ce programme adouci?

**Substance gélifiante naturelle**

**GELIFRUIT** permet de cuire les confitures pendant très peu de temps et, de ce fait, leur conserve toute la saveur des fruits. — Réussite certaine. Essayez avec la *rhubarbe*.



Agence générale: 90-92, rue du Mail - BRUXELLES  
Tél.: 44.81.27 - 44.78.33

**La politique extérieure du camarade Blum**

Le programme en fait de politique extérieure est encore plus vague.

« Au dehors, nous aurons à réparer les dégâts et à panser bien des blessures.

Notre objectif sera de ranimer la confiance de l'Europe pacifique en elle-même et de rendre à la S. D. N. une cohésion matérielle et morale, de recréer une solidarité internationale et de substituer une espérance, une foi, autour des idées indissolubles d'assistance mutuelle et de désarmement progressif.»

Cela, disons-le froidement, cela ne signifie rien du tout et Hitler doit bien rire.

**DURBUY** HOTEL MAJESTIC, Pension: 50 frs  
HOTEL ALBERT, Pension: 40-45 francs

**L'interrègne de M. Albert Sarraut**

Après la pile carabinée, qu'aux dernières élections françaises, vient d'éprouver cet hybride mais numériquement puissant parti radical-socialiste qui, depuis quarante ans, paraissait avoir acquis le monopole de l'assiette au beurre, tout le monde, à l'étranger, tout comme en France, s'attendait à la démission immédiate du chef radical-socialiste du gouvernement.

Ces pronostics ne se réalisèrent point. M. Albert Sarraut demeurera au pouvoir jusqu'au 2 juin, date à laquelle expirent constitutionnellement les pouvoirs de la législature 1932-1936. Et le président du Conseil de demain, M. Léon Blum, de remercier M. Albert Sarraut de « cet acte de loyalisme républicain ».

Pourquoi ce remerciement?

**Institut de Beauté de Bruxelles**

souligne et conserve la grâce, supprime toute disgrâce: Poils, verrues, acné, rides et cicatrices, 40, rue de Malines.



# MAIGRE



Si seulement elle savait, que l'on peut augmenter de 5 livres en 30 jours, et qu'elle pourrait ne plus voir ses joues creuses et pâles ! Aujourd'hui, les médecins recommandent les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue parce qu'elles sont enrobées de sucre et très agréables à prendre. Rien de mieux que l'Huile de Foie de Morue pour rendre poids, vigueur et santé aux personnes faibles et épuisées. Achetez une boîte de Pastilles JESSEL chez votre Pharmacien (17 fr. 50), et si vous n'augmentez pas de 5 livres en un mois, votre argent vous sera remboursé.

## Le fief de Narbonne n'a point perdu ses droits

N'oublions pas que M. Léon Blum est député de Narbonne (une des capitales de la « Judée languedocienne » écrivait déjà Jules Michelet) et qu'il doit son élection à l'appui de la « Dépêche de Toulouse », puissant organe de presse entre les mains des deux frères Maurice et Albert Sarraut.

Sous l'étiquette radical-socialiste, ces deux puissants et adroits prébendiers de la République soutinrent successivement des personnalités aussi contradictoires que Combes, Clemenceau, Pams, Poincaré, Herriot, Doumergue, votre Tardieu (mais ce dernier un peu à la façon dont la corde soutient le pendu...) sans compter notre Vandervelde.

Les frères Sarraut sont toujours, en principe, d'un côté du manche. Or, le manche, en ce moment, c'est Léon Blum qui s'approprie à le manœuvrer. Alors, vous commencez à comprendre...

## HOSTELLERIE DE L'ABBAYE

MOULIN DE CHEVELPONT (Tél. Tilly 88)

Derrrière les Ruines de

VILLERS-LA-VILLE

Truites — anguilles — écrevisses

Bonne table — bons vins — bon gîte.

## La reconnaissance de Blum pour Sarraut

Celle-ci, Blum, qui est d'un naturel plutôt prudent, n'en a point ménagé l'expression au cours du récent Congrès du parti socialiste auquel il fut donné à l'auteur de ces lignes d'assister. — « Je suis reconnaissant à Albert Sarraut, disait en substance Léon Blum, de ne pas m'avoir mis directement en mesure d'assumer les responsabilités du pouvoir. J'eusse craint des manifestations hostiles si, du jour au lendemain, j'avais dû prendre la barre.

« En me ménageant les transitions, M. Albert Sarraut m'a rendu un service signalé et dont je ne saurais lui être trop reconnaissant ».

Evidemment ce délai permettra des tractations dont les radicaux socialistes, partie prenante au sein du « rassemblement populaire », pourrait bien n'être pas les moins bénéficiaires.

## Fuyons la ville... allons au frais!

au « Chalet du Rossignol », au Bois de la Cambre.

*Pour le thé :* ses cramiques et craquelins inégalés. Son parc d'attractions clôturé pour enfants. Son dancing de verdure agrémenté de l'orchestre Joe Andy (qui nous vient du Négresco de Nice... et qui a du rythme...)

*Pour le midi et le soir :* ses menus excellents, cuisinés au beurre, vin fin compris, à 15 et 20 fr. Tout impeccable.

## MARIN. FLEURISTE DE QUALITÉ

Envoi de fleurs monde entier. — Face avenue Chevalerie

## Au Congrès socialiste

Il advint jadis à l'auteur de ces lignes de chercher à exprimer ici-même l'atmosphère d'un Congrès socialiste français. C'était à l'époque où ces messieurs révolutionnaires en peau de lapin (à moins que ce ne soit en peau de bique) tenaient leurs assises doctrinaires au modeste gymnase Huyghens dans le quartier Montparnasse.

Maintenant, à l'occasion de sa victoire électorale, c'est dans la plus vaste salle de l'« Hôtel Moderne » (s'il vous plaît) que se réunissent les triomphateurs.

C'est un recalé de la bataille électorale dans le quartier de Plaisance, l'ingénieur Grazioni, qui présidait. Divers « orateurs », des militants (des types de la seconde zone, comme disent les élus) prirent ensuite la parole. Mais c'est Blum Léon (Léonie, ainsi qu'énoncent les irrévérencieux), la grande vedette, dont, nous tous, les journalistes, attendions l'intervention.

Quand il se leva, nous remarquâmes que tremblaient fort les mains de cet homme à l'ordinaire si sûr de soi-même. Eprouvait-il un vertige, ce subtil enfant d'Israël (et qui ne perd jamais une occasion de se réclamer de sa race) devant les événements qui font de lui le maître de la France? Toujours est-il que...

## Prix d'été des charbons

Les prix des charbons pour fourniture en vrac et en sacs dans l'agglomération bruxelloise ont été réduits de 10 p. c. pour provisions d'été.

Consultez les bureaux de commandes du Chantier Houllier ou écrivez 75, Quai des Usines, Tél. 15.48.55 (10 lignes)

## Chirurgie chloroformée...

Ceux d'entre nous concitoyens qui assistèrent au Palais des Beaux-Arts à la conférence qui y donna Léon Blum furent frappés par sa manière enveloppante, insinueuse et douce. Léon Blum n'est pas pour rien le fils de marchands de rubans de la rue d'Aboukir, On ne prend point les clients (pas plus que les mouches) avec du vinaigre. Aux assises de l'Hôtel Moderne, M. Léon Blum — tout comme ses coréligionnaires du Carreau du Temple — fait valoir sa marchandise avec un art de vendeur tout à fait supérieur. Il avait l'air de dire: « Et avec ça, Madame? ».

## Scripta manent...

N'oubliez pas que la qualité de votre papier à lettres dénote votre personnalité.

A l'English Bookshop, W. H. Smith & Son, 71-75, boulevard Ad. Max. Bruxelles, vous trouverez du papier à lettres de bon goût, et de bonne qualité, à des prix raisonnables. Le timbrage est effectué dans ses ateliers et vous est livré endéans les 48 heures.

## La fuite des capitaux

Comme il fallait s'y attendre, la première conséquence de la victoire du front populaire a été la fuite des « capitaux ».

M. Blum s'est si bien rendu compte du danger, qu'il s'est vite efforcé d'apaiser les alarmes de tous ceux qui, possédant quelque galette, n'ont plus qu'un souci: la mettre à l'abri. Il n'a que médiocrement réussi, mais, tout de même, au moment où nous écrivons ces lignes, le vent de panique souffle moins fort.



De même que chez nous, il y a un peu plus d'un an, il s'agit uniquement d'une crise de confiance et non d'une situation analogue, par exemple, à celle de l'Angleterre, quand elle dû se résoudre, en 1931, à faire descendre le sterling de son piédestal.

La position de la Banque de France reste très forte, si on ne la considère que du point de vue des réserves métalliques. Il peut encore en sortir d'autres milliards — qui reviendront fatalement quand les choses se seront tassées — avant qu'elle n'en puisse plus. Elle défend d'ailleurs le franc avec bec et ongles et il est certain qu'une capitulation éventuelle n'aura lieu qu'après épuisement de tous les moyens de défense.

### Des légumes en abondance, et toujours frais

des viandes de tout premier choix, de la variété et du génie dans l'élaboration des menus... l'accueil aimable et du confort... voilà ce qui fait la renommée (depuis 45 ans d'ailleurs) du « ROGIER », le fameux restaurant de la gare du Nord, Bruxelles (4, rue des Croisades, 4). — Menus exquus à 8.50, 9 et 12.50. Tout premier ordre au « ROGIER ». — Magnifique salle de 80 couverts, p<sup>r</sup> Noces, Banquets, Fêtes.

### Le franc français

Parmi toutes les conséquences heureuses ou catastrophiques — cela dépend des points de vue — que peut avoir la victoire du front populaire en France, une de celles qui intéressent le plus les Belges, c'est la chute éventuelle du franc français. On ne voit pas très bien l'intérêt que nous avons à ce que la monnaie de nos voisins se déprécie. A première vue, il semble que cela nous priverait des quelques avantages économiques que nous a valu notre dévaluation, mais nous sommes ainsi faits, qu'il nous semble du moins à un certain nombre de Belges, que la dévaluation française serait une justification de notre politique financière. « Vous voyez bien, vous aussi... ». Et puis, il y a les braves gens qui pensent que si le franc français était dévalué, ils pourraient reprendre leurs habitudes de voyages en France.

Mais on ne dévaluera le franc français ni pour nous faire plaisir, ni pour nous donner raison. On le dévaluera si on ne peut pas faire autrement.

Pourra-t-on faire autrement ? M. Léon Blum, les socialistes, les communistes, sans qu'on sache très bien pourquoi, sont adversaires de la dévaluation. Ils ont déclaré qu'ils défendraient le franc *unguis* et *rostris*. C'est parfait, mais nous avons connu des gens qui avaient dit la même chose et qui cependant... Toujours est-il qu'ils se sont tellement engagés qu'ils auront de la peine à revenir sur leurs pas.

Cependant les techniciens, les spécialistes, les gens de finance, tant à Londres et à Bruxelles, qu'à Paris même, sont à peu près unanimes à déclarer que la dévaluation est inévitable. Nous croyons donc qu'elle se fera, mais peut-être plus tard qu'on ne le pense.

### Un tuyau pour l'Ascension

Un tuyau pour nos lecteurs qui, à l'occasion de l'Ascension, participeront aux migrations populaires que sont devenues les fêtes carillonnées: qu'ils n'oublient pas de se munir de leur provision de chocolat — pardon, de Superchocolat — « Jacques ».

Quoiqu'on en trouve partout, il est encore des patelins où l'on se montre peu exigeant, et où l'on se contente d'un bâton plus petit et moins bon.

« Jacques », le Superchocolat à un franc le gros bâton.

### Tiendra? Tiendra pas?

La France est un pays étonnant, capable de tous les redressements, et elle est de taille à se tirer une fois de plus du mauvais pas où elle se trouve. On doit cependant avouer qu'a priori, on ne voit pas bien comment elle

*Cet échantillon gratuit et franco pour 3 jours de traitement*  
**HORMOSTINASE**  
*Efficacité remarquable dans tous les cas de constipation*



*Hormostinase: Nouveau spécifique hormonal de la constipation, des troubles digestifs et intestinaux*  
*Hormostinase: Combat la constipation, même opiniâtre ou considérée comme incurable Réduque l'intestin*

**HORMOSTINASE**  
 TRAITEMENT HORMONIEL DE LA CONSTIPATION  
 FORMULES SPECIALES POUR HOMMES ET FEMMES  
 Prix: Fr. 20.— la boîte. En vente toutes pharmacies.  
 Documentation et Echantillon gratuits  
 Demandez la brochure illustrée n<sup>o</sup> 254 échantillon qui vous seront envoyés gratis et franco, à L'Administration d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerceurs, Bruxelles.

pourrait y réussir, tant que tout fuit devant le régime nouveau qu'elle s'est donné. Que peut une hausse du taux d'escompte et de celui des avances, quand les gens se bourrent les poches de tous les billets représentant leur avoir et viennent faire le change en Belgique, pour y mettre à l'abri — au cours actuel — la contre-valeur de ces fafiots lesquels, dans quelques jours, pourraient valoir trente ou quarante pour cent de moins ?

Nous connaissons cela d'expérience, hélas, et nous savons que, la spéculation aidant, une dévaluation devient tout à coup inévitable. Nous n'avons pas trop mal réussi la nôtre, mais comment la France sortira-t-elle d'une expérience similaire? Le Français tient jalousement à son bas de laine (qu'il vida cependant si souvent en échange d'obligations russes ou turques!) et, pour le défendre contre une tentative de spoliation, il se lancera peut-être dans les pires bagarres.

Heureusement, on n'en est pas là, malgré qu'on ait déjà prédit pour lundi dernier la fermeture de la frontière et de la Bourse. Mais les événements pourraient se précipiter au moment où l'on s'y attendra le moins.

### Réflexion

On dit parfois de son prochain  
 Qu'il est d'une ingratitude noire.  
 Le diriez-vous demain  
 De cette main  
 Bien noire  
 Ayant puisé pour vous, dans l'urne prodigue  
 La fortune que chacun brigue?  
 Providence!  
 Oui, mais tentez donc votre propre chance,  
 Avec un billet de la Loterie Coloniale,  
 La seule idéale.

Tirage de la 19e tranche demain samedi, à 20 h. 30, à Namur, au Théâtre Communal.

Avez-vous votre billet ? 2 1/2 millions pour 50 francs.



## Visite Médicale Gratuite

Le Dr DEVILLEZ, 35, avenue du Midi (Pl. Rouppe), Bruxelles, qui obtient depuis douze ans DE SI PRODIGIEUSES GUERISONS, GRACE A L'ACUPUNCTURE ET A LA SYMPATHICOTHERAPIE, rappelle que toutes les personnes souffrant d'asthme, rhumatisme, sciatique, névralgies, maladies du foie, troubles nerveux, digestifs, intestinaux, migraine, angoisse, insomnie, paralysie infantile, neurasthénie, angine de poitrine, ont droit à une VISITE MEDICALE GRATUITE lorsqu'elles se présentent la première fois. Le Dr DEVILLEZ reçoit tous les jours de 9 à 11, de 14 à 18 h. et le dimanche matin. Téléphone 11.04.22.

### Le 24 mai

Le 24 mai, les Bruxellois ne se coucheront pas très tôt. Il y aura de l'animation en ville, il en sera de même, sans nul doute, en province; on voudra connaître les résultats des élections qui cette fois-ci nous offriront quelque imprévu.

Il y aura des transparents un peu partout, dans les cafés la T. S. F. dispersera des chiffres et des noms. Ce soir là, on n'aura d'ailleurs que des indications d'ensemble qui donneront peut-être l'allure générale du scrutin mais qui ne permettront pas encore d'établir la composition de la future Chambre. Pour être fixé d'une façon certaine, il faudra attendre jusqu'au mardi, mais les pourcentages des voix obtenues par les divers partis, les comparaisons faites avec les résultats des précédentes élections nous fixeront grosso modo dès dimanche vers minuit et nous aurons sans doute quelques surprises.

## La Belle Meunière

Rue de la Fourche, 51, Bruxelles

Ses menus à 25, 30 et 35 francs et à la carte.

Salles pour Noces et Banquets.

Même maison, rue Appelmans, 17, Anvers.

### Un peu de sport...

Enfin, nous allons donc avoir des élections qui offriront quelque intérêt du point de vue pittoresque. Lors des scrutins précédents, on était fixé avant même que les foules n'aillent aux urnes. Cela manquait par trop d'imprévu. On savait que les socialistes gagneraient quelques voix et peut-être un siège ou deux, que les catholiques maintiendraient leurs positions et que les libéraux remporteraient une victoire morale. Les communistes, qui étaient dix, seraient un ou trois et les frontistes dix ou douze, cela dépendait de MM. Vanopdenbosch et Vindevogel, élus régulièrement et qui passaient alternativement du parti catholique aux partis nationalistes flamands. Leur rentrée dans l'un ou l'autre groupe, était toujours saluée avec autant d'enthousiasme que celle de l'enfant prodigue à son retour.

Cette fois, il y aura du sport et de l'imprévu. Les paris sont ouverts et il s'en fait beaucoup. Ce sacré Degrelle menace de tout chambarder.

Les catholiques ne vont à la bataille que d'une fesse. Les cadavres de leurs grands hommes abattus par le « galepin de Bouillon », jonchent le sol. Tel Gengiskan, il pourrait élever une pyramide avec les têtes de ses victimes. Mais son glaive n'a pas exercé de ravages que dans les rangs catholiques. Anseele, le grand Anseele lui-même, connaît une fin sans gloire et peut-être sans honneur.

Dénonçant pêle-mêle la Banque Belge du Travail, le Boerenbond, l'Algemeene, la Société Générale, etc., il a le même succès auprès des foules démocrates-chrétiennes que socia-

listes, et celles-ci ne sont plus tenues en mains par leurs chefs.

Il est arrivé au bon moment, alors que tout le monde en avait assez. — Assez, on ne sait pas très bien de quoi, mais on veut que ça change.

### Connaissez-vous la kersbier Jacques Dupont?

qu'il débite à l'Auberge du Cheval Blanc, récemment rouverte par lui, place des Bouvreuils, au Vogelzang, située à dix minutes du pont de Woluwe par le fond du parc ou de la chaussée de Wavre, par l'avenue des Paradisières?

### L'inconnue

La grande inconnue, c'est le succès rexiste. Combien de voix? Combien de sièges? Mystère et isolement, car ils sont nombreux ceux qui se proclament rexistes convaincus, ceux qui « en ont assez », qui « veulent que ça change » et qui, se trouvant seuls en tête à tête avec un bulletin de vote, noirciront le petit point blanc en tête de la liste de leur parti habituel en jurant que c'est bien la dernière fois.

Mais ceux qui n'ont pas de convictions solidement assises, ceux qui ne votent pas par la force de l'habitude, se prononceront pour Rex et il y en aura beaucoup. Il serait absurde de citer des chiffres, mais...

Quatre ou cinq sièges, disait-on avant que ne fut rendu l'impitoyable jugement Segers-Degrelle; huit, dix, estimait-on jusqu'à l'heure où il fut constaté que M. Philips, d'une part, Anseele, d'autre part, étaient renvoyés, avec quelques autres, devant la Chambre des mises en accusations.

D'avantage, peut-être, étant donné les décisions de l'Union Catholique s'acharnant à blanchir Van Cauwelaert après avoir défendu, jusqu'à la dernière cartouche, M. Segers, porte-drapeau malheureux.

Il est évident que le meilleur agent électoral de Rex, le plus tenace, le plus influent, c'est M. Pierlot, qui chaque fois qu'il ouvre la bouche ou écrit une ligne, lui amène deux cents voix.

Mais il en faut beaucoup pour avoir un pauvre petit siège, et le système en vigueur établi par des parlementaires en place et en fonctions garantit au maximum les beaux postes d'entées.

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Annessens). Eau courante, chauff. central. Prix modérés. Discret. T. 11.23.06.

### Cinéastes !

Demandez votre inscription gratuite à la Revue mensuelle CINAMA TECHNIC N° 6, avenue Louise, 46A, Bruxelles

### Dans les Flandres

Mais nous aurons, paraît-il, des surprises de tous côtés, mais particulièrement dans le pays flamand où les rexistes sont légion.

Un très gros industriel de Flandre nous disait: « Ce sera un raz de marée. Pas un de mes ouvriers qui ne soit rexiste enragé. C'est la soupe. Ils étaient ou socialistes ou travailleurs chrétiens. Les premiers avaient leurs économies à la Banque Belge du Travail, les seconds à l'Algemeene. Ils avaient une confiance aveugle dans ces organismes. Lorsqu'ils ont constaté, alors qu'ils voulaient retirer quelque argent pour repeindre la façade de leur maison ou s'acheter un costume neuf, que les guichets étaient fermés, ils n'ont pas compris tout d'abord, ils ne se rendaient pas compte que ce fut possible et lorsqu'ils ont dû se rendre à l'évidence, ça a été la grande explosion de colère. Savez-vous que des familles ignoraient encore il y a quelques semaines, la déconfiture de l'Algemeene? Le gamin ou la gamine devait faire sa première





communions solennelles. On est allé à la banque rechercher les quelques centaines de francs économisés en vue de cette festivité... Il y a eu des drames, de véritables tragédies. Je connais des curés qui s'étaient faits les placiens et les agents de publicité de l'Algemeene, qui n'osent plus sortir de leur cure, injuriés qu'ils sont par les femmes. On peut poser en principe que dans les Flandres chaque livret de la Caisse d'Epargne de la Banque Belge du Travail ou de l'Algemeene représente une voix pour Rex ».

Inutile de dire que nous trouvons cette appréciation quelque peu exagérée, car s'il en était ainsi, Rex aurait quarante sièges... dont il ne saurait d'ailleurs que faire.

## Déetective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB TEL. 26.03.78

### Blanchir le nègre

Il faut absolument que M. Franz Van Cauwelaert paraisse devant ses électeurs albe et candide. Ce bon M. Pierlot, déjà dénommé le fossyeur de l'Union catholique, s'y emploie éperdument. Il est établi maintenant que par deux fois et par sept voix contre six, le « consillium abundi » (traduction libre: f... le camp) fut donné par le tribunal chargé d'enquêter sur le cas Van Cauwelaert, une fois sans sanctions et une fois avec sanctions. On sait que M. Pierlot réforma ce jugement, sous prétexte qu'il était rendu par une majorité partisane et qu'il constituait la condamnation d'un excellent Flamand par d'infâmes antiflamingants.

Dans ces conditions, on se demande si c'était vraiment la peine de faire tant de chichis, de constituer une juridiction suprême et de tenir tant de séances, puisque l'ex-bourgmestre d'Anvers devait être absous parce que bon Flamand ?

M. Pierlot, dans son zèle — pas de zèle, répétait Talleyrand —, a été jusqu'à proclamer par la voix de la presse que le verdict final, celui qui paraît M. Van Cauwelaert de la couronne du martyr, avait été rendu à l'unanimité des treize membres, alors que M. Crokaert était déjà parti en claquant toutes les portes et en cassant tous les carreaux.

Et depuis, les démissions, longuement motivées, se multiplient. Les Fédérations et les Associations, indignées, votent des ordres du jour vengeurs... Des journaux qui ne sont pas à tirage limité, comme la « Libre Belgique », la « Métropole », hurlent au scandale, de jeunes catholiques, représentant une force réelle, somment Van Cauwelaert de disparaître... Rien n'y fait.

C'est un des grands chefs du mouvement flamand, donc il n'y a rien à lui reprocher. C'est son avis et celui de M. Pierlot.

Château du Relais, Tervueren. Son ambiance agréable et sa Vie de Château. Sa cuisine simple et estimée. Menus à 18 et 22.50. Son vaste Bassin de Natation vous surprendra. Proch. ouv. Pavillon-Solarium. Golf-Miniature. T. 02-516207.

### Et la Banque Nationale

Il semble que les attendus du jugement intervenu dans le procès Degrelle-Segers, tant en ce qui concerne les agissements du distingué ministre d'Etat qu'en ce qui touche la « complaisance » de la Banque Nationale, n'aient point fini de provoquer des réactions en sens divers... Et il ne paraît pas, au moment où nous écrivons ces lignes, que

la communication à la presse annoncée par M. Max-Léo Gérard au sujet des circonstances dans lesquelles la Banque Nationale et la Caisse d'Epargne sont intervenues dans la fusion de la Mutuelle de M. Segers et de la Banque de l'Arrondissement d'Anvers soit de nature à rendre définitivement le sourire à M. Louis Franck et à certains autres.

Il reste, en effet, fait-on observer, de-ci, de-là, que le gouverneur de l'Institut d'émission encourt personnellement la réprobation incluse dans le jugement en question. Car, sauf erreur! — M. Franck honorait déjà à cette époque les lambris de la rue du Bois-Sauvage.

Des gens imaginatifs et d'une logique imperturbable se prennent donc à penser que l'honorable M. Franck ressentirait bientôt les atteintes de l'âge et prendrait sa retraite, qui serait d'ailleurs abondamment dorée. Qui le remplacerait? M. Van Zeeland a sans doute un pied dans la maison. Mais comment, sans insister sur le reste, concilier son désir fort humain de rentrer par la grande porte dans le bâtiment qui fit sa fortune et son intention, fort honnêtement et discrètement formulée dans un récent discours, de continuer à gérer nos petites affaires après le 24 mai?

**SPONTIN** Hôtel du Cheval Blanc. Direct. Nouv. Cuis. soign. Truites du Bocq. Pens. 35 fr. Tél. 76

### Léon Degrelle chez lui

En Luxembourg, la province natale de Léon Degrelle, la situation électorale est extrêmement pittoresque. Il y a d'abord Bouillon, la ville natale du héros, où l'on croirait que bat le cœur du Rexisme. Mais c'est une erreur. Les Bouillonnais ont trop vu évoluer le petit Léon, en culotte courte. Ils l'ont connu à l'école, et jouant aux billes dans le ruisseau, avec ses camarades de l'endroit. Les bonnes gens ne peuvent concevoir que c'est ce même Léon qui gouvernera demain la Belgique. Et puis, il y a le père Degrelle dont l'activité débordante est un peu trop connue dans le pays, activité qui depuis longtemps portait le nom de Degrellisme. Il y avait des Bouillonnais degrellisés ou antidegrellisés.

A Arlon, au contraire, la plèbe et le fabricant sont unanimes à considérer le petit Léon comme un animateur des temps nouveaux. Jusqu'aux vieux qui proféraient naguère avec mépris: « C'est un gamin », et qui maintenant sont conquis. Ils voteront pour Degrelle en secret. Ce qui sera plus dur, ce sera de faire avaler le père Degrelle au Conseil provincial. Le député permanent veut rentrer à la Députation permanente, malgré sa récente démission du parti catholique, sous l'enseigne de Rex. Ce sera un peu compliqué, mais ces Degrelle sont de vieux ardennais qui ont encore plus d'un tour dans leur sac.

En plus d'un cas on a vu des jeunes filles s'élançant pour toucher seulement la main du héros. Elles revenaient ravies de cette petite expérience de Rex Appeal. Le dimanche on suit Léon Degrelle de loin, par la pensée, en pèlerinage le long de la vallée de la Meuse. Il lui arrive souvent d'annoncer trois discours pour une journée, mais d'en prononcer cinq, parce que des comités intéressés le prient de demeurer en tel ou tel patelin, ne fût-ce qu'une demi-heure, pour dire quelques mots. Or, dimanche dernier, à Liège, M. Vandervelde devait parler à dix heures du matin. Comme d'habitude, on fixa des hauts parleurs à l'extérieur, pour atteindre les foules massées dans la rue; il n'y eut personne dans la rue. Le contraste était flagrant.

Un délicieux coin pour bien diner et souper  
**PICCADILLY** TAVERNE - RESTAURANT  
Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinquant.)



## Allons, enfants de Koekelberg,

### les jours de liesse sont arrivés!

Ces jours de liesse populaire et générale seront ceux du jubilé du cinquantième anniversaire de fondation de la Grande Brasserie de Koekelberg. Les populations joyeuses de la ville qu'arrose la Senne, lesquelles sont toutes amies des bières du Coq et savent apprécier la claire finesse de son Bock et de son Export, sont toutes conviées à se joindre aux heureux Koekelbergeois. La commune de Koekelberg elle-même, voulant organiser les festivités longuement méditées, témoignant ainsi de l'amitié qu'elle porte aux industriels qui fondèrent jadis sur son territoire la puissante Brasserie, qui devait faire des bières belges à fermentation basse, les égales des meilleures cuvées d'Allemagne et de Bohême. Outre de nombreuses fêtes de carrefour et des concerts non moins nombreux organisés sur différentes places, le programme des festivités comprendra : le dimanche 17 mai, un grand cortège costumé; le jeudi 21 mai, l'ascension d'un ballon dans le parc de la commune et un grand rallye cycliste; le dimanche 14 juin, une compétition cycliste pour l'attribution du Grand Prix de Bruxelles amateurs, ainsi que l'arrivée du Tour de Belgique Indépendants, Bruxellois, Ucclois, Saint-Gillois, Schaerbeekois, et vous, valeureux habitants de Cureghem, Forest, Saint-Josse, Berchem, Ixelles, Molenbeek, Anderlecht, Auderghem, Jette et des trois Woluwe, préparez vos bannières et les cuivres mélodieux de vos fanfares, venez en couples, en groupes, en sociétés, en compagnies, en bataillons aux fêtes jubilaires de la Grande Brasserie de Koekelberg.

### Cris de victoire... prématurés

Quelques incidents ont marqué l'autre jour le dépôt des listes électorales au Palais de Justice de Charleroi.

Le premier fut provoqué par les tenants rexistes à propos des listes sénatoriales des autres partis. Les sénateurs de Charleroi étant également ceux de Thuin, les candidatures pour le Sénat doivent être « parrainées », à la fois par des électeurs des deux arrondissements. Toutefois, il suffit pour que le « parrainage » soit valable d'un certificat du seul commissaire d'arrondissement de Charleroi. Et les représentants du nouveau parti, parmi lesquels il y avait pourtant deux avocats, ignoraient ce détail.

Aussi, quand ils eurent bel et bien constaté qu'aucun certificat du commissaire d'arrondissement de Thuin ne « validait » les signatures apposées par des électeurs de cet arrondissement sur les listes de candidats au Sénat présentées par les autres partis, les témoins rexistes ne se tinrent plus de joie. Déjà, ils voyaient tous les candidats de leur liste élus sans lutte, et pour consacrer cette facile victoire, ils s'empressèrent de déposer une réclamation écrite tendant à faire admettre cette... élection. Plus avertis, les autres témoins, cependant, souriaient ironiquement. N'importe, malgré ces sourires qui auraient dû les inciter à la prudence et en dépit de la mise au point d'un « officiel » charitable, les rexistes persistèrent à déposer leur réclamation. Naturellement, celle-ci fut rejetée.

Mais les disciples de M. Degrelle ne se tinrent pas pour battus. Quelques jours plus tard, ils revenaient à nouveau à la charge auprès du Président du Tribunal. Et cela leur valut cette réponse: « Vous n'avez pas lu la loi électorale ou vous ne l'avez pas comprise. » En sorte qu'il y aura tout de même une élection sénatoriale dans les arrondissements de Charleroi et de Thuin et que la première grande victoire rexiste se termina par une retraite qui n'eut rien de stratégique.

## OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL  
PRIX SPECIAUX D'AVANT SAISON

RESTAURANT A LA CARTE OU A PRIX FIXE  
AVEC PLATS AU CHOIX. — CUISINE RÉPUTÉE.

**YORK** Home dist., 20 et 30 fr. Stud. et chamb. S. de bain privée. Grand confort, 43, r. Lebeau. T. 12.13.18.

### Le sénateur « sauvage »

L'autre incident, lui, fut plus drôle. Car si les rexistes voulaient réduire à leur avantage le nombre des candidats pour le Sénat, le « sauvage », qui constitue à lui tout seul la huitième des listes pour la Chambre en présence dans l'arrondissement de Charleroi, aurait voulu les augmenter en s'adjoignant un aspirant-sénateur.

Étant venu aux nouvelles, il se promenait dans les couloirs du Palais de Justice quand on procéda au tirage au sort des numéros des listes. Il n'y était pas seul et il en profita pour se faire connaître et pour exposer son programme à ceux qui voulaient bien l'entendre.

— Mais pourquoi, lui demanda un de ses auditeurs, n'avez-vous pas déposé une liste pour le Sénat?

— C'est que je n'avais pas de candidat.

— Qu'è cela ne tienne. Je suis votre homme, si vous voulez.

— Et vous êtes connu dans la région?

— Très connu, affirmèrent les témoins de cette mystification à laquelle le bon et naïf « sauvage » se prêtait si complaisamment.

— Alors...

— Alors, quand le tirage au sort sera terminé, allez dire au Président du Tribunal que vous présentez un candidat pour le Sénat.

Sur quoi, sous un vague prétexte, le mystificateur s'esquiva, tandis que ses compères continuaient à vanter ses qualités politiques et autres, tant et si bien que, le tirage terminé, le « sauvage » se présentait devant le Président du Tribunal et comprenait enfin, devant la fin de non-recevoir qu'il reçut, que l'on s'était payé sa tête.

### Entre gourmets

Pour ne pas faire partie du Club des 33, ni de celui des 100, on n'en est pas moins gourmet, et une discussion classique, à Bruxelles, c'est celle qui tourne autour du restaurant « où l'on peut faire le meilleur repas ».

Pour nous, nous n'avons aucune hésitation : foi de « Pourquoi Pas ? », la Rôtisserie d'Alsace est sans rivale, pour sa chère extraordinaire, ses spécialités alsaciennes et ses vins admirables. Nous vous recommandons sans réserve l'établissement très coté du 104, boulevard Emile Jacquain (Anc. boulev. de la Senne, même trottoir que l'Alhambra).

### Le dévouement de M. Pierre Nothomb

Un vrai héros, un héros de jadis, joue un rôle, utile et désintéressé, dans la campagne électorale des catholiques : M. Pierre Nothomb, poète romancier et meneur d'hommes, se présente cette fois, non plus sur la liste de Bruxelles, où il avait toute chance de réussir, mais sur celle d'Arion. On se souvient, en effet, que l'avant-dernière fois, il avait accepté un poste de premier suppléant à Bruxelles, puis il l'avait abandonné généreusement à M. du Bus de Warnaffe. Lorsque mourut Jules Renkin, l'intime patron et ami de Pierre Nothomb, ce fut cet aimable arriviste de du Bus qui en profita. Cependant on pouvait prévoir la disparition de M. Wauwermans, mais personne ne s'en soucia et Pierre Nothomb se retira intrépidement à la campagne, près d'Arion, à Habaye la Neuve, le pays de la marquise du Pont d'Oye.

Depuis lors, les Arionais recourent sans cesse et sans vergogne aux bons offices de Pierre Nothomb qui tient bureau électoral avec un dévouement infatigable. Il a fait campagne la dernière fois comme simple suppléant et déjà il défendit avec amour tout ce qui est arionais, les bistrotiers, les jésuites, les contrebandiers et les chasseurs du Colonel Chardome. Tous les samedis, il s'attable dans un café, et il reçoit. Cependant, M. Materne et M. Merget occupant les deux premières places sur la liste ont obtenu qu'il se présente comme troisième, où il n'a aucune chance d'être élu.



et, comme premier suppléant, à la fois à la Chambre et au Sénat.

Mais le côté touchant de son entreprise, c'est que les Arlonais s'obstinent à suspecter son désintéressement. Ils l'accusent de vouloir être député, d'être venu de Bruxelles tout exprès pour cela, et de guigner la place d'un de ces messieurs Merget ou Materné.

Avant et après le dîner et le spectacle, réunissez-vous au TANGANYKA, 52, rue Marché-aux-Poulets. Ses apéritifs, ses vins, ses bières de tout premier choix. Téléph. 12.44.32.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### A propos du bock avec Paul Crockaert

L'ancien ministre des Colonies, qui tient à conserver à son actif diverses interventions dans le domaine militaire, nous fait remarquer que la création des chasseurs ardennais, dont notre collaborateur Ewbank avait écrit que M. Crockaert y avait applaudi, est en réalité son œuvre, et non pas celle de M. Devèze.

Nous dirons donc : les chasseurs de Crockaert. Et voilà !

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Il y a poll et poll...

Des communiqués catégoriques et furibonds nous apprennent que si M. Jaspas s'est retiré de la politique, c'est de son plein gré et non pas parce que les militants du parti l'ont relégué honteusement en quatrième place au poll.

M. Jaspas, ministre d'Etat, a été classé premier au poll pour la première place ! dit-on. Les journaux qui osent prétendre le contraire ont menti et calomnié odieusement celui qui fut le chef incontesté de la droite et des catholiques liégeois.

Il est parfaitement exact, en effet, que M. Jaspas a été classé premier au poll pour la première place, mais... il est non moins exact qu'il était quatrième au poll tout court, car il y eut à Liège deux polls, dont un de repêchage. Ainsi que nous l'avons exposé assez longuement, le premier fut catastrophique pour l'ex-premier ministre qui chut de la première à la quatrième position. Les Liégeois l'avaient-ils assez vu ? M<sup>r</sup> Tschoffen, qui n'est pas sans influence, prenaient-ils une âpre revanche sur son ennemi le plus intime ? Hubert, le joyeux Hubert, contraint et forcé de quitter la politique, sans fleurs ni couronnes, se vengeait-il ? On n'en aura jamais rien. Mais M. Jaspas recula de trois places, comme un élève qui ne connaît pas sa leçon de catholicisme.

Comme nous l'avons exposé, le fait de n'être plus premier dans sa catégorie, l'expédiait derrière l'élu des travailleurs et derrière celui des démocrates-chrétiens.

Le résultat du poll qui eut lieu il y a un mois et demi ne fut jamais rendu public. M. Jaspas tempêtait, invoquait les dieux et le cardinal. C'est alors que le comité directeur de la Fédération catholique liégeoise décida de faire un super-poll, un poll pour la première place. On réunit quelques militants sûrs et dévoués qui furent mandatés pour choisir parmi les candidats désignés par les membres, celui qui devait figurer en tête de liste, porte-drapeau glorieux du parti.

Et c'est ainsi qu'au poll « pour la première place » M. Jaspas fut désigné. Ayant obtenu cette suprême satisfaction d'amour-propre, il se retira dignement, estimant sans doute qu'il valait mieux ne pas insister et que la publication du classement du poll intime et confidentiel risquait de provoquer des remous et des protestations que son intérêt comme ceux de son parti devaient éviter, à tout prix.

Plus de soif ni appétit excessif, ni sucre urinaire aux DIABÉTIQUES, grâce à INFRADIX qui supprime même régime. ch. fr. 3,50. C.C.P. 233749. T. pharm. 18 fr. boîte p. 1 mois.

## BLONDES Brunâtres

SI VOUS LAVIEZ la MOITIE DE VOTRE CHEVELURE avec BLONDEX



Vous verriez de suite que même une

## CHEVELURE BRUNIE et TERNIE

s'éclaircit de 2 à 4 nuances par un seul shampooing — sans décolorant

Votre chevelure, toute brunie et ternie qu'elle était, est éclaircie de 2 à 4 nuances, vous devenez plus belle et juvénile, et vous acquérez un charme personnel, qui opère infailliblement. Par un simple lavage au Blondex, ce merveilleux traitement-shampooing, vous rendez à votre chevelure cette fascinante teinte dorée naturelle — le secret du sex-appeal de la véritable blonde — sans emploi de teintures, de henné, de camomille ou d'autres décolorants pernicieux. Votre chevelure gardera son aspect naturel. — Blondex unit les avantages du shampooing à base de savon à ceux du shampooing non-savonneux, sans présenter les inconvénients de l'un et de l'autre. Il rend à la chevelure blonde, devenue terne et foncée, toute sa beauté d'antan et empêche les cheveux blonds des enfants et des adultes de foncer. Votre Permanente durera plus longtemps. Plus de 4 millions de partisans de par le monde. Essayez aujourd'hui, et si ce n'est pas le plus merveilleux des shampooings, exigez qu'on vous rembourse votre argent. — Dépôt: Meindersma, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.

**BLONDEX** LE SHAMPOING SPECIAL POUR LES BLONDES

### M. Paul Hymans et la pensée libérale

Le libéralisme, nous parlons surtout du libéralisme philosophique et économique, subit une crise. Les Etats jadis les plus libre-échangistes ont été obligés de faire du protectionnisme, de recourir à l'hérésie économique du contingentement et d'autre part la liberté n'existe plus en fait dans nombre de pays de l'Europe, les uns parce qu'ils sont en révolution comme l'Espagne, les autres parce qu'ils jouissent d'un régime « totalitaire » où il convient d'être dynamique et dionysiaque, mais où la liberté et la tolérance sont très mal portées.

Le libéralisme appartiendrait-il désormais à l'histoire ? Toujours est-il qu'il y a quelque courage aujourd'hui à en célébrer le mérite.

Du courage, M. Paul Hymans, certes, n'en manque pas. Aussi a-t-il choisi, cette veille d'élections, pour réunir en un volume (Le Flambeau, édit.) quelques discours et quelques écrits sous ce titre modeste: « Pages libérales ».

C'est un fort beau livre qui met en lumière avec beaucoup de vie et avec une rare élévation de pensée les services que le vieux parti libéral a rendus à la Belgique depuis sa fondation. Personne ne pouvait aborder cette tâche avec plus d'autorité que M. Paul Hymans qui, depuis quelque trente ans, est l'honneur et l'ornement de son parti. Aussi ce livre, en sa gravité historique, a-t-il quelque chose d'émouvant. On est un peu honteux quand on le lit, pour les libéraux bruxellois qui ont pensé que pour les prochaines élections, l'homme qui a tant de fois et avec tant de dignité représenté la Belgique à l'étranger, a été relégué par les comitatards à une place où sa réflexion ne serait pas assurée si le corps électoral ne réagissait pas.

## PIANOS

Neufs et d'occasion. — Location, Accords. — Téléphone: 11.17.10 G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau



### Vieillesse sexuelle

Beaucoup de personnes, jeunes encore, se plaignent de manque de facultés, de vitalité, d'énergie tant physique que cérébrale.

Le mauvais fonctionnement des glandes endocrines qui ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones en est presque toujours la cause.

Depuis les travaux des biologistes éminents : Cl. Bernard, Mil. Edwards, Steinach, il est établi que le principe générateur de la santé, de la jeunesse, émane des glandes en général, et plus particulièrement de la glande sexuelle (ovaires ou testicules) qui les domine toutes.

Par l'apport d'hormones appropriées, la régénération des glandes affaiblies ou déficientes est à présent possible.

Les PERLES TITUS, à base d'hormones rajeunissantes, remplissent efficacement ce rôle.

Un magnifique ouvrage scientifique traitant de l'Hormonothérapie, des fonctions glandulaires, donnant de nombreuses références, est envoyé gratis et franco, aux adultes seulement. Demandez l'ouvrage N° Ti 105 au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

### Belgique et Italie

On sait que c'est l'aviation italienne qui a sauvé l'aviateur belge Hansez, perdu au milieu du désert. Les Italiens ont mis à secourir notre compatriote une promptitude, un zèle, une générosité auxquels il faut rendre hommage. Ils n'ont pas mesuré l'essence qui leur est fort mesurée à eux-mêmes. Aussi le comte Hadelin d'Outremont, président de l'Aéro Club, a-t-il envoyé au maréchal Balbo un télégramme de remerciements chaleureux. Le maréchal a répondu aussitôt. Les journaux, d'après l'Agence Belga, ont signalé le fait, mais ils n'ont pas donné le texte du télégramme, et pour cause.

Ce texte, le voici :

« Avec mes officiers aviateurs ai été très fier pouvoir réaffirmer dans les heureuses recherches des aviateurs belges égarés dans le désert le haut idéal de solidarité humaine et de civilité dont sont toujours animés les Italiens au-dessus et malgré les sanctions iniques soutenues aussi par votre pays. Je vous remercie avec un esprit de camaraderie vous et les aviateurs du Royal Aéro Club, du noble et aimable message et vous envoie mon salut cordial. — Maréchal Balbo. »

Sanctions iniques! Le maréchal n'y va pas par quatre chemins. Mettons absurdes, puisqu'elles n'ont servi à rien.

### Le plus important client

#### des charbonnages belges

Par le plus fort tonnage enlevé en 1935 auprès des charbonnages belges contrôlés par l'Office National des Charbons, le Chantier Houllier, la puissante et populaire firme bruxelloise, se classe en tête de toutes les firmes belges distributrices de charbons pour foyers domestiques. 10 p. c. de réduction sur les prix des charbons domestiques pour provisions d'éte.

Consultez les bureaux de commandes du Chantier Houllier ou écrivez 75, Quai des Usines. Tél. 15.48.55 (10 lignes).

### Le pantalon est-il socialiste ou rexiste?

Il y a quelques jours une bagarre éclatait à Feluy-Arquennes entre un groupe de 25 jeunes-gardes socialistes et 25 rexistes qui s'amusaient à apposer des affiches électorales sur les demeures de cette petite commune du Hainaut. Le combat fut des plus acharnés, on se lança des pierres à la tête, on se distribua des coups de poing, et lorsque l'on entendit approcher les gendarmes, les belligérants prirent la fuite.

On trouva sur le terrain du combat quelques casquettes prolétariennes, un veston sans manches et un amour de

petite culotte de femme. La police ramassa toutes ces pièces à conviction qui furent remises au juge d'instruction. Celui-ci très perplexe, on le conçoit, se demanda ce que ce coquet petit pantalon venait faire en cette bagarre. Il en a sans grand-peine déduit qu'une femme avait prié un rexiste pour pugilat. Mais la culotte était-elle rexiste ou socialiste? That is the question?

Le juge, qui est un homme très perspicace, en examinant le tissu et les jolies dentelles qui l'ornaient, se dit: il n'y a pas de doute, c'est une culotte socialiste. Mais il n'est pas parvenu à éclaircir tout le mystère, et il se demanda encore comment l'objet en question a pu se trouver intact sur les lieux de la bagarre. Des perquisitions vont avoir lieu chez les militants socialistes et rexistes, afin de voir à qui le petit pantalon peut bien avoir appartenu. L'affaire se jugera, dit-on, à huis-clos devant le tribunal de simple police de Feluy-Arquennes.

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Taverne-Restaurant Ed. Romain

Buffet froid ouvert 11, boulevard Anspach, 11  
après les spectacles Tél. 11.02.09, Bruxelles

### Chez les grenadiers

Les Grenadiers — fiers de leur grande bravoure et de leur haute coiffure... d'antan — préparent des odes de célébration, pour l'an prochain, du centenaire de leur corps.

Il y aura une exposition de souvenirs de toutes sortes à laquelle les anciens sont cordialement invités à participer, s'ils possèdent l'une ou l'autre chose digne de figurer dans une rétrospective du régiment de nos rois. Puis, il y aura, sous le signe de la grenade, des fêtes qui s'annoncent fastueuses. Les bons gens du quartier de Petit-Sablon, qui ont déjà offert du nouveau matériel à la clique, comme on sait, les attendent avec impatience.

Et aussi les habitants de cet autre quartier, qui dévale de derrière le Palais de Justice vers la gare d'Anvers, non seulement parce que les grenadiers sont également « leur » régiment, mais, en outre, parce qu'il est question de rendre un éclatant hommage à notre vie ami Manneken-pis.

On n'a pas oublié l'inauguration de l'uniforme offert au manneken par les Carabiniers, voici quelques années déjà et les grenadiers, qui ne veulent pas être en retard, se proposent de doter le plus ancien bourgeois de Bruxelles d'une tenue numérotée d'avant-guerre, avec épaulettes, kolback et tout le tremblement. Il y aurait à cette occasion une cérémonie dont les détails restent à arrêter, mais qui serait digne du régiment, avec discours « ad hoc », baptême traditionnel des autorités présentes par un... jet renforcé à souhait, et défilé derrière la clique et la musique au grand complet, jouant la marche du régiment à faire crouler toute la rue de l'Étève.

Les ketjes des Marolles en parlent avec une admiration anticipative et quand il y songe, Manneken-pis lui-même semble sourire un peu plus, de son délicieux sourire de petit amour de bronze.

### Allée circuleie

Le problème de la circulation serait vite résolu si notre maître recommandait à ses vaillants policiers de remplacer la phrase classique par celle-ci :

— Allée Cerckeleie!

Car, à cette invite à déguster la délicieuse super diest cerckel, piétons et automobilistes obtiendraient de bon cœur. La super diest cerckel est une bière saine, digestive, riche en sucre de malt, ne contient presque pas d'alcool. C'est la bière indiquée pour les jeunes mamans, les enfants, et les convalescents. Brasserie cerckel, diest, ou 50, rue auguste lambiotte, e/v. Tél. 15.91.95.



**MESSIEURS LES OFFICIERS**

Pour vos chemises, cols et cravates, adressez-vous à Louis Desmet, 37, rue au Beurre.

**Sur Paul Spaak**

Paul Spaak est mort subitement. Comme il rentrait chez lui, une apoplexie foudroyante l'a jeté sur le sol. On le transporta en hâte à l'hôpital; il avait cessé de vivre quand il y arriva.

Et ce fut, dans tout Bruxelles, une exclamation consternée. Se souvient-on encore des débuts de Paul Spaak dans la vie publique? C'était, si nous avons bonne mémoire, sous un ministère Van den Peereboom, au début de ce siècle. A la suite de troubles suscités par la discussion, à la Chambre, d'un projet de loi électorale, la garde civique avait été mise sur pied et l'état-major avait fait distribuer aux gardes des cartouches dont ils auraient à se servir éventuellement contre les émeutiers. Spaak refusa de prendre ses cartouches. On l'envoya en prison avec Max Hallet et Albéric Deswaerte, qui avaient imité son geste. Il avait trop de goût pour poser au martyr; le métier de martyr était déjà démodé. E. Picard ayant déconsidéré pour longtemps la paille humide des cachots, lors d'une algarade politique qui lui avait valu quarante-huit heures de pistole, ce dont il avait fait un drame qui n'avait guère passionné que lui-même. Spaak alla gravement et simplement en prison, sans attester les dieux immortels et sans prendre cette aventure au tragique. Et comme, après cette équipée, il ne songea pas à briguer les suffrages des électeurs, on se dit qu'il y avait simplement là un homme qui prenait quelques idées politiques au sérieux et que cela était très bien.

Il venait de débiter au barreau. Déjà alors, on avait signalé qu'il possédait le don d'éloquence — un don qu'il a transmis à son fils le ministre, lequel, à ce point de vue, avait d'ailleurs de qui tenir, par sa mère, fille de Paul Janson. Mais son talent oratoire s'exerça dans le professorat et la conférence plutôt qu'au barreau. Les cours de littérature qu'il faisait dans nos écoles supérieures de jeunes filles lui acquirent tout de suite une réputation que les années ne firent qu'accroître.

**AUBERGE DE BOUVIGNES**

Ouvert toute l'année.

Dîners à 30 et 40 francs. — Week-end à 75 francs.

**L'homme de théâtre**

Mais ce qui lui valut la grande notoriété, ce fut la représentation, au théâtre du Parc, de « Kaatje », la pièce toute d'intimité, de charme, d'émotion tendre et familiale, exaltant le terroir flamand, et à qui l'on ne peut reprocher que d'être hollandaise autant que flamande. Cette évocation du foyer où se blottit, en province, le bonheur tranquille de la vie quotidienne, cette évocation en des vers qui faisaient bon marché de la prosodie classique, mais dont la flamme, la couleur et le doux éclat nostalgique séduisaient tour à tour, fut une manière de révélation; un dramaturge nous était né qui promettait de vivifier notre production nationale et de lui faire un sort définitif. Mais sans doute notre originalité racique ne suffit-elle pas à alimenter un théâtre qui, substantiellement, nous soit propre... Ce n'est pas ici le lieu de rechercher ce que seront les pièces de Spaak au regard de l'avenir: constatons qu'elles sont d'une parfaite tenue littéraire, qu'aucune d'elle ne passa sans éveiller l'attention, la sympathie et le succès, et qu'elles témoignent toutes d'un métier trop rare chez ceux qui, chez nous, s'essayaient à la scène.

Ces qualités d'homme de théâtre désignaient Spaak au poste de directeur artistique de la Monnaie, qu'il occupa à la mort de Maurice Kufferath. Il eut, sur les destinées de notre première scène lyrique, la plus heureuse influence; il s'efforça de la tenir à la page, d'introduire dans son répertoire les spécimens les plus aventureux du modernisme musical. Ce furent parfois de périlleux essais, mais l'intention qui avait présidé à leur présentation en excusait d'avance les déconvenues éventuelles. Il s'efforça aussi de

**UN DESSERT QUI SAUVE L'INTESTIN**



Préparez facilement chez vous au prix du lait le véritable Yoghourt d'Orient, dessert exquis et antidote naturel des intoxications intestinales.

Le Yoghourt fait chez soi est toujours frais, jamais trop acide.

DEMANDEZ BROCHURE GRATUITE 55

**YALACTA**  
2 RUE DE LA BOURSE, BRUXELLES  
IMMEUBLE MONICO-BOURSE TEL 129757

ressusciter des opéras tombés dans l'oubli, si bien que, pendant tout le temps qu'il occupa un des fauteuils, on peut dire que le théâtre de la Monnaie demeura l'Académie de musique qu'il doit être et qu'on y fut préoccupé autant d'éduquer le public que de le divertir.

POUR MIEUX DORMIR "QUIÉTUDE SIMMONS"  
...et la gamme complète des matelas SIMMONS  
en vente chez VANDERBORGHT FR<sup>o</sup>. S.A. rue de l'Œuyer, BRUXELLES

**« Spaaktje »**

L'homme était distant. Il goûtait peu la plaisanterie. Et quand on l'appelait « Spaaktje », le petit Spaak (ce n'était pas très spirituel, mais on fait ce qu'on peut), ce géant souriait d'un sourire un peu contraint. Pourtant, dans son visage moustachu, barbu et chevelu, ses yeux bruns étaient très doux, tranquilles, confiants, presque infantiles. Il était bienveillant plutôt qu'amical. Quand il se mettait en frais d'amabilité, il exerçait une réelle séduction; il avait une bonne grâce personnelle qui, combinée avec l'ascendant du professeur, était pénétrante et irrésistible. Mais quand il s'était senti blessé par un contact trop rude de la vie quotidienne, il se figeait en des attitudes dont rien ne le faisait revenir. Pourtant, que de sympathies, que de dévouements autour de lui! Tout le personnel de la Monnaie lui était profondément attaché. On subissait allégrement sa grande et douce autorité, car on le savait sensible, on savait qu'il se penchait volontiers vers les humbles et que son cœur discret était accessible à toutes les compassions, à toutes les charités.

Il a contribué largement à conserver à notre première scène lyrique, dont il s'entendait mieux que personne à défendre les intérêts, le prestige dont elle a besoin, à lui conserver le rang qu'avaient su lui assurer les Dupont, les Dupuis, les Kufferath, les Guidé... Sa mort est une perte considérable et douloureuse pour notre monde artistique.

Nous présentons à Mme Spaak, à ses fils et aux siens, ainsi qu'à ses codirecteurs et amis de Thoran et Van Glaebeke, l'expression émue de nos sincères condoléances.

Le meilleur tannage en serpents et peaux d'Afrique  
**BESSIERE ET FILS,**  
114, rue Dupré, Jette. Téléph.: 26.71.97.



### Les environs de Bruxelles

Voici le moment où jamais d'aller aux confins de la Forêt de Soignes. Nos lecteurs retrouveront avec plaisir le cadre champêtre d'Auderghem-Forêt, notamment la légendaire Abbaye du Rouge-Cloître, avec sa terrasse splendide, tous les jeux pour enfants, son exposition de tableaux, son fameux Café-Kramlek, les omelettes et les bons petits plats de Tante Félicie, le bon accueil de la charmante Mme Dupret-Perrard (qu'il faut féliciter d'avoir fait remettre son établissement presque à neuf...).

Nous voudrions insister sur le fait que la véritable « Abbaye du Rouge-Cloître » est l'établissement peint en blanc que nous considérons comme étant un établissement digne de recevoir les familles et digne de les héberger. Les prix sont raisonnables, et tout y est, très bon. La pension complète sera à 45 fr. cette année. Téléphone : 33.11.43. Trams 25, 31, 35, ainsi que 40 et 45. Abbaye Rouge-Cloître.

### Diplomatie vaticane

Le sort en est jeté, cette fois. Mgr Micara va nous quitter. Avec son sourire, sa pommade et son curieux langage franco-italien, il abandonne Bruxelles et part vers d'autres lieux. Quelle capitale aura le privilège de le compter au nombre de ses hôtes de grande marque? On ne le dit pas encore officiellement, mais Son Eminence a un faible pour Paris et Madrid. Ce sont là, en effet, postes qui menent bien vite au cardinalat; et le Sacré Collège est l'antichambre du pontificat suprême. Mgr Micara n'aspire nullement à la papauté; il pense seulement que ses concitoyens de Frascati seraient fort honorés de le voir un jour coiffer la tiare de Pierre.

Si Son Eminence laissait parler son cœur, elle avouerait — entre nous — qu'elle préfère les rives de la Seine à celle du Manzanarès. Paris est une ville magnifique, où les aptitudes diplomatiques et les goûts somptueux de MONSEIGNEUR pourraient se donner libre carrière. Bruxelles est un peu « province » au regard de Paris et l'Espagne est un pays bien dangereux, peu paisible. Il est à espérer que tout s'arrangera au mieux dans la meilleure des nonciatures et que, lorsque MONSEIGNEUR mettra pour de bon la clé sous le paillasson du superbe hôtel de l'avenue de Tervueren, il n'aura que des grâces à rendre au ciel pour les bienfaits dont il aura comblé son existence.

### Allez vous convaincre, en vous amusant

Vous conviendrez qu'il n'est guère possible de transporter le banc d'épreuves officiel du colonel Van Deuren sur une place publique pour convaincre les sceptiques... s'il en est encore. Mais qui que vous soyez, pédales amateurs ou coupeurs cyclistes, faites donc un bout de balade à Auderghem et allez à l'Usine Feyens, 18, avenue des Nénuphars (près du pont de Woluwe), l'après-midi (sauf le samedi) où vous serez les bienvenus; il vous sera loisible de constater par vous-mêmes, « de visu » et par vos propres jarrets, grâce à des appareils enregistreurs rigoureux, que la roue dentée allongée Thétic présente, sans discussion possible, un avantage très net de plus de 8 p.c. dans le rendement, sur la roue dentée circulaire habituelle.

### La Bibliothèque Albert I<sup>er</sup>

Il paraît que le choix de l'emplacement ne marche pas tout seul. Chaque ministre — ce n'est pas seulement M. de Man — a son plan, et M. Lippens n'a pas encore réussi à imposer le sien.

L'étonnant, c'est que tout le monde donne son avis. On n'a oublié de consulter que les architectes.

Voulez-vous faire un déjeuner succulent, dans un cadre agréable et reposant, et à des prix modérés? Allez au TEA-ROOM MEYERS, 41, av. Tolson d'Or, (Pte Louise). Vous serez satisfait.

L'HOTEL BALMORAL, à SPA, dans un site idéal et réunissant tous les attraits d'une villégiature agréable et reposante, sera réouvert le JEUDI 28 MAI.

### Gentilshommes politiques

Avec le baron de Mévius, qui vient de mourir au seuil de la quatre-vingtième année, dans le magnifique domaine de Rhisnes qu'il n'avait cessé de mettre en valeur, disparaît un des types les plus caractéristiques du gentilhomme politique, de l'aristocrate de vieille souche, pour qui le privilège de la fortune et de la naissance se traduit surtout par le souci de remplir l'antique fonction sociale de la noblesse. Bourget a écrit là-dessus de fortes pages que M. de Mévius n'a peut-être pas lues, car c'était un gentleman-farmer et un homme d'affaires bien plus qu'un intellectuel, mais qu'il a illustrées avec une belle simplicité.

On mange sublimement au légendaire *Chalet du Gros-Tilleul*, à l'avenue de Meyses, juste au delà de l'Ex-Entrée Astrid de l'Exposition. Menus à des prix réduits. Trams 52, L et L barré. — Un but de promenade! — Tél. 26.85.10.

### Le père Eugène

Ses électeurs l'appelaient le « père Eugène » ou le « père Mévius », et il était le premier à savourer cette familiarité campagnarde qui lui donnait la mesure de sa popularité, laquelle lui valut de siéger un quart de siècle au Sénat après avoir été, pendant un autre quart de siècle, membre du comice de son canton, conseiller et enfin président du conseil provincial de Namur. Il s'identifiait parfaitement du moins jusqu'avant la guerre, avec ce coin pittoresque du Namurois agricole et catholique, dont sa famille n'était cependant pas originaire. Ce n'est qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en effet, que les Mévius, Suédöus au nom latinisé s'établirent en Wallonie qu'un de leurs ancêtres, compagnon de voyage de la célèbre Christine, trouva un pays charmant.

Le baron de Mévius, un peu dépaycé dans notre époque brutale, ne tarissait pas d'anecdotes sur les campagnes électorales de jadis. Cela se passait à la bonne franquette. Il fallait faire la tournée de toutes les maisons amies et accepter, sous peine de funestes représailles, les péremptoires invitations à boire et à manger. Le candidat transportait ses troupes au chef-lieu du canton et leur payait à diner. Certains électeurs à convictions souples acceptaient des trois parties des cartes de repas; l'un d'eux rencontrant un soir le « père Eugène », le salua en termes de circonstance:

« Waite, baron, mi stoumac est deur come one pire d'ja diné trwés coups!... »

Le petit coin tranquille, agréable, ultra moderne que vous cherchez, c'est le Chantilly, Hôtel-Taverne, 1, rue de Londres 39, rue Alsace-Lorraine, XL. Tél. 12.48.85. Chambres, 20 fr.

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux Tél. 26.07.08. DEPOT à Liège, Quai du Roi-Albert, 67.

### Une race qui disparaît

Ami du duc de Croy, qui avait ses grandes entrées à Vienne et à Schoenbrunn, le baron de Mévius était régulièrement invité en Hongrie aux chasses de l'archiduc Frédéric. La haine de l'entourage impérial pour la Serbie lui fut manifestée à plus d'une reprise en termes explicites. Comme il se permettait un jour de faire remarquer qu'un tel état d'esprit pouvait conduire aux pires extrêmes, à la conflagration générale, on lui répondit là-bas: « Plutôt cela que la paix honteuse avec ces gens-là... » M. de Mévius — qui par parenthèse osait plaider dès 1888



## Toute la famille prend du Kruschen

Et chacun se porte à merveille

Mlle J. C... nous écrit la lettre suivante :

« Depuis environ un an, je prends des Sels Kruschen et je m'en trouve très bien. Je souffrais beaucoup de maux de tête, je me sentais très fatiguée et j'étais aussi très constipée. Depuis que je me suis mise à la « petite dose » quotidienne, je me porte à merveille. Je fais prendre du Kruschen à mon père, à ma mère et à ma sœur. Et tout le monde en est très content »

Tout dans notre organisme est solidaire. Si l'un des rouages vient à se dérégler, il entraîne le dérèglement de tous les autres et rien ne va plus.

Mais Kruschen est là pour rétablir l'ordre. Kruschen, c'est le régulateur parfait, le stimulant doux et sûr de tous nos organes éliminateurs : foie, reins, intestin. Sous l'impulsion bienfaisante de la « petite dose » quotidienne, les résidus de la digestion sont ponctuellement éliminés. La constipation n'est plus possible. Vertiges, migraines, lourdeurs disparaissent. Votre sang retrouve une pureté nouvelle, un merveilleux bien-être s'installe en vous.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon ; 22 francs le grand flacon (contenant 120 « petites doses »).

### « Tembo »

Aujourd'hui, « Tembo » est un grand vieillard à longues moustaches blanches, avec des favoris à l'ancienne mode. Sa femme vit toujours, adorable maman aux cheveux blancs, aux yeux vivants. C'est ce couple sympathique qui fut célébré dimanche d'une façon charmante.

M. Lippens était là, et M. Charles qui remplaçait M. Rubbens, le plus falot de nos ministres des Colonies, lequel avait préféré la campagne électorale à un hommage au pionnier du Congo. Il y avait encore quelques héros authentiques, dont le général Henry, le général Tombeur et quelques autres.



### Le discours de l'ancêtre

Au cours de ces agapes, Louis Valcke parla. Sans papiers, faisant la leçon à ceux qui l'avaient précédé dans ces joutes oratoires. Il dressa, à la table d'honneur, sa rude silhouette de vieillard chenu, et il évoqua la passionnante campagne. Admirable récit, attachant comme un roman, conté d'une voix un peu sourde, mais qui parfois s'exaltait. En passant, Valcke se moqua un peu de la campagne italienne en Ethiopie :

— Nous autres, dit-il, pour réaliser notre campagne pacifique, nous étions onze...

Il termina en formulant ce rêve de voir quelque jour — avant sa mort, espère-t-il — se former en Belgique un esprit véritablement colonial.

— Et qu'avant tout, dit-il, on nous donne donc une histoire de notre Colonie, une histoire sérieuse, sans verbalisme ni vaine littérature. Les faits sont là. Ils suffisent pour refléter la grandeur de notre épopée coloniale.

Et ce petit discours précis, audacieux comme celui d'un jeune, ne manquait pas de grandeur. On l'acclama à tout rompre, et c'était mérité.

— Dans d'autres pays, dit un convive, un Valcke serait un héros dont le nom serait sur toutes les lèvres. Mais chez nous...

Et il n'acheva point.

**P.A.TERRE** TOUT CONFORT. SERVICE ET GARAGE GRATUITS. 31, RUE DUPONT, NORD,

à l'âge d'or du ministère catholique homogène, le service militaire personnel — déclara au cours d'une séance du Sénat que la guerre était imminente. Le bon M. Lafontaine le reprit vertement : « Vous devriez, lui dit-il, être honteux de préférer de telles paroles dans cette enceinte ! » On n'était qu'en 1913, il est vrai, et le sénateur socialiste ne pouvait pas tout prévoir... La guerre éclata et M. de Mévius la fit, dans le civil, avec cranerie. C'est lui qui, en octobre 1914, joignit le gouvernement belge par la Hollande et l'Angleterre et rapporta, avec deux cents lettres de soldats, une somme d'un million et demi destinée au paiement des traitements dans les provinces de Luxembourg et de Namur.

Les Allemands apprirent la chose et lui infligèrent quatre mois de prison, qu'il fit sur parole d'honneur... dans son hôtel de la place Stéphanie, rendez-vous clandestin de contre-espionnage.

La mort du sénateur de Namur réduisit encore la phalange, déjà si clairsemée, des « nobillons » de la Haute Assemblée. Cette race, jadis le principal ornement de notre première Chambre, tend à disparaître. L'hémicycle se démocratise chaque année davantage ; aux manières distinguées se substituent de plus en plus le sans-gêne et le laissez-aller. Le monocle de M. Lippens faisait heureusement bonne garde jusqu'ici. Que verront donc les lambris d'acajou si ce grand seigneur sans particule ne remonte plus au fauteuil présidentiel ?

### Le poète Shakespeare a dit

« Le vêtement dénote l'homme. » S'il avait vécu aujourd'hui, il aurait dit que c'est « la coupe », et surtout celle de la maison Curzon Bros., les tailleurs anglais (avec une clientèle belge de 25 ans) dont le représentant se trouve tous les mercredis et jeudis (de 10 h. à 6 h.) à l'Hôtel Albert Ier, Terminus Nord, Bruxelles, et tous les samedis, aux mêmes heures, à l'Hôtel de Londres, avenue de Keyser, Anvers. Complais et pardessus sur mesure, faits à Londres, n. tissus anglais garantis, à partir de 425 fr. Une visite sans engagement s'impose.

### Louis Valcke

Les coloniaux de Belgique ont célébré, dimanche dernier, Louis Valcke, un des pionniers de la conquête du Congo. Ce fut une manifestation très émouvante. Il y a un demi-siècle environ que Louis Valcke fut chargé par Léopold II d'accompagner Stanley dans son expédition sur le fleuve Congo. Valcke n'était alors qu'un jeune lieutenant de vingt-trois ans. L'entreprise était dure et le chef, Stanley, particulièrement sévère. Léopold II n'avait pas dissimulé à Valcke les obstacles qu'il rencontrerait. Et le jeune lieutenant partit, tout de même.

L'expédition comprenait quelques Européens, parmi lesquels un Italien, Francesco Flamini, et un Danois, Krisbøffer. Les rares blancs qui, à cette époque, vivaient au Congo, raillaient les membres de l'expédition. On les appelait, par dérision, les « exploradours ». Rien n'arrêta Valcke et ses compagnons. Valcke, au moment où Stanley tomba malade, fut chargé de prendre la tête de l'expédition, et de gagner le « pool » du fleuve Congo. Sa vigueur était telle que les noirs, pleins d'admiration, appellèrent Valcke « tembo », l'éléphant.

Il triompha, et planta le drapeau étoilé sur une des rives du Congo, en face du drapeau tricolore de Brazza. Lutte terrible, épuisante. Rentré au pays, Valcke fut nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold. Mais le Congo continuait à l'attirer. Il se maria, et avec sa toute jeune femme — elle avait dix-huit ans — il repart vers la Colonie. Ce compagnon de Stanley, premier prospecteur de notre Colonie, est peut-être aujourd'hui trop oublié. La manifestation qui a été organisée en son honneur constitue un légitime tribut d'hommage.

**LE PIED A TERRE REVE**: Salon, salle de bains et ch. à louch. Tout de bon goût, bien déc. Ce qu'il y a de mieux à Bruxelles, 146, r. Livourne. Maison fermée. Tél. 48.52.51.



# NASH

Tout automobiliste soucieux de posséder une voiture élégante et personnelle achète une NASH à un prix exceptionnel. — Agence générale, 150, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles

## Le capitaine Van der Cruyssen, abbé d'Orval

La consécration du nouvel abbé d'Orval, Dom Marie Albert, capitaine du Génie, fut une cérémonie parfaitement touchante. Ses plus vieux chefs immédiats, aujourd'hui généraux, comme le général Letor, étaient de la fête, qui dura quatre heures d'affilée, dans une église charmante, au milieu d'un site intensément pittoresque. Beaucoup d'assistants photographiaient avec une rage digne d'un meilleur sort. On reproche avec raison à certains photographes de la Presse bruxelloise de courir indiscrètement dans les jambes des Rois. A Orval ce furent des demoiselles effervescentes qui s'en chargèrent.

Pendant, les trains, depuis la veille, furent remplis d'une animation joyeuse dans tout le Luxembourg. A Libramont, on vit sauter en bas de l'express le cher M. Heyman, ancien ministre, qui frétillait comme un petit lapin en redingote et que des amis flamands du nouveau prêtat abordaient avec de bonnes claques en disant: « Dag Minister!... Dag Minister!... ». Des députés de Gand riaient en murmurant: « Dag Collega... Dag Collega... ».

A Florenville, l'Abbé en personne attendait sur le quai de la gare où ce fut un brouhaha parfaitement charmant dans la poussière et les bonjours joyeux.

Un car était retenu pour la Presse et pour quelques soutanes. Dans le fonds, sur une banquette, on vit s'installer un homme jeune et parfaitement pareil au Négus. Cela fit un grand émoi. Plusieurs journalistes libres penseurs émitent l'avis que c'était sans doute le représentant d'un monastère missionnaire en Ethiopie. Mais un moine les rassura: c'était seulement M. Lode Vleeschouwer, sculpteur anversois, qui alluma une bouffarde et se perdit dans ses songes. L'auto filait vivement mais dut ralentir dans chaque petit village, pour éviter les inévitables troupeaux de vaches qui cheminent inévitablement dans les villages ardennais.

L'hôtellerie d'Orval était remplie d'avocats bruxellois. Le soir, tous demandèrent un verre de péckett. Mais aucun n'en obtint. Ces moines sont des gens respectueux de toutes les règles.

## Mariage et Hygiène

### Contre le Pêril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de toutes les préventions des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez



aujourd'hui même le tarif illustré n° 95, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente.

## Une cérémonie splendide

La cérémonie réunit une ribambelle d'abbés mitrés. Quand leur cortège se fut formé pour se diriger vers l'Eglise on entendit un fort bruit de clackson. C'était une auto fermée qui perçait la foule et qui portait une pancarte « Service du Roi ». A la stupefaction générale on en vit sortir le colonel Chardome, des Chasseurs Ardennais, chargé de cette excep-

tionnelle mission de circonstance. Cette idée peut paraître un peu loufoque à ceux qui connaissent trop le caractère météorique et funambuloire du tapageur et intrépide colonel Chardome.

Mais le colonel Chardome n'avait pas l'air étonné du tout. Il prit place dans le chœur et reçut les honneurs religieux, l'encens et les profonds saluts, qu'il rendait avec une candeur charmante. Le comte d'Ansembourg, représentait la Grande-Duchesse, répondait avec plus de discrétion. Mais le colonel y allait de tout son cœur. C'était frais et sympathique.

Des gens demandèrent bêtement quels étaient ces deux donateurs que les moines saluaient avec tant de prédilection. Il y a tout de même des gens qui ne comprennent rien.

# NORMANDY

VOTRE HOTEL

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
CONDITIONS SPECIALES AUX CLIENTS BELGES  
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

## La devise de l'abbé

La devise du nouvel abbé Van der Cruyssen, est naturellement « per crucem », traduction symbolique de ce vieux nom flamand. Des badauds l'appelaient déjà l'Abbé Percrucem ou Crucen. Quelques-uns firent des confusions et demandèrent s'il était l'inventeur des sels du même nom Mon Dieu, il y a bien des Trappistes qui font de la chiorée...

Quelqu'un demanda, devant tant de croix pectorales, si c'étaient les abbés qui avaient inventé les pastilles... Il faudra encore du temps avant que notre public comprenne et que son éducation soit terminée. C'est désolant n'est-ce pas?

La sortie de l'église fut splendide. M. Poncelet, président de la Chambre, brossait sa barbe d'un air vexé: le colonel Chardome avait le pas sur lui et paraissait dire « mon petit, vous savez, aujourd'hui je ne vous reconnais pas ». Mais tout le monde oublia M. Poncelet et ne regarda que l'Abbé, majestueux et émouvant dans sa nouvelle tenue. Une cérémonie bien belge et sympathique.

## En période de chaleurs,

il faut boire chaud ! D'accord, mais il faut une boisson qui désaltère et que vos nerfs supportent aisément ! Le Thé SIPORA est tout indiqué.

## « L'Essor Colonial » en deuil

Notre confrère Jules Tilmant, directeur de l'Essor Colonial, vient de décéder subitement. C'était un journaliste excellent, un travailleur acharné, et bien qu'il se fut toujours refusé à aller au Congo, un des Belges les mieux au fait des questions coloniales. Il avait fait prospérer et s'étendre l'«Essor», qui lui doit sa vitalité; il avait aussi pris parti, chaque fois que les circonstances l'exigeaient, pour les thèses coloniales les plus solides, celles-là que l'avenir montra être les plus raisonnables. Très aimé de ses amis, serviable et généreux, Jules Tilmant sera regretté de tous, même de ceux comme Paul Crockaert, avec qui sa franchise lui valut d'avoir des démêlés épiques.

## Votre blanchisseur, Messieurs!

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domiciliaire.



**Le moyen de combattre la crise**

En vous rendant au

**Restaurant Bristol et Marine**

9, boulevard du Jardin Botanique, Bruxelles

où vous trouverez, à des prix sans concurrence, des menus et une carte de choix, ainsi que des vins d'origine en lettres à 3 fr., en bouteille à 8-10 et 12 fr., de quoi satisfaire les plus difficiles.

Essayez et vous serez convaincu.

**A la « Mine » souriante**

Rue d'Anderlecht, une brasserie semblable à toutes celles de ce quartier populaire. Une belle grande brasserie, bien éclairée par une large baie, qui s'ouvre en été pour laisser envahir les trottoirs par les tables en bois verni, actuellement rangées entre le banc qui court le long du mur et les chaises assorties, dont les pieds, sur le carrelage rigoureusement propre, sont dans du sable blanc.

Mais nous ne faisons que traverser cette salle où l'on boit de la gueuze et du lambic en devisant, en français ou en flamand, avec le savoureux accent du bas de la ville. Nous ouvrons une porte, nous tournons dans un couloir obscur et nous traversons une courlette. Nous poussons encore une porte et nous nous trouvons dans une vaste place carrée d'arrière-bâtiment, au milieu d'une dense fumée de tabac.

C'est le local de la « Mine » souriante, au « Vieux Saint-Pierre ».

La « Mine » souriante? Mais oui, ce groupement de dessinateurs humoristes belges qui, avec un calembour pour enseigne, réalise ce miracle de vivre depuis six ans, en organisant chaque année une exposition collective dont le succès ne se dément pas.

**Le Château d'Ardenne**

— Dans un parc unique —

SON RESTAURANT A PRIX FIXES ET A LA CARTE. — ARRANGEMENTS AVANTAGEUX — POUR BANQUETS ET RECEPTIONS. —

**Autour du poêle de Louvain**

Il y a là, autour du poêle de Louvain et des longues tables de bois blanc, moult amis de « Pourquoi Pas? »: Amédée Lynen, toujours vert et déversant avec une aisance extraordinaire des liquides divers (mais jamais d'eau) dans l'ouverture s'arrondissant sous l'aubergine qui lui tient lieu de nez; Ex, tellement prisonnier de son talent géométrique, qu'il lui faut un compas et une règle pour signer sa déclaration de contributions; Marcel Antoine, ce cumulard, qui est aussi « spiqueur » à Radio-Schaerbeek; Henri Lemaire, dont des portraits ont orné notre première page dès avant la guerre; Scoufflaire, qui est Léane à l'INR; d'autres encore: Ancia, aux petits bonshommes, Lenoir, T'Sas, Van Cleemput. A l'occasion, Ochs se joint à eux et nous avons parfois vu à leurs réunions le sourire d'une Jeanne Hovine — que les habitués du « Rataillon » connaissent bien — ou d'une autre consœur dont la présence mettait une note claire dans le style vieux flamand de l'arrière-salle du « Vieux Saint-Pierre ».

**A propos de Léon Degrelle**

On raconte en ville que, pour fêter dignement le succès rexiste aux prochaines élections, Léon Degrelle aurait l'intention d'inviter tous ses élus à un dîner de Lucullus au renommé Restaurant de « La Belle Aurore », UN place des Martyrs, Brux-I. Cet établissement splendide, gai, frais, de bon ton, est dirigé par le chef « Léon Kléber »... c'est tout dire! « La Belle Aurore » menus 30/40 fr., vins compr., le tout à discrét. T. 17.79.15. Tout y est impeccable.



Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se colle au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout. S.A.B.E., 164, rue de Terre-Neuve, BRUXELLES.



**Un garçon plein de talent et d'imagination**

Tout ce monde sympathique et assouffi prépare l'accruchage du prochain « Salon » de la « Mine » souriante et cela rappelle les absents: Mosdyck devenu parisien, Yelande de Nagy, devenue new-yorkaise, Klec qui a si me tourné qu'il fait surtout du journalisme... Et puis, quel qu'un d'autre, aussi, qui fut, si nous osons ainsi dire, clou du salon de 1930.

Nous ne nommerons pas l'intéressé, parce que nous n'es pas méchants, mais nous conterons l'histoire, qui est amusante.

L'« artiste » en question était assez connu et sa production ne se plaçait pas mal dans certains journaux et certaines revues illustrées. Il exposait toute une série de dessins à légende et nous nous souvenons d'une discussion entre lui et Lemaire, qui estimait qu'un bon dessin doit pouvoir se passer de texte. « Oui, disait l'autre peut-être... mais tout de même, une bonne légende n'es pas à dédaigner. »

Il faut reconnaître qu'elles étaient vraiment bonnes ses légendes, si bonnes même que d'aucunes avaient déjà servi. On s'aperçut alors qu'au surplus la facture par trop variée des œuvres de notre homme ressemblait étrangement à celle d'un Abel Faivre ou d'un Guillaume. Et comme tout se précipite sur la pente des catastrophes quelqu'un s'amena bientôt avec de vieux numéros du « Rire » où l'ingénieux bonhomme avait pris un personnage par-ci un autre par-là, un fond ailleurs et une légende plus loin.

Heureusement qu'à la « Mine » souriante, on ne ren contre pas tous les jours un phénomène de ce calibre-là..

**Celui qui a dégusté**

les eaux de Chevrou au gaz naturel ne s'en sépare plus



**Fables-express**

Certain jour, contre son gré,  
Un aviateur réputé  
Capota dans un champ de blé  
Moralité:  
Assemblée!





### PANORAMA DE LA CHAMBRE DEFUNTE

De quoi sera faite la Chambre de demain ?

Bien malin qui pourrait le dire, et beaucoup plus malin encore, maintenant que la liste des 1.124 candidats qui se présentent à la députation est connue, celui qui pourrait approximativement désigner tous les élus parmi tant d'appelés.

Onze cent vingt-quatre candidats députés ! Et l'on parle de la désconsidération générale dans laquelle le régime parlementaire serait tombé. Zuze un peu si l'on n'en était pas dégoûté ! Il est bien vrai que c'est l'éternelle histoire de « l'ôte-toi de là que je m'y mette » qui recommence, et que dégoûter les autres est peut-être la façon la plus habile de satisfaire ses goûts propres.

Il est assez curieux que parmi tant de concours organisés pour couronner le flair, la sagacité ou tout simplement la chance des lecteurs, on n'ait pas encore songé à cela. Que penserait l'heureux gagnant, ayant désigné, sans se tromper d'un seul nom les 202 citoyens appelés à poser, en juin prochain, leur séant majestueux sur le bureau parlementaire ?

Mais si nul ne sait avec précision qui siègera demain au Parlement, on sait maintenant, d'une façon définitive, qui n'y siègera plus. Ce serait le cas de répéter le vieux dicton : « On sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on gagnera. » Mais nos honorables en disponibilité, ou se retirant définitivement, prendraient cela comme un compliment, et le temps n'est pas à ces petits jeux de civilité puérile et honnête.

Seulement si l'on considère ce que nos grands-papas auraient appelé, avec la pompe du style de l'époque, le « Panorama de la Chambre défunte », on constate tout de suite qu'un bouleversement total va, quels que soient les résultats du 24 mai, changer du tout au tout l'aspect de l'assemblée parlementaire.

Ce n'est pas une transformation, c'est une révolution !

Cette fuite en masse n'est pas, comme on pourrait le croire, une des manifestations de cet esprit de désaffection générale qui, pour beaucoup de parlementaires, aurait fait prendre en horreur la mission qu'ils exercent. Le nombre des départs volontaires est plutôt restreint. La plupart de ceux qui s'en vont sont les victimes malheureuses des polls, frappés à tort ou à raison, ce qui ne nous regarde pas, ou ce sont ceux que l'on a poliment priés de s'en aller pour n'être pas jetés dehors. L'Union catholique a prononcé quelques exclusions retentissantes, victimes propriétaires autour desquelles M. Degrelle danse le « cake-walk du scalp ».



Moteurs amovibles « Neptune », « Champion » et « Thor ».  
Moteurs latéraux « EFFZETT ».  
MARINE MOTORS, 11b, Rue aux Lits, Gratte-Ciel, Anvers.

Le socialisme a semblé, lui aussi, quelque peu « épuré ». D'autres, sachant ce qui les attendaient au passage des baguettes ont préféré bifurquer vers la retraite.

Et cela fait des vides, des vides que l'on comblera certes mais dont certains feront brèche inquiétante dans ce mur déjà par trop lézardé et vermoulu.

???

Essayons de nous représenter la stupeur de l'habitué des tribunes publiques qui, après une absence de six mois, reviendrait, en juin prochain, contempler du haut de sa galerie, le spectacle de nos parlementaires en libéré.

Il y a tout d'abord des physionomies de grand relief qui se sont effacées, laissant des souvenirs, des regrets : Jules Destrée, si fin, si subtil, le visage tourmenté éclairé par le plus profond des regards ; Paul-Emile Janson, auréolé de cette calvitie trop tôt parue et qui à l'air jeune dans un visage éclairé d'intelligence et de bienveillance ; l'ancien président Tibbaut, promenant sa cordialité entre les travées peuplées de partisans et d'adversaires, tous amis.

Et voici maintenant l'effarante liste des disparus. On avait cru, jusqu'à la dernière minute, que le président Poncelet y figurerait, précisément parce que les rexistes l'avaient plus ou moins porté sur une autre liste, celle des suspects. Il faut croire, ce dont on peut se réjouir, que l'Union catholique n'a rien trouvé à lui reprocher, puisqu'il est présenté à ses électeurs de l'Ardenne.

Mais il y a des vides au bureau. M. Max Hallet, au temps de sa combativité, était sec, agressif et rosse un tantinet. La première vice-présidence et la philosophie de l'âge l'avaient rendu conciliant, aimable et indulgent. Mais la santé le quitte de temps à autre et il a préféré s'en aller se reposer, en beauté et avec d'unanimes manifestations de regret.

L'autre vice-président socialiste, M. Meysmans, dont la barbe de fleur blanc décore si bien le trône de la présidence, vouldrait bien y rester. Mais une petite cabale de flamingantisme l'a refoulé assez loin sur la liste socialiste de la capitale. Ses amis et lui feront l'impossible pour réparer la chose. Au poteau du bureau, M. Meysmans est donné parmi les arrivants probables, mais donné à forte cote.

Enfin, toujours chez les socialistes, on a limogé ce pauvre questeur M. Léon Troclet, dont le masque mongol, aux yeux de malice... ardennaise, faisait partie du décor du bureau.

Les autres membres de ce bureau ont tous des chances de nous revenir.

???

Mais c'est sur les travées que la lame de fond a fait des ravages. A droite surtout, et pour des raisons politico-financières souvent.

Les catholiques de la Métropole ont tiré M. Van Cauwelaert par la barbe au point qu'il se réfugia prudemment à la dernière place, dans l'espoir de se voir plébisciter. Le diplôme de vertu que vient de lui décerner l'Union catholique va évidemment augmenter ses chances.

La Campine anversoise cessera d'être représentée par ce bon docteur Rombauts, bourgmestre d'Hèrentals, catholique tolérant et flamingant, parce que ses électeurs étaient beaucoup plus avancés que lui.

A Bruxelles, où M. Fieullien conduit la liste catholique — qu'est-ce que nous n'aurons pas vu ? — il y a des disparitions notables. Celle de M. Wauwermans, malade depuis un an, était prévue. L'ancien ministre Van Dievoet, juriste, professeur de Droit à l'Université de Louvain, n'attendait que l'expiration de son mandat pour aller à la Cour de cassation. L'ouvrier-chrétien Vergels a été mis de côté, on se demande bien pourquoi. Quant à M. Coelst, l'échevin de la Ville de Bruxelles, il est en si mauvaise place qu'à moins de voir ses électeurs laekenois faire le coup qui amena inopinément son collègue libéral, le Dr Van de Meulebroeck, au Parlement, il risque bien de ne plus paraître à son banc où il était — on se demande bien pourquoi — la bête noire des interrupteurs socialistes.

Ce pauvre M. de Buriel, vaillant combattant de guerre qui tonitruait du pré financier la largeur de sa langue, est saqué, avec cruauté, par le catholicisme nivellois.



Les catholiques de Courtrai ont bousculé, au profit de leur bourgmestre M. Mayen, cet inoffensif M. Reynaert qui représentait sa circonscription par habitude familiale.

M. Brusselmans, le professeur louvaniste casé en West-Flandre, a été une des huiles du Boerenbond. Il le paie de son mandat. A Gand, les catholiques ont poussé en douce M. Pussemier, le bourgmestre d'Ecclou, vers son fauteuil mayoral, où il se reposera enfin.

M. Duchâteau, qui remplace M. Tibbaut comme député de Termonde, glisse vers le Sénat.

Les conservateurs de Charleroi ayant un député de trop, M. Michaux ayant succédé à M. Bastels démissionnaire, M. Bastien luttant contre les catholiques officiels, on ne sait si c'est le falot baron Drion ou le joyeux et rondouillard Michaux qui reviendra à la Chambre.

M. Sinzot arrête sa course parlementaire. Le député de Mons fait son petit Tardieu et va faire de la politique en dehors de la Chambre qui ne lui dit plus rien.

M. Carton, qui est de Tournay comme l'autre est de Wiart, va retrouver l'atmosphère plus courtoise et plus élégante du Sénat, idoine à ses allures de Brummel du Parlement.

On ne verra plus la silhouette élancée et aristocratique du comte de Liedekerke, gentleman-farmer hesbignonn.

Pas plus que le toupet d'argent et le visage rond autant que morose de M. Jaspas, ce qui enlève une grosse vedette à la troupe.

Le joyeux Hubert de la Collette a été mitraillé par ses amis démo-chrétiens et renvoyé à ses conseils d'administration.

Le chevalier David est bien menacé aussi, mais il a conservé le droit de mener campagne personnelle et d'essayer de remonter dans le panier de crabes.

M. Van Caenegem, l'ancien ministre des Travaux publics, qui conçut le canal Albert, retourne à ses cahiers d'ingénieur, suivi par le Dr Clerckx et par le chevalier Schaeetzen, autres catholiques limbourgeois, poussés dehors par des jeunes aux dents longues.

???

Du côté libéral, les départs seront forcément, vu le nombre restreint et même proportionnellement, peu nombreux.

Les libéraux de la capitale gardent l'espoir de conserver M. Paul Hymans, si injustement relégué à la place de combat.

M. Baelde a dû choisir entre son mandat de député ou d'échevin de la métropole, les libéraux étant adversaires du cumul politique.

M. Boedi, le gros avocat brugeois, avait annoncé son retrait depuis un an. Sa disparition fera un large vide sur sa banquette. M. Marquet n'a plus voulu courir sa chance.

Le Dr Briart, député libéral de Charleroi, est victime d'un poll malchanceux.

???

Chez les socialistes, les changements de tableau sont assez maquants.

M. Doms, le député-bourgmestre de Louvain, n'a pas eu de chance au poll. M. Anseele, le doyen d'âge, fondateur du parti, ne peut plus se représenter, mais il passe l'emploi à son fils qui est aussi froid et rêveur que le père demeure ardent et combatif.

M. Lombard, le vieux mineur, a atteint les 70 ans et prend sa retraite et M. Embise, le mineur devenu avocat, a dû céder sa place à M. Bohy, qui est avocat tout court. M. Boulliez, le député de Mons, n'a plus été présenté en ordre utile. M. de Rasquinnet, l'avocat hutois, n'a plus assez de santé pour venir au Parlement, et c'est M. Wauters, frère de l'ancien ministre, qui vient du Sénat pour le remplacer.

Au demeurant, une quarantaine de députés qu'on est sûr de ne pas revoir dans l'hémicycle.

Mais la boîte à surprises nous réserve bien d'autres mutations, de sorte que l'on peut prévoir au moins qu'un gros tiers des représentants se trouveront remplacés.

C'est bien la première fois, depuis que le Parlement belge existe, qu'on aura assisté à pareil jeu de massacre.

L'HUISSIER DE SALLE.

Maintenant!  
LA  
PÂTE DENTIFRICE  
PEPSODENT

en tubes 10%  
plus grands



Pepsodent est maintenant présenté dans de nouveaux tubes plus grands. Vous avez plus de pâte pour même argent.

Pepsodent est, entre toutes les pâtes dentifrices, la meilleure que la science moderne ait produite. Elle est idéale pour enlever tout dépôt dentaire et pour donner ainsi aux dents un nouveau lustre. C'est le "dentifrice spécial pour enlever le film".

Jusqu'à ce que de nouvelles découvertes soient faites dans le domaine de la science, il n'existe pas de possibilités pour ce fameux dentifrice de faire mieux que sa pâte actuelle... c'est-à-dire de réunir des ingrédients meilleurs pour donner tout l'éclat possible aux dents, sans les endommager.

Profitez donc de sa nouvelle présentation économique ! Procurez-vous dès aujourd'hui le nouveau Tube Pepsodent, (modèle agrandi).

PEPSODENT

Dentifrice spécial pour enlever le film

5030-S-BI





## Les propos d'Eve

### Savoir coudre...

— Il est certain, me dit une femme intelligente et bonne qui s'efforce de son mieux à aider ses pareilles dans le besoin, il est certain que les jeunes femmes d'aujourd'hui ne savent plus coudre; qu'elles ne cherchent pas à apprendre ce travail, et même qu'il les dégoûte et leur semble vain et fastidieux. Je ne parle pas seulement des jeunes bourgeoises, mais des femmes du peuple, dont l'aiguille et le dé semblaient les attributs obligés. Je vais vous citer un fait caractéristique :

» L'autre jour, je reçois la visite d'une petite femme de ménage, laborieuse, active, entendue, qui venait me demander de l'ouvrage. C'était, hélas ! l'histoire trop fréquente : le mari, petit artisan courageux, se trouvait sans travail, sans droit à aucune indemnité; un enfant délicat exigeait une alimentation et des soins coûteux, et les pauvres économies fondaient à vue d'œil. Avec quelle anxiété la malheureuse demandait qu'on l'employât, à n'importe quoi ! Je réfléchis : la prendre à mon service pour aider au ménage ? Donner, même momentanément, une aide supplémentaire à un personnel qui s'acquittait sans fatigue et sans hâte de sa besogne habituelle ? Je ne désirais guère créer un précédent fâcheux... C'est alors que je pensai à ces raccommodages non urgents qui s'annoncent, je crois, dans toutes les maisons un peu nombreuses et qu'on remet aux jours de loisir ou de claustration forcée.

» — Je puis, lui dis-je, vous donner à faire ici des raccommodages faciles. Cela vous occupera certainement jusqu'à ce que vous trouviez d'autres places que je vais tâcher de vous procurer.

» A mon grand étonnement, elle ne parut pas enchantée, elle poussa un petit soupir, me dit : « C'est que je ne suis pas bien forte sur la couture; mais enfin, il faut bien prendre ce qu'on trouve ! » Et le lendemain, je l'installai dans une chambre bien claire, donnant sur un joli jardin. « Cette pauvre petite, pensai-je, va pouvoir se reposer un peu, tout en gagnant son argent. » J'avais, naturellement, soigneusement trié la besogne et préparé l'ouvrage pour simplifier ce que la tâche pouvait avoir de trop minutieux et qui eût pu la rebuter. Je lui donnai les instructions les plus claires, les plus précises : un enfant de dix ans, me semble-t-il, s'en serait tirée. Puis je me retirai dans une pièce à côté. Que de soupirs j'entendis pendant cette séance, de petites toues, de signes d'impatience ! Visiblement, elle s'ennuyait à mourir. Et quand elle me rendit l'ouvrage terminé, la moitié était à refaire : elle avait travaillé sans goût, sans intérêt, à la diable. « Je vous avais dit, me répéta-t-elle en manière d'excuse, que je ne savais guère coudre... »

— Mais, chez vous, comment faites-vous ? Votre mari, vos enfants, vous-même ? — Bah ! les vêtements de travail de mon homme, ça ne demande pas des points bien fins ; du gros fil, une grosse aiguille, c'est vite fait. Pour les enfants, ça grandit vite, les vêtements sont trop petits avant d'être usés... — Mais si vous les faisiez vous-même, avec de grands ourlets, des rentrés, il dureraient plus... — Pensez-vous ?

Quand on trouve du tout fait si joli et à si bon compte ? Ça ne vaut pas le mal qu'on se donne. C'est comme pour moi : on a de jolies petites robes maintenant pour trois fois rien ; que j'achète l'étoffe, que je prenne la peine de les faire, ça me revient plus cher. C'est plus vite usé ? Eh bien ! tant mieux, on n'a pas de remords à en changer, on n'a pas le temps d'en être dégoûtée. »

— Remarque qu'elles font toutes le même raisonnement et que passer des heures sur une belle reprise, une pièce solidement mise, leur semble non seulement inutile, mais même un peu ridicule.

— Leurs mères, dis-je, ont été bien coupables. Il est vrai qu'elles n'avaient pas le temps. Et il en faut pour apprendre à coudre à de petites filles...

— Tata, Et leurs arrière-grand-mères, avaient-elles plus de temps ? Elles qui ne connaissent même pas le gaz et pour qui la machine à coudre était un luxe ? Qui touchaient des salaires beaucoup plus bas, même comparativement, et avaient de nombreuses nichées à élever ? Non, le problème est autre. Il y a d'abord le règne de la camelote. Quand les étoffes coûtaient cher, il y avait intérêt à peiner pour les faire durer. Et puis, les mères n'ont plus le courage de « tenir » leurs filles. Qu'elles s'amuse, donc ! La vie est courte et on ne sait ce que demain réserve. Eussent-elles, du reste, ce courage, quelle fille de dix-huit ans accepterait aujourd'hui de garder le logis, sa journée faite, en ravaudant ?

— Et votre protégée, s'est-elle habituée ?

— Non, elle soupire toujours autant, et sa figure de bébé-victime finirait par m'attendrir — elle coud du reste toujours aussi mal. Mais je tiens bon. J'ai conscience que je lui fais gagner sa vie par un travail qui n'est ni dur, ni sale, ni abrutissant. Pauvre gosse ! Que voulez-vous ? Il faut bien qu'elle apprenne qu'on ne peut pas toujours faire la besogne qui vous plaît. Je tiendrai donc bon jusqu'à...

— Jusqu'à ?

— Jusqu'à ce qu'elle sache coudre, parbleu ! Et croyez-moi, cela lui sera rudement utile, quoi qu'elle en pense. Comprenez-vous, je lui paye son apprentissage. Et il me coûte cher : ce qu'elle a pu me gâcher d'ouvrage !

EVE.

## RENKIN & DINEUR,

67, chaussée de Charleroi

donnent de la belle couture au prix de la confection.

### Variations sur le pompon

Il semble que la mode des meubles second Empire est un peu passée. L'an dernier, il n'y avait rien de plus beau que les meubles incrustés de nacre et le satin captonné. Cette année on est moins enthousiaste.

Mais cette mode mobilière a influencé la mode tout court. Les pompons des fauteuils et canapés, chers à l'Impératrice Eugénie, ont passé de notre salon sur nos robes.

On fait des tissus tout semés de petits pompons, des tailleurs bordés de pompons. Il a plu des pompons sur nos sacs

## DELVAUX, mon maroquinier favori.

23, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FACE ATLANTA)  
53, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FINISTÈRE)  
81, RUE RAVENSTEIN (PALAIS DES BEAUX-ARTS)

3

MAGASINS  
COLLECTIONS  
MERVEILLES



**LES MODELES A SUCCES**

des Grands Couturiers Parisiens, vous seront présentés, sans aucune obligation d'achat, chez

**SERGE, 94, chaussée d'Ixelles,**  
Prix accessibles à tous les budgets.

et sur nos chapeaux. Ils sont en laine, ils sont en soie, on en voit même en tulle. Ils aggravent quelquefois leur cas en se faisant remarquer davantage par une couleur agressive. Il est impossible, avec des pompons rouges ou verts, de ne pas évoquer l'espagnole de carnaval ou le brigand calabrais pour bal masqué de campagne.

Hélas, la mode multiplie cette année les fantaisies dangereuses et il est bien difficile pour une femme de résister à la tentation du détail « amusant »!

**Natan présente**

ses nouveaux modèles pour villégiature, garden party et casino tous les jours à trois heures, 158, avenue Louise. Téléphone 11.63.39.

**Sous le masque**

Cléopâtre se masquait pour aller en voyage. Le masque préservait son teint précieux des brûlures du soleil d'Afrique. Les beautés de la Renaissance, pour la même raison, se masquaient dès qu'elles mettaient le nez dehors. Vu les mœurs du temps, on peut supposer que le désir d'intriguer y avait sa part.

Ce n'est plus pour préserver leur teint que nos élégantes se masquent. Ce teint lui-même étant, le plus souvent, une espèce de masque. Nous ne voyons pas ce qu'il faudrait préserver. Il ne s'agirait d'ailleurs que de le soustraire à l'éclat des lampes électriques, car les masques modernes ne se portent que le soir. Il est vrai qu'étant donné l'intensité de nos éclairages, le lieu commun : « faire encore de l'effet aux lumières » n'a plus guère de sens.

Le masque moderne, fait de métal précieux (ou d'imitation), n'a aucune utilité. « Il a remplacé l'éventail », nous dit-on. Mais l'éventail avait sa raison d'être. Celle du masque est un peu louche : quoi qu'on fasse, l'idée d'intrigue s'y attachera toujours.

Le masque d'aujourd'hui est une contenance. Personne ne prend plus de leçons de maintien. Cependant beaucoup de femmes en auraient bien besoin : Elles ne savent quoi faire de leurs mains. C'est pour celles-là qu'on a créé le masque. Encore faut-il savoir le manier.

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**  
43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

**Le jardin sur la robe**

La mode, cette année, se plaît à nous enguirlander. « Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales... » Les fleurs grandes et petites se multiplient sur nos toilettes. Nous avons vu les ceintures de fleurs, les couronnes de fleurs, les gros bouquets de corsages, voici maintenant les colliers de fleurs. Beaucoup de robes ont l'encolure cernée d'une grosse guirlande. C'est quelquefois charmant. Il faut que la robe soit parfaite et les fleurs bien assorties,

**COME TU MI VUOI** LE PARFUM EN VOGUE  
**LA PARFUMERIE ITALIENNE**  
17, RUE ERNEST SOLVAY, 17, IXELLES

et surtout pas trop grosses. Certaines guirlandes d'énormes roses font un peu penser à la couronne de Simplicité dans « Les Deux Nigauds », de l'immortelle Mme de Sévigné.

Le bouquet de mariée de village avec sa collerette de papier-dentelle est aussi très à la mode et quelquefois joli quand il est employé judicieusement. En boutons, par exemple, il est charmant. Mais on le met vraiment à toutes les sauces!

**TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
38, rue Grètry (Rue Fripiers)

**La vache rexiste**

On a beaucoup admiré ces jours derniers, dans une prairie appartenant à un fermier des environs de Verviers, un troupeau de vaches qui avaient des allures révolutionnaires.

Jamais l'on n'avait vu dans la région des vaches aux couleurs aussi éclatantes. On croyait à un miracle et les habitants du village s'approchèrent de la prairie. Quel ne fut pas leur étonnement en constatant que les vaches avaient été passées les unes au rouge, les autres au bleu, les autres au jaune. Sur les flancs, les braves bêtes portaient l'inscription Rex, en lettres de cinquante centimètres de haut.

Les vaches ne paraissaient pas se douter du rôle qu'elles jouaient et elles continuaient à savourer l'herbe de la prairie.

Si dans l'arrondissement de Verviers, les candidats patronnés par M. Léon Degrelle obtiennent des sièges à la Chambre, c'est peut-être à des vaches qu'on le devra.

**La transparence de l'onde**

n'est rien en comparaison de la transparence du nouveau bas Mireille-Crêpe que portent nos élégantes, heureuses de laisser supposer qu'elles ont les jambes nues. Pour tous renseignements qu'il vous serait utile ou agréable de recevoir, téléphonez au 48.25.79.

**ELL...**

Cet anonyme est bien connu, n'insistons pas.

Comme chaque année, au moment du Concours Hippique, il expose chez Pertenart, rue de Namur, un cent de tableaux, pastels, aquarelles, où l'on voit des types connus à pied, à cheval, en voiture.

A pied, cela va de Mgr Gerbier, évêque de Londres, jusqu'à notre ami Gavage, apôtre de l'Ourthe (!) en passant par les vedettes du Conseil supérieur de la chasse, l'amiralité du Cercle Gaulois, les Ingénieurs du Limbourg et le sanctuaire du Zoute personnifié par un « black and white » frère prêcheur.

A cheval? Bon sang! Il mettrait tout le monde à cheval, que ce soit de violents joueurs de polo à la volée, des veneurs et veneuses bien allant ou des amazones fines comme des statuettes de Saxe.

En voiture, la suite de Charles de Lorraine, le père Ackermans, quoi encore?  
Mail allez-y voir.

**les Rôtisseries du Vieux-Brabant**

39, rue du Pont-Neuf (boul. Ad. Max). Tél.: 17.99.30

LEURS MENUS CHOISIS A 15 ET 19,50; LEURS FAMEUSES

9, avenue Louise (Porte Louise). Téléph.: 11.08.36

GRILLADES ET POULARDES AU FEU DE BOIS.





Manteau : PESAGE

# MADGEO

CREATIONS DE MODE  
PATRONS SUR MESURES  
Ecole de Coupe et de Couture  
124, rue Piers - Tél.: 26.72.20

## Devinette

Un de nos lecteurs nous envoie cette devinette qu'une fillette de ses amies, M<sup>lle</sup> Hannelore, âgée de douze ans, propose à la sagacité des lecteurs de « Pourquoi Pas? ».

Un châtelain devant prendre un train du matin, demande à son valet de nuit de le réveiller à 7 heures. A l'heure dite, le serviteur vient appeler son maître, mais le supplie de différer son départ. Il avait rêvé que le train avait eu un accident épouvantable et que tous les voyageurs avaient été tués. Impressionné, le châtelain remet son voyage, heureusement pour lui, car les journaux du soir lui apprennent la catastrophe qui s'était bel et bien produite.

Récompensera-t-il son valet de nuit? Pas du tout. Il le met à la porte. Pourquoi? demande notre gentille sphynx de douze ans, et elle insiste pour que nous laissions à nos lecteurs le soin de répondre.

## Le baron Aloisi

Représentant à Genève le nouvel empire italien, le baron Aloisi quitta la table du Conseil privé, ne voulant pas siéger avec le délégué du Négus. Il ne quitterait certainement pas, avant d'avoir apprécié les plats fameux et les vins nobles, la table du restaurant

# « La Paix »

Tél.:  
11.25.43  
11.62.97

57-59, RUE DE L'UCUYER

## In 't vlaamsch

De jeunes écoliers belges étaient allés faire un petit voyage en Angleterre, sous la conduite et la surveillance de quelques professeurs.

Ils reçurent un accueil parfait des autorités anglaises eurent toutes les facilités désirables et firent là-bas séjour dont ils se souviendront.

Au moment du retour, il convenait de remercier longuement les personnalités anglaises qui avaient prêté leur concours à l'organisation de cette randonnée et, devant ses élèves et ses collègues, le professeur le plus élevé et le plus distingué, prononça un petit discours dont il était très satisfait.

Les Anglais n'en comprirent pas un traître mot, car notre homme parla flamand, uniquement flamand, langue qu'il n'a pas encore franchi le Pas-de-Calais. Lorsqu'il eût terminé, il s'attendait sans doute à des applaudissements. Les Anglais se regardaient entre-eux, sidérés, se demandant ce que cela pouvait bien vouloir dire et espérant peut-être une traduction soit en anglais, soit tout au moins en français.

Et très fier de son petit succès, notre homme embarqua sa troupe, laissant les Anglais méduses.

Il est bon d'ajouter que ce mufle intégral était spécialement délégué par M. Bovesse, qu'il était aller représenter.

## Sachez vouloir...

Ne manquez pas de décision! Demandez aujourd'hui même au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boul. Em. Jacquemart, la brochure gratuite contenant les adresses de plus de 500 magasins de premier ordre, vendant tout ce qui vous est nécessaire et où vous paierez vos acquisitions au moyen de Bons d'Achats que vous pouvez rembourser en 10-15-20 mois sans intérêts. Meubles, phonos, radios, vêtements, bijoux; vous aurez tout avec le plus large crédit, au strict du grand comptant. Ecrivez aujourd'hui même.

## L'habit pour les enfants, fait-il donc le moine

Le papa de Linette a un ami dentiste.

En regardant un album de photos, Linette (cinq ans) découvre celle de l'ami en question, et le montrant revêtu de l'uniforme d'officier de réserve:

— Oh! dis, papa, s'écrie Linette, avant d'être dentiste ton ami, il était roi?...

Imperméables « SETA » SOIE NATURELLE 100/100  
DEPUIS 235 FRANCS  
RUE DE LA MONTAGNE, 74

## L'efficacité des annonces

La scène se passe dans le bureau d'un quotidien de New York. Un abonné du journal se présente au guichet de annonces: Monsieur, puis-je vous demander si l'insertion d'une annonce dans votre journal donne des résultats? L'employé, un peu vexé, répondit: Certainement, c'est ainsi que dernièrement un de nos lecteurs qui avait perdu son chien vint dans nos bureaux déposer une annonce dans l'espoir de retrouver la bête qu'il aimait par dessus tout. Eh bien, le croiriez-vous, notre lecteur venait à peine de payer le prix de son annonce que, sortant du bureau, il trouva le chien se promenant devant l'immeuble du journal.

## L'Egypte Parfum de Lu-Tessi

Parfum égyptien riche et séduisant.

## Fable-express

Un jour, la femme-tronc, gavée de haricots,  
D'un bruit tonitruant ébranla les échos.

Moralité:

La femme trompette.



**Une petite historiette wallonne**

Houbert si pormône si l'marchi avou s'tchin. A tot passant à dreut d'on banstad di homards, on gros vilain homard applisse li tchin po l'cowe. Ci chal, a tot tchawant, bisse évole di ses pus reuds avou l'homard à s'cowe.

Li marchande qui veut l'affaire, braît à Houbert: « Dihez done vos, Monsieur, rihouqui a l'volle vosse tchin, en è va avou mi homard!!! »

Houbert di il responde: « Rihouqui vosse homard vos, nosse dame, c'est lu qu'a s't attaqué! »

*Contre les Mites  
... La malle n'est pas l'élite  
l'élite redame "Floramit"*

**Nouveau riche**

Un nouveau riche a engagé un domestique de bonne maison, devant qui il n'entend pas, vous le pensez bien, passer pour un imbécile.

— Faudra-t-il préparer un tub pour Monsieur? demande le domestique.

— Comme vous voudrez, répond évasivement le nouveau riche, qui n'a jamais entendu parler de tub.

— Monsieur l'aime chaud?

— Oui, assez chaud.

Et reprenant son assurance, il ajoute:

— Avec beaucoup de sucre, surtout!

**TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
38, rue Grétry (Rue Fripiers)

**Galopins**

Le professeur a sur son pupitre la Vénus de Milo. Il en explique l'harmonie, la beauté des lignes, puis il interroge pour s'assurer que les élèves ont compris.

— Louis, que trouvez-vous de plus parfait dans l'ensemble?

— Les seins! Monsieur.

— Polisson! Je ne vous demande pas ça. Prenez votre casquette et sortez! (Louis sort.)

— Et vous, Henri?

— Le derrière, M'sieu!

— Ah! vous aussi! Prenez votre casquette. Et à la porte. (Henri sort.)

— Voyons, Joseph, soyons sérieux. Que trouvez-vous de plus parfait?

Joseph hésite, sourit et dit:

— Je vais aussi chercher ma casquette, M'sieu!

Pour être bien servi, confiez vos vêtements et vos ameublements à la

**GRANDE TEINTURERIE ROYALE**

37, chaussée de Charleroi; 104, avenue Brugmann;

170, chaussée de Vleurgat; 24, rue Van Oost.

**Folie?**

Un fou est amené dans un asile, mais comme il n'est pas dangereux, on le laisse circuler à son gré dans le parc. Au potager, il avise le jardinier :

— Que faites-vous là? demande le fou.

— Je soigne les fraises.

— Qu'est-ce que vous mettez sur vos fraises? reprend le fou.

— Du fumier.

Le dément réfléchit, puis remarque :

— Moi, je mets du sucre, c'est peut-être parce que je suis fou...

**Les hormones ont-elles une influence**

**sur la beauté des seins?**

Le sein, comme signe secondaire du sexe, se trouve en contact intime avec les glandes génitales : les ovaires, qui produisent les hormones. Il est donc naturel que si ces glandes sont affaiblies ou plus ou moins tarées, les seins s'en ressentiront, soit en ne se développant pas normalement, soit en s'affaissant et en se déformant.

Par conséquent, pour obtenir durablement un joli buste, il faut soigner le système glandulaire, suractiver ses sécrétions.

Il existe un traitement : DRAGEES S-8, à base d'hormones standardisées, qui agit avec une efficacité exceptionnelle. Ce médicament, de haute valeur scientifique développe les seins insuffisants, redonne aux poitrines lourdes et affaissées la rondeur et la fermeté juvéniles.

Les DRAGEES S-8 sont en vente (boîtes à partir de 55 fr.) dans toutes les pharmacies à Bruxelles, et notamment :

Phies de la PAIX, 88, ch. de Wavre — BRUYERE, r. Argonne — COSMOPOLITE, r. Malines — DELHAIZE, Gal. Roi — DERNEVILLE, bd. Waterloo — VERGAUWEN, 160, bd. Anspach.

Un luxueux ouvrage scientifique abondamment illustré et tous renseignements complémentaires vous y seront donnés gracieusement. Si vous ne désirez pas vous déranger, demandez l'envoi gratuit et franco de l'ouvrage N° SI 33 à Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles.

**La vérité qui trompe**

Le général Spinola étant passé en 1604 à Paris, Henri IV le reçut avec distinction. Il l'interrogea sur les plans qu'il se proposait de suivre pendant sa prochaine campagne dans les Pays-Bas, où il soutenait la cause espagnole, et Spinola les lui révéla franchement, convaincu qu'il ne serait pas cru.

En effet, Henry IV écrivit secrètement au prince Maurice chef des indépendants, ce qu'il savait de Spinola, en lui conseillant de se préparer à des entreprises diamétralement opposées. Mais Spinola exécuta de point en point ce qu'il avait dit et tout lui réussit, Henri IV fut surpris et fâché.

— Les autres, dit-il à cette occasion, trompent en disant des mensonges; mais Spinola m'a trompé en disant la vérité.

Bismarck était de l'école de Spinola.

ORLY habillé avec Art et Brio! Gd choix de robes depuis 200 fr. Manteaux par tailleur dès 400 fr. Remise de dix % aux lectrices du P Pas?; Orly accepte les « Bons Progrès ». Orly-Couture, 43, r. Moris, St-Gilles-Brux. Tél. Orly 37.51.15.

**Jugement de Salomon**

La sagesse du président de la République tchécoslovaque, M. Masaryk, lui valut souvent d'être consulté à titre privé et pris comme arbitre. Un jour, deux gros propriétaires des environs de Prague n'arrivaient pas à s'entendre pour le partage d'un héritage composé de champs et de bois. Ils demandèrent conseil au président qui, ayant médité, rendit ce jugement:

— Que le premier de vous partage la propriété et que le second choisisse la part qui lui revient.

Ainsi fut fait à la satisfaction des deux amis.

**VAN DOOREN**

pour les cinéastes amateurs

27, RUE LEBEAU

— TEL. 11.21.99



**ACHETEZ CHEZ LE SPECIALISTE**

Toutes nos marchandises sont de première qualité et sont éprouvées avant d'être mises en vente. Vous trouverez à la maison de Marchands-Tailleurs,

**Au «Dôme des Halles»**

un choix unique de tissus dernières nouveautés à des prix très intéressants.

**89, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, 89**  
Bruxelles. — Face aux Galeries Saint-Hubert. — Tél. 12.46.18

**Méprise**

Nestor Roqueplan, directeur des Variétés, avait pour secrétaire Boulé, auteur de quelques vaudevilles qu'il tâchait de faire adopter par son patron. Roqueplan ne trouvait jamais le temps d'entendre la lecture que Boulé voulait toujours lui faire. Un jour enfin ce celui-ci lui mettait pour la centième fois son manuscrit sous le nez. Roqueplan lui dit :

— Et bien ! lisez-moi cela, mais selon moi, la lecture d'un acte doit durer ce que dure un cigare. J'allume celui-ci, commencez en même temps, et si vous ne dépassez pas la mesure, la pièce est acceptée.

Roqueplan fume et Boulé lit de son mieux, car il bégayait. A mesure que le cigare avançait, Boulé inquiet, précipitait son débit, et conséquemment bégayait de plus en plus. Enfin, il prononça le dernier mot au moment où Roqueplan lâchait la dernière bouffée de son cigare.

— Oh bien ! demande Boulé, triomphant, que dites-vous de cela ?

— Oui, dit Roqueplan, il y a là une idée, ce père et cette mère, cet amoureux, cette ingénue qui bégayent tous, c'est une idée, ça me va.

— Mais du tout, s'écrie Boulé, c'est moi qui bégaye, ce ne sont pas les personnages !

— Oh ! alors, ce n'est plus drôle du tout, ça ne me va plus.

**Le Narcisse Bleu de Mury**

le parfum qui captive l'âme. Extrait. Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

**V'là la soupe !**

Mme Miolan-Carvalho, qui fut l'une des plus hautes illustrations de l'Opéra-Comique, avait pour habitude de se régaler d'une soupe au fromage avant le lever du rideau. On raconte qu'un soir où elle était affichée à Lyon, elle avait commandé son plat favori à un restaurant proche du théâtre. Fortement ému, le traiteur fut en retard pour la livraison du fameux potage. Ce n'est qu'à neuf heures qu'il confia à sa servante la grosse soupère.

— Porte ceci, dit-il, à Mme Miolan-Carvalho sur la scène. Elle a donné des ordres pour qu'on te laisse passer.

La servante pénètre, en effet, dans les coulisses. Elle aperçoit la cantatrice en train d'attaquer la valse de « Roméo et Juliette ». La brave femme s'avance résolument vers la rampe et, posant à l'avant-scène son fardeau, elle s'écrie : « Quand Madame aura fini, v'là la soupe ! »

**Taverne EDGARD, 7, rue du Borgval**

Bruxelles (Bourse), Tél. 11.60.31. — Propr. Ed. Lammens  
Chef de cuisine des premières maisons de Londres et Paris

**Unique en Belgique**

MON RESTAURANT RESTERA OUVERT **Toute la nuit**

Mon grand choix de Hors-d'Œuvre ainsi que mes spécialités chaudes servis au PRIX DU JOUR

**Fragilité**

La fille d'un vitrier avait été séduite par un voisin, cette séduction avait eu des conséquences que la repopulation recommanda, mais que l'honneur familial ne tolère pas. Elle réclama des dommages-intérêts devant le tribunal.

Et l'avocat du jeune voisin de s'en étonner.

— Il faut que le tribunal le sache : de toutes les marchandises qui se trouvaient dans le magasin du père, la vertu de la petite était à coup sûr la plus fragile.

**Gaity-Cabaret-Dancing de 10 Heures**

Direction Walter. Toujours le mieux, toujours de l'inédit, toujours du nouveau, toujours des attractions de grande classe, toujours les meilleurs programmes.

**Pour remplacer le rôti !**

Lors de son premier mariage, Mme de Maintenon était fort pauvre. Un soir qu'elle avait du monde à souper et qu'elle n'avait pas de rôti, son laquais, qui ne manquait pas d'esprit, dit à cette dame, qui amusait toujours la compagnie par sa conversation pleine d'agrément :

— Madame, encore une histoire, et on ne s'apercevra pas que vous n'avez pas de rôti à souper.

Madame, désirez-vous l'adresse d'un spécialiste du costume tailleur ? Barbry, 275, rue Royale (égl. Sainte-Marie).

**Définitions humoristiques**

La crise : un problème de maux croisés (Millerand).

La salle des séances de la Chambre : une demi-lune où l'on cherche, sans la trouver, la lune que l'on a promise aux électeurs (Herriot).

Démocratie : nom que l'on donne aux électeurs quand on a besoin d'eux (R. de Flers).

Crise ministérielle : partir, c'est revenir un peu (Briand).

Les critiques littéraires : des gens qui n'ont pas d'enfant et qui tapent sur ceux des autres (J. Aicard).

**La bonne crème**

Garantie pure, provenant de l'écrémage de lait frais

**LAITERIE LA CONCORDE**

443, Chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

**L'ascension continue!...**

Malgré sa grande fortune, elle est l'épouse légitime du Grand Roi et, nul ne l'ignore, Madame de Maintenon souffre de l'uniformité de sa vie.

« Je n'y peux plus tenir, je voudrais être morte », dit-elle au comte d'Aubigné.

Son frère de s'écrie : « Vous avez donc la parole d'épouser Dieu le Père ? »

**LU-TESSI : les plus efficaces...**

PRODUITS DE BEAUTE DU SIECLE : LU-TESSI

**Plaidoeries**

Devant la Cour d'assises de la Seine, M. Andrieu, qui avait été préfet de police, poursuivait un journal, par lequel il prétendait avoir été gravement diffamé.

La presse avait annoncé que M. Andrieu plaiderait lui-même, et comme on le savait fort spirituel, un auditoire nombreux était venu écouter l'ancien préfet.

Il fut comique à souhait et amusa la Cour et le jury pendant plus de deux heures, mais avec un tel luxe de gesticulations, de mouvements imprévus, et une telle



science de pantomime, qu'on se serait plutôt cru au théâtre qu'à une audience criminelle.

Pourtant, le jury s'amusait, et l'avocat du journal, Me Cléry, ne laissait pas de s'inquiéter sur l'action de M. Andrieu, qui paraissait avoir conquis tous les esprits.

Me Cléry attentif, avait surveillé la plaidoirie, il fallait qu'il trouve le mot qui ridiculise et fait retourner de son côté l'attention bienveillante des rieurs.

Quand il se leva, il dit ces simples mots, qui firent fuser les rires dans tout l'auditoire :

— Messieurs les jurés, vous avez entendu M. Andrieu; il vous a beaucoup amusés. Mais je dois, avant toute chose, vous dire quelques mots de sa biographie: M. Andrieu est né à Lyon... comme Guignol...  
Il avait gagné son affaire.

**MEUBLEMAX** UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE  
Devis, croquis sur demande - 10 ans de garantie  
55, rue Mont-Herbes-Potageres, Bruxelles. - Tél. 17.25.80.

**Becque et les femmes**

— Les femmes, c'est comme les photographies: il y a un imbécile qui conserve précieusement le cliché pendant que les gens d'esprit se partagent les épreuves.

— Les illusions sur une femme qu'on a aimée, ça ressemble aux rhumatismes: on ne s'en défait jamais complètement.

— S'il y a des femmes à Paris? Mais il n'y a que ça. C'est la ville des femmes. Il y en a de tous les pays, de toutes les couleurs, de tous les âges. Il y en a même de vieilles; mais elles ne le savent pas.

ROBES - ENSEMBLES - MANTEAUX  
une femme habillée par  
**JOSE** JOSE est toujours admirée.  
38, rue de Ribaucourt, Brux.

**Proverbes provençaux**

Que la sauce, jamais, ne coûte plus que le poisson.  
Quand le soleil est couché, il y a beaucoup de bêtes à l'ombre.

Femmes, livres et chevaux,  
Ne se prêtent pas.

Tout vient de Dieu, sauf les femmes (qui ont été tirées de l'homme).

Vénus s'endort quand Mars s'éveille.  
La femme est un mal nécessaire.  
Il n'y a pas de vice que les femmes et les singes ne sachent.

Rien n'est plus difficile que de reconnaître un bon melon et une femme de bien.

**Le bottier MENA**

112, rue Neuve, a réuni dans son nouveau magasin une des plus élégantes et des plus complètes collections qui puissent se voir. Il croit avoir trouvé la formule qui vous convient: il n'est pas bon marché, — il n'est pas cher non plus; il est « raisonnable ».

**Requiescat ...**

Cet aventurier sans peur, ô surprise,  
Est mort, bourgeoisement, dans une crise.  
Moralité :  
Mort aité.

*Bien avant la disgrâce, l'Obésité est un danger.*



*l'Obésité vaincue en quelques jours*

sans danger pour l'organisme, par le traitement à base d'hormones.  
**OBESTINASE**, qui par un travail progressif, rétablit le fonctionnement des glandes.  
Chacun sait que l'obésité a toujours comme origine un dérangement du système glandulaire.  
Pour compléter votre documentation, demandez l'envoi franco et discret de la luxueuse étude documentaire illustrée N° 038 au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, r. des Commerçants à Bruxelles.

*Supprimez la graisse superflue par le nouveau traitement hormonal*

**OBESTINASE**  
EN VENTE TOUTES PHARMACIES : 25 Frs. LA BOITE

**Délicatesse**

Meyerbeer, le célèbre compositeur allemand, l'auteur des « Huguenots », aimait que sa musique fût exécutée comme il l'avait écrite, avec sa douceur accoutumée. Un soir, à un concert de cour, le prince royal de Prusse (plus tard Frédéric IV), qui était bon violoniste, désira faire sa partie à l'orchestre dans l'ouverture de « Sémiramis ». Le maestro présent remarqua que Son Altesse Royale jouait un passage « lento » du morceau avec une rapidité anormale.

— Eh bien! maître, dit le prince, l'ouverture terminée, êtes-vous content de l'exécution?  
— Ravi, Altesse, ravi, vraiment, répondit Meyerbeer.  
— Alors, rien n'a cloché, rien?...  
— Rien, rien, absolument rien... Au contraire! Ainsi Votre Altesse m'a littéralement surpris en jouant ce passage — vous savez: tra la la la... — avec un brio que je ne soupçonnais vraiment pas et dont je lui suis positivement reconnaissant... oui, positivement.

Le futur roi comprit l'allusion discrète et le lendemain matin on pouvait l'entendre répéter seul, « lento », « lentissimo » le passage massacré par lui la veille.

64-66, R. NEUVE  
BRUXELLES  
TÉL. 17.00.40

**IMPERMEABLES**



# La Poularde

40, rue de la Fourche ) Tél. 12.84.10  
Annexe: 54, rue Grétry )

On y mange bien.

MENUS EXCELLENTS DE 17 A 25 FRANCS

## Leconte de Lisle et Victor Hugo

On a souvent attribué à Leconte de Lisle cette parole sur Victor Hugo: « Il était bête comme l'Himalaya! »

Ce mot, ainsi rapporté, est tout à fait inexact.

Voici, assure-t-on, comment il fut prononcé:

Un soir, chez Xavier de Ricard, se tenait une réunion littéraire; Catulle Mendès, Léon Dierx, de Heredia, Leconte de Lisle étaient là et aussi un jeune poète qui ne s'était jusqu'alors signalé à l'attention des lettres que par quelques poèmes insipides et amorphes. Ce poète, dénué de talent, était, par contre, plein de prétention.

Il s'écria tout à coup:

— Voulez-vous mon avis? Victor Hugo est bête.

C'est alors que Leconte de Lisle répliqua:

— Si vous voulez, monsieur, mais alors bête comme l'Himalaya!

Comme on le voit, il y a une nuance... il y a même un abîme.

Vous réduirez sensiblement votre compte ménage en achetant une Machine à coudre NAUMANN, 105, rue Antoine Dansaert, Bruxelles.

## Un avantage

Madame Pilou (4578-1668) femme du procureur au Châtelet, avait toujours été aussi laide qu'elle était spirituelle.

— Quand je passe par les rues, disait-elle, je vois des laquais qui s'écrient: « Bon Dieu! la laide femme! » Je me retourne: « Vois-tu, mon enfant, je suis aussi belle que j'étais à quinze ans, quoique j'en aie plus de soixante-douze. Il n'y a que moi en France qui puisse me vanter de cela! »

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

## A la manière du Duce

Il y a longtemps, alors que M. Raymond Poincaré, jeune avocat de vingt-huit ans, se présentait au Conseil général de la Meuse, il arriva un soir dans la commune de Triaucourt pour rendre visite au maire, M. Pierre. Ce dernier était aux champs, le candidat l'alla trouver et lui débita le petit compliment habituel.

M. Pierre, sa fourche en mains, l'écouta. Puis il lui dit:

— Tu veux représenter des agriculteurs, mon petit? Je voterai pour toi si tu charges ma voiture.

M. Poincaré « tomba la veste », empoigna la fourche du maire et chargea la voiture.

M. Pierre tint parole.

**Achetez  
LE LAIT  
"Nielsenisé",  
en bouteilles,  
il n'y a pas de meilleur.**

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

## Traduction

Ce Parisien, à la rancune tenace, nous écrit:

Avant d'aller à la Foire (comme vous dites), à l'Exposition (comme nous disons), je n'avais pas compris ce que signifiait ce mot: « Téntoonstelling ».

En en sortant, après avoir payé 5 francs le droit... de payer encore à chaque porte, j'ai compris que, avec un conseil aux étrangers, ce devait être une façon belge d'écrire: « Tends ton shilling », ou mieux: « Tends ton sterling »!

## PEAUX DU CONGO - TANNAGE, garanti extra-souple

Van Grimbergen C<sup>o</sup>, 40, r. Herry (ch. d'Anvers), Brux.-Nord.

## Rappel à l'ordre

Cet avocat plaidant à une chambre où les conseillers s'étaient à demi retournés sur leurs fauteuils pour parler entre eux, leur dit:

— La Cour, derrière laquelle j'ai l'honneur de plaider...

## Saumon "Kiltie,, incomparable

### Modestie

On raconte que Sedaine, qui écrivait aussi mal en vers qu'en prose, et qui en convenait sans peine, ayant entendu le discours de réception d'un de ses nouveaux collègues à l'Académie, se jeta au cou du récipiendaire, et lui dit avec effusion:

— Ah! Monsieur, depuis vingt ans que j'écris du galimatias, je n'ai jamais encore rien entendu de pareil!

**PORTIQUES JEUX DE JARDIN - RAQUETTES, etc.**  
A. VAN NECK, CONST. 37, Gd SABLON

### Dédain

Un critique, qui n'avait cessé de dire du mal des pièces d'Henri Bernstein, couvrait, de fleurs, l'autre jour, « Le Cœur ». L'article fut aussitôt mis sous les yeux de l'écrivain, qui jeta sur lui un regard dédaigneux, puis simplement:

— A qui se fier?

### Manque de mesure

Un individu qui avait volé une scie fut amené devant le magistrat auquel il répondit qu'il n'avait voulu faire qu'une plaisanterie.

— A quelle distance avez-vous porté l'objet volé? demanda le juge.

— A une lieue d'ici, répondit l'accusé.

— C'est porter trop loin la plaisanterie, dit le juge, qui condamna le voleur.

**DETECTIVE J. PAUWELS** EX-OFFICIER JUDICIAIRE  
PRÈS LE PARQUET DE BRUXELLES  
3, RUE D'ASSAUT BRUXELLES — TÉLÉPHONE 12.79.63

### A peu de chose près!

L'autre jour, Pierre Benoit pénétra dans un café des Champs-Élysées. Il aperçut, à une table, un écrivain, auteur de romans populaires, fort exubérant par ailleurs, et qu'il préférait ne pas voir.

L'auteur de « Monsieur de la Ferté » passa donc, impassible, l'œil brillant mais vague, la bouche tendue.

Alors l'autre de s'écrier sur son passage:

— Ah! voici Monsieur de la Ferté.



**L'esprit de Benda**

L'autre jour, Julien Benda attendait, non sans quelque nervosité, les corrections de son article, lesquelles lui revenaient encore imparfaites.

— Ce n'est pas pour rien, soupira-t-il, que cela s'appelle des épreuves.

**VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS**  
**J. VAN HUYNEGHEM ET FILS**  
 REPARATIONS 151, rue Jourdan. - Tél. 37.28.35

**Prince du sang**

Epigramme à propos du mariage de Mlle Mirès avec le prince de Polignac :

A certain prince qui voulait  
 S'encanailler dans la finance.  
 Son beau-père futur disait :  
 « De l'honneur de votre alliance,  
 Je suis vraiment très satisfait ;  
 Mais votre faubourg est sévère,  
 Et notre famille est d'un sang  
 Que chez vous l'on n'estime guère.  
 — Ce scrupule est une misère,  
 Dit le prince en se rengorgeant,  
 J'ai du sang pour trois, cher beau-père.  
 — Alors, terminons notre affaire.  
 Moi, prince, j'ai du trois pour cent.

**Un mot de Grock**

Tout à coup, on voyait l'illustre clown ôter son soulier et s'en donner de grands coups sur la tête en gémissant de douleur.

— Que faites-vous là ? C'est stupide, lui disait son partenaire, homme d'un ridicule bon sens.

— Oui, disait Grock, mais c'est si bon quand je m'arrête !

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
 Tél.: 12.45.79  
**HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
**OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALE**

**Bizareries de la langue française**

C'est un fait que la langue française abonde en curiosités surprenantes pour l'étranger.

Feu s'applique ainsi à l'allumette qui s'allume et à l'être humain qui s'éteint.

On remercie une servante quand on n'est pas content de ses services.

Le pot à des oreilles et on dit : « Sourd comme un pot ».

On passe bien souvent des nuits blanches quand on a des idées noires.

Les sens du verbe « fondre » prêtent à confusion dans la phrase suivante, qui rappelle un des exploits du libérateur de l'Amérique du Sud : « Le général Sucre fondit sur la Bolivie ».

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**  
 VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART  
**HOTEL DES VENTES NOVA**  
 35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

**Vérité**

Devant Me Raymond Poincaré, on critiquait un grand orateur qui avait paru faiblir dans un procès récent :

— Il n'y a que les médiocres qui soient toujours égaux à eux-mêmes, répliqua le futur président de la République.

**SEULS, ONT ENCORE DES CORS !**

Ceux qui ignorent

*Anticors Lefevre?*

Fr. 3.75 et bande rouge fr. 5.50.

Ce dernier supprime immédiatement la douleur. Voilà le remède merveilleux qui enlève les cors et leur racine.

**Histoire écossaise**

Mac Gregor, des Grands Magasins M. Gand Co, Edinburgh, 20 succursales en Ecosse, va rendre l'âme. Il donne un dernier conseil au jeune Ramsay, son fils et héritier unique.

— Deux qualités sont essentielles pour réussir en affaires : l'honnêteté et la prudence.

— Qu'appellez-vous honnêteté, père ? interroge le jeune homme.

— Toujours tenir les engagements qu'on a pris.

— Et qu'appellez-vous prudence, père ?

— Ne jamais prendre aucun engagement.

**VINAIGRE ★ L'ETOILE**

**Napoléon I<sup>er</sup> et les belles-mères**

On parle d'une dame qui vient d'épouser son beau-frère.

— Ces unions-là sont donc permises ? demande un curieux.

— Certainement, répond un ancien magistrat. L'article de la loi qui les concerne fut même, lors de la rédaction du Code civil, l'objet d'une longue controverse et fournit à Napoléon l'occasion de faire un bien joli mot :

« Messieurs, dit-il à ses collaborateurs, je suis un chaud partisan de ces sortes d'alliances, et pour bien des raisons, mais j'insisterai particulièrement sur le motif suivant : un veuf est généralement exposé à avoir deux belles-mères, tandis que celui qui épousera sa belle-sœur sera certain de n'en avoir qu'une. »

**Glisseroz-Crème LU-TESSI**

la crème liquide égyptienne et l'Astringent LU-TESSI.

**Ça ne se commande pas**

Dans l'arrondissement de M. Barthou, une brave paysanne avait eu dix enfants en dehors des liens sacrés du mariage.

Un jour, M. Barthou, allant visiter ses électeurs, la rencontra dans un chemin du pays béarnais.

— J'ai bien de la misère, dit-elle, avec mes dix loupiots. Et le maire ne veut pas me donner de secours, rapport que je ne suis point mariée avec mon homme.

— Eh bien ! épousez-le ! dit M. Barthou.

— Je vas vous dire, Monsieur le ministre, répliqua la bonne femme sur un ton confidentiel, il ne m'est pas très sympathique. Que voulez-vous, ça ne se commande point !





Sardines  
**Saint-Louis**  
 les meilleures du monde dans  
 la plus fine des huiles d'olives

### La diète

Mark-Twain était couché et malade. Pendant deux jours, il n'avait rien mangé; le troisième, il eut faim. L'infirmière lui apporta une cuillerée de bouillon.

— Il ne faut pas que vous mangiez davantage, dit-elle.

— Très bien, répondit Mark-Twain. Maintenant, je voudrais avoir de quoi lire; peut-être pourriez-vous m'apporter un timbre-poste?...

### Heureusement...

La maîtresse de maison était entourée de deux bâtonniers et, pendant tout le dîner, celui qui est à sa gauche, grand chasseur, se prit à raconter des histoires de chasses; une fois lancé, il ne s'arrêta plus.

— Et vous, monsieur le bâtonnier Martini, s'empressa de dire sa voisine entre deux récits, chassez-vous aussi?

— Non, Madame, répondit le bâtonnier Martini, et heureusement, pour vous!

**BERNARD** 93, RUE DE NAMUR  
 (PORTE DE NAMUR)  
 TELEPHONE : 12.88.21

Huitres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

### Récital de Musique des Ondes (Theremin)

Jeudi 28 mai prochain, à 20 h. 45, en la Salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, Mme Lucie Bigelow-Rosen viendra donner une séance de Musique des Ondes (Theremin). Au programme : œuvres de Lully, Florian, Desplanès, Gluck, Kreisler, Bach, Wagner, Rachmaninoff, Regger, Debussy, Wienlawski, Ravel, Cui, Tchaikowski, Strauss, Scriabine, Grieg et Delius.

Location à la Maison Fernand Lauweryns (Organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg, tél. 17.97.80

### Humour juif

Un jour, on demandait à un riche juif de donner une définition du sionisme.

— Le sionisme, dit-il, c'est l'action que développe un juif pour convaincre un second juif d'aller en Palestine avec l'argent d'un troisième juif.

### Pour les vacances

On disait au docteur Charcot :

— Quoi! pour la vingt-cinquième fois vous retournez dans les régions polaires!

— Vous savez, répondit-il, quand on a trouvé un petit coin tranquille pour les vacances...

## DETECTIVE

ENQUÊTES, ANTE MARIAGES ET SURVEILLANCES  
 — CONSTATS — DIVORCE A CREDIT —  
 97, BOUL. MAURICE LEMONNIER — TEL. 12.86.31

# T. S. F.

### Le micro au Parlement

Il est question, en Angleterre, d'introduire la radio au Parlement. Le Premier ministre aurait suggéré à la British Broadcasting Cie d'y installer un micro et de capter directement les discours prononcés par les membres du gouvernement. Un grand nombre de parlementaires seraient même disposés à laisser diffuser tous les discours.

L'exemple anglais sera certainement suivi dans d'autres pays. Quand aurons-nous l'occasion d'entendre, chez nous, les discours résonnants de Louis Piéard, les réparties de Camille Huysmans, et les aboiements de M. Jacquesmotte?



RADIO

USINES : 154-156, AVENUE ROGIER, BRUXELLES III<sup>e</sup>

NOUS LANÇONS  
 UN NOUVEAU MODÈLE

à Fr. 2.995

MUSICALITÉ DE PREMIER ORDRE

ŒIL CATHODIQUE

4 GAMMES.

DONT DEUX D'ONDES COURTES  
 ET TOUTE UNE SÉRIE DE PERFECTIONNEMENTS ULTRA-MODERNES

### L'agenda de l'auditeur

L'I. N. R. annonce plusieurs pièces de théâtre: le 18 mai « Sire Haleswyn » de Michel de Ghelderode; le 21, « Le cas de M. Ploqué » de Joachim Renez et Maurice Mariaud; le 27, théâtre d'Ibsen; le 25, le « Soleil de Minuit » de Théo Fleischman; le 27, « Faisons un sketch radiophonique de Lanville »; A noter, parmi les autres émissions: le 17 mai, radiodiffusion d'un concert organisé à Liège et dédié à la mémoire du compositeur wallon Jean-Théodore Radoux; le même jour, à l'occasion de l'inauguration du mémorial Warocqué, visite du château de Mariemont, reportage par M. L. P. Kamman; le 18, inauguration d'une nouvelle rubrique: « Dialogues documentaires » qui servira à traiter des sujets tels que: les lois sur la milice, comment voter, l'organisation de l'Orec, la conversion des rentes, le contrôle des banques, etc...; le 22, premier des « Entretiens consacrés à l'Histoire de Belgique », dus à la collaboration de MM. Ganshof, Pergameni, Henri Laurent, Van der Essen, Terlinden, Harsin, Van Kalken; le 24, émissions spéciales d'informations à l'occasion des élections.

### HARIO - Le poste de qualité

950 francs — 1.850 francs — 2.300 francs — 3.250 francs  
 HENRI OTS, 1A, rue des Fabriques, 1A, Bruxelles

### Commémoration Ibsen

Il y aura trente ans, le 20 mai, que mourait le célèbre dramaturge norvégien Henri Ibsen. Cet événement sera célébré le 27 par l'I. N. R. qui émettra une séance spéciale. Cette séance comprendra l'audition de scènes choisies dans l'œuvre du maître (Maison de Poupée, l'Ennemi du Peuple, Peer Gynt, Jean Gabriel Borchman, etc.). Ces scènes seront interprétées par la grande artiste Suzanne Déprés et M. Ligné-Poe qui, étant directeur de l'« Œuvre » fit tant pour la gloire d'Ibsen. En outre, Mme Suzanne Déprés et M. Ligné-Poe évoqueront devant le micro les diverses entrevues qu'ils eurent avec le grand maître norvégien.

## L'ELIXIR DE SPA

est une liqueur épaisse



# Un bock avec...

Mais non, ce ne fut pas un bock,  
ce fut un déjeuner, celui de l'Escalé...

## LE MONDE DERRIERE UN HUBLOT

Qui se fût douté, l'an dernier, que le beau monde, celui qui s'intitule le « monde » tout court élargit pour siège de ses ébats ce charmant « privé » qui a nom l'Escalé ? Là on trouve, sur les derniers tabourets du dernier bar où l'on sache battre et mixer congrûment les cocktails, le baron Joseph de Crawhez à côté de Marcel-Henri Jaspar, et la toute charmante Mme Marcel-Henri Jaspar, authentique enfant de la Russie. On y voit aussi le prince Henri de Ligne, et je crois bien que c'est lui qui a « lancé » l'Escalé, en collaboration, bien entendu, avec le baron de Crawhez.

L'Escalé, si je puis ainsi dire, est une privé à deux degrés. Elle comporte un bar, où pénètre assez aisément le profane, mais où, dans la pratique, ne tentent guère de s'immiscer des intrus. On s'y trouve à peu près en famille, aux heures sacro-saintes des deux apéritifs. Et aussi bien avant dans la nuit, lorsque font dodo les bonnes gens qui ne connaissant les privés que de nom, n'ont jamais rêvé du Jockey Club, ni du très parisien « Cercle de la Rue Royale », ni de l'« Epatant ».

Derrière ce vestibule du saint des saints, s'ouvre une claire vérandah, dont les baies sont faites pour la lumière verte et fraîche d'un beau petit jardin, pourvu d'un beau petit bassin, avec de beaux petits poissons rouges. C'est naïf, gentil, tout à fait bon enfant. Dans cette vérandah, tous les jeudis, le déjeuner de l'Escalé réunit ce que j'appellais le « Monde », et peut-être n'est-ce pas tout à fait le mot, car précisément, l'originalité des déjeuners de l'Escalé, c'est de mettre en contact les élites plus diverses, et de permettre à notre « péage » de rencontrer d'autres grands que celles dont quatorze quartiers sont le fondement un peu bien exclusif.

Des écrivains, pourvu qu'ils aient les ongles nets et les cheveux ras, des sculpteurs, pourvu qu'ils ne soient point tachés de glaise, des peintres, s'ils s'abstiennent d'invoquer le nom de Dieu au dessert, des sportsmen, des politiciens, des jolies femmes : on trouve tout cela aux déjeuners de l'Escalé, et c'est très parisien, très dix-huitième, et somme toute très dans la tradition des de Ligne; détail bon à noter, puisque c'est un prince de cette maison qui règne sur cet Yvetot Bruxellois.

On y a vu Léon Degrelle, on a trouvé qu'il avait de beaux yeux d'Oriental, une voix pathétique, une éloquence à la saint Paul, bien faite pour remuer jusqu'aux tripes les plus sceptiques des Athéniens habitués du jardin d'Académus... « Monseigneur, a-t-il déclaré d'abord, je ne suis pas un homme du monde; il faudra m'excuser si j'ignore certaines des conventions mondaines. » Chacun a protesté de l'inutilité des conventions; Léon a prouvé aussitôt qu'il les connaissait à merveille, et qu'il était capable, dans un salon, de se tenir aussi bien que Louis Piérard, avec en plus une aptitude à l'apostolat que ne pouvaient manquer d'apprécier par avance des auditeurs friands d'être convaincus...

À la suite de ce déjeuner, l'« Escalé » était devenue rexiste, tout comme mon ami le Comptable...

## LES CONVIVES DE LA VERANDAH

« Pourquoi Pas ? » n'a point accoutumé de citer des listes d'hôtes. C'est une spécialité plus que difficile (on oublie un nom, on en estropie un autre, on passe un croc-en-jambe à telle préséance respectable) mais je voudrais cependant, au hasard et sauf omission, aligner les noms des convives du dernier déjeuner, silhouetter quelques-uns d'entre-eux, m'efforcer de restituer l'atmosphère de ces agapes cordales. Un prince de Ligne, le baron de Craw-



POUR

Bébé

COMME POUR SA MAMAN

ce doux savon de beauté

que vous employez vous-même...

Le premier traitement de beauté de bébé a été un gentil petit massage à l'huile d'olive. « Rien n'est comparable pour la peau délicate des nouveau-nés », a dit le docteur.

De tous temps, l'huile d'olive a été réputée pour ses vertus embellissantes. « Fondant » à la température du corps, elle pénètre dans la profondeur des pores, sans les irriter. Elle adoucit, purifie, stimule l'épiderme.

C'est le mélange secret des huiles d'olive et de palme qui fait l'efficacité de Palmolive. Un traitement journalier de la peau avec ce savon fameux dotera bébé, aussi bien que sa maman, de ce trésor universellement convoité : le « Teint Palmolive ».

C'est l'huile d'olive... entrant en flot généreux dans la fabrication de chaque pain, qui confère au Palmolive ses prodigieuses vertus embellissantes.



Le monde entier admire ce

"TEINT PALMOLIVE"

LE PAIN 2<sup>25</sup> f





## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies - fr. 12.50.

hez, deux comtes d'Outremont, un marquis de Radigues, le vicomte du Val de Beaulieu, le chevalier et Madame d'Ydewalle; voilà pour la noblesse, ou la gentry. Notre vieil ami Lagasse de Loch fait la liaison, comme de coutume, et le chevalier d'Ydewalle aussi, puisqu'il cumule, et qu'il est bon gentilhomme et bon écrivain. Richard Dupierreux, Pierre de Soete, Ernest Jaspar représentent les lettres, les beaux arts, l'un des directeurs de « Pourquoi Pas ? » déjeune avec nous, pour marquer que la presse est toujours un peu là, et M. Georges Piquart, héritier d'un nom illustre et fin lettré, incarne l'intelligence, les milieux culturels, les affaires, ce qu'on voudra, tandis que le comte de la Rocque évoque l'Auvergne et la vieille France.

Enfin, les dames. Comme on s'en doute, les quelques jolies femmes qui fleurissent l'atmosphère de leur sourire et parmi lesquelles on remarque MMmes Straat et Meurice, ne représentent pas dans cette assemblée un corps constitué de

l'Etat. Mais elles apportent à ce déjeuner de Ligne, leurs lignes. Dirai-je que le prince, expert en sourires nacrés, les a choisies par l'effet d'une préméditation savante ? C'est bien possible. Elles ont la grâce, l'esprit, le chic, et juste l'indulgence qu'il faut pour permettre, sur le chapitre du badinage, ce qu'il convient de tolérer...

Mme Straat fait régner à cette table la beauté pathétique de la Roumanie qui l'a vue naître. La toute blonde Mme Meurice, c'est le charme d'une douceur fraîche, et le souvenir d'Yvan Gilkin dont elle est la fille...

Comme on le voit, un bouquet bien composé...

### LE PRINCE HENRI DE LIGNE

Le prince Henri de Ligne est l'homme le plus gai du monde. Il se répand en épigrammes, il aime les propos rompus, il se plaît à formuler ses opinions avec une négligence qui n'excelle pas la verve. Pas de discours sérieux, ni de longs discours ! Bref, puisqu'il est entendu que sa famille s'est spécialisée dans le Louis XV, il s'y maintient. Il est dix-huitième des pieds à la tête, qu'il a menue, vive, et que l'on voit très bien sous la perruque poudrée et le tricorne.

Il commence par taquiner une dame qui a des accointances avec le journalisme conservateur; et posant sa main sèche et fine sur le bras de son interlocutrice, il n'a de cesse que son interlocutrice ne lui ait avoué qu'elle doit souper souvent avec des marchands de canons. La dame proteste en riant.

Il passe de là au Rexisme, et nous apprenons que le Prince n'aime pas beaucoup les dictatures, encore qu'il ait trouvé Degrelle sympathique. « Pourquoi, déclare-t-il, si l'on éprouve le besoin de renforcer le pouvoir, ne pas accroître les prérogatives royales? Léopold III vaut bien Degrelle! » Et avec un soupir: « Et après tout, s'il faut des réformes, et il en faut — va pour le Rexisme, c'est toujours mieux qu'une révolution sanglante. » Là dessus, il nous explique qu'un de ses oncles, prince polonais, propriétaire en Russie, un Lubomirski ou Czartorski quelconque, dont je m'excuse de n'avoir pas retenu le nom, a été happé par les bolcheviks et mis à mal:

« On lui a coupé tout ce qui dépassait », conclut le Prince, d'un air doux.

Et après avoir un instant médité...

« C'est que moi, voyez-vous, les révolutions, j'ai ça en horreur! » Et toujours d'un air doux:

« J'ai deux ou trois arrière-grand-mères dont on a promené les têtes au bout des piques, pendant la Révolution française... »

Cette évocation fait se refroidir le sang des dames et l'on parle d'autre chose.

Le Prince chausse des bésicles, il se fait apporter un gros et respectable cahier. C'est le livre de bord de l'Escale, celui où les hôtes de ce lieu de plaisance couchent en vers leurs épigrammes, sonnets, impromptus, distiques et autres jeux-partis.

J'eusse beaucoup voulu livrer aux lecteurs de *Pourquoi Pas ?* ces essais poétiques. En vain j'ai supplié le Prince de me confier douze vers octosyllabes où l'on voit, décrit au naturel, le chevalier Louis Lagasse à l'affût guettant la bécasse.

*L'insectivore en vain repasse,  
Dans le champs de son hamerless...*

*Et bien que l'excellent Lagasse*

*Que ce soit à Vielsalm ou Fez*

*En aucun instant ne se lasse,*

*De quetter l'agile bécasse*

*Las ! aucun oiseau ne trépassse...*

Je cite de mémoire, et sans doute que je trahis outrageusement les cadences composées par l'auteur.

Il me le pardonnera, car c'est ma façon de me venger de son obstination à me refuser de piller l'album de l'Escale.

Cette obstination montre que le descendant de Charles-Joseph a du caractère. Je ne lui en garde pas rancune, car comment s'irriter contre les amis de l'Escale, les derniers hommes, les dernières femmes d'un monde où l'on tâche de s'amuser, dans un siècle, où la pesanteur pédante a été élevée à la hauteur d'un certificat de moralité?

ED. EWBANK.

## APPARTEMENTS

EN CONSTRUCTION

Rues de Tenbosch et Forestière

(A deux pas de l'avenue Louise)

ARCHITECTES : A. et Y. BLOMME

Avenue de l'Hippodrome

Vue magnifique des Etangs d'Ixelles

ARCHITECTE : J.-J. EGGERICX

Description d'un appartement:

Hall — Salle à Manger — Living — 2 ou 3

Chambres à coucher de maîtres — Vestiaire —

Salle de bains équipée — Cuisine — Office —

Chambre de bonne dans l'appartement — Re-

fuges — Toutes pièces bien éclairées et aérées.

PRIX : 195.000 et 240.000 Frs

TOUS MATÉRIAUX ET ACHÈVEMENT

DE PREMIER ORDRE

Entrepreneur général:

**Société TRABEKA**

Capital: 16.250.000 francs

SERVICE DE VENTES:

48, RUE DE NAMUR — Téléphone: 11.31.90



# LA SEXUALITE ET SON INFLUENCE VITALE

C'est un fait incontestable que la vitalité et la personnalité de l'être humain ont pour bases les influences profondes de la sexualité. D'elle dépendent ce merveilleux équilibre intime et cette harmonie organique sans lesquels il n'est pas de santé parfaite, physique et morale.

Base de la sexualité, le bon fonctionnement des glandes endocrines est, de plus, le meilleur défenseur contre la neurasthénie, les troubles circulatoires, la faiblesse sexuelle sous toutes ses formes, la dépression nerveuse, les troubles de la menstruation et de la ménopause, l'obésité, le flétrissement des chairs, etc., conséquences fatales des sécrétions insuffisantes de ces glandes.

Mais comment remédier efficacement à tous ces maux qui sont, hélas! liés à la vie de tant d'êtres?... Simplement en redonnant aux glandes affaiblies une activité nouvelle qui va se traduire presque immédiatement en un renouveau surprenant de vitalité physique et intellectuelle. Le seul traitement rationnel, s'appliquant à tous ces cas: le spécifique hormonal Okasa, que l'on trouve couramment en pharmacie, a permis de réaliser de véritables « résurrections » constatées par le corps médical.

Vos souffrances, leurs causes ignorées jusqu'alors, et la possibilité de les combattre avec succès, tout cela a été réuni dans un remarquable ouvrage, clair et précis, expliquant à l'aide de documents uniques, le merveilleux mécanisme intime du corps humain.

Cet ouvrage, illustré d'exemples pris sur le vif, sera adressé gratuitement et personnellement à toute personne qui en fera la demande à l'Office Pharmaceutique Belge, Service A..., 24, rue Antoine Dansaert, Bruxelles.

## Le petit dernier de James Ensor

Si habitude que l'on soit au savoureux langage qu'a créé, sur son usage personnel et la joie de ses auditeurs, peintre James Ensor, c'est toujours avec un plaisir nouveau que l'on prend connaissance de ses dernières manifestations oratoires.

Lecteurs et lectrices de Pourquoi Pas? réjouissez-vous nous vous présentons le petit dernier du baron de la lettre, l'étrénelant petit dernier qui vit le jour la semaine dernière au Casino-Kursaal d'Ostende et servit de préambule à une conférence qu'y donna Mme Emma Lambotte.

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs,

Avant d'allumer vos courants sympathiques et tourner les boutons des contacts électriques, avant d'entrer en matière plutôt en idéal pour présenter Emma Lambotte, la plus éminente de nos conférencières, j'entends vous exposer, en peu de mots, ses origines spirituelles et matérielles, ses horizons touffus, ses vertes inspirations.

Je tiens et soutiens, mordicus, moi vieux peintre soit-disant malicieux, écrivain aux heures perdues, néologiste à la fortune du mot, comme du pot, conférencier au service des dames jalouses, je tiens à louer le franc parler, le beau langage de l'héroïne de la bonne parole. Admirez Emma Lambotte et les grâces de ses attitudes. Assise, elle dit: « feul feul »; debout, elle crie: « Pan! Pan!! ». Encore une nous dit: « ma langue est claire et nette, mon parler moyanant! ».

Mais moi, le peintre désigné pour parler en liberté, je veux, je veux caresser le style acéré de la conférencière, je veux agrémenter de rayons fascinants, d'angles sacrés, de courbes élégantes, d'éclairs cursifs et corrosifs, d'images mellées ou sculpturales taillées sur mesure s'il vous plaît. Je veux baiser l'annulaire taché d'encre bleue de la Liégeoise d'élite et son gant rosé évoquant Christine de Suède. Je veux admirer son image d'Astrid, la reine-madone au rire angélique.

???

Certains critiques-censeurs me dirent académiquement parlant: « Il faut écrire comme on parle »; moi, je dirai, luttonnaitement parlant: « On peut écrire comme on parle ».

Emma Lambotte, vos iris, vos prunelles allumées par les feux de Liège, vos formes nourries et ornées des fleurs de vos pensées forment un tout volumineux à désirer et, dans vos œuvres vives, l'art et l'esprit fusionnent en beauté sans se nuire. Sachons goûter l'écrin délicieux de vos paroles dominent.

Aujourd'hui, la parole est au peintre. J'en profite, exclu-

sez-moi si j'ose lancer au pieds de mes idoles les couleurs franches de ma palette.

De tous côtés, on signale l'amaigrissement de dame peintre au bénéfice de dame littérature.

Oui, les pensées pures nourrissent le cœur, affinent les sens. Mais, tout comme machine turbine, le peintre doit tourner pour arriver.

Généreuse déité, vous vous éloignez des acrimonies faindantes de Mme Dudevant-Sandau la femme hommasse, écrasée sous le poids lourd de l'amitié masculine.

O! les vilains poètes à barbe jaune, O! les musicants à barbe bleue, au doigté servile, séducteurs pleurnicheurs aux reins débiles, au groin salé, citronné, pommadé! Foin des grognons grognants, soupirants désolés, collants-coullants inassouvés, gagas incorrigibles geignant, mal léchés, nés pour embêter nos garçonnnes épastrouillées.

Divinisons nos crapaudes wallonnes, elles portent du miel



## J'AVAIS ÉTÉ TROMPEE

nous dit DOLLY DAVIS

par une de ces annonces de produits épilatoires qui paraissent chaque année pendant la belle saison et disparaissent plus rapidement que les poils et duvets superflus qu'ils prétendent enlever... Je fus obligée, après des essais malheureux, de reconnaître que seul Taky offrait toute garantie d'efficacité, d'innocuité et de conservation". Toutes les femmes comme Dolly Davis viennent au Taky pour supprimer les poils superflus. Avec la mode actuelle en effet, Taky est aussi nécessaire à une femme que sa crème et sa poudre. Avec l'Eau Taky, l'efficacité et la rapidité des résultats sont supérieures à une seule application et en moins de deux minutes, les poils les plus épais sont détruits jusqu'à la racine, laissant la peau intacte, blanche et lisse. Vous pouvez également utiliser la célèbre crème Taky s'employant telle qu'elle sort du tube. Vous trouverez l'Eau et la Crème Taky partout au prix de F.B. 16.50 le flacon et 13. le tube.

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE : S. A. B. E., 19, rue de Moscou - BRUXELLES



# PASTELL



Le linge parfait

## LES SOUS-VÊTEMENTS " PASTELL "

SONT, GRACE A LEUR INCOMPARABLE ÉLASTICITÉ, A LEUR FINESSE ET LEUR QUALITÉ DE TRICOT INCONNUE JUSQU'À CE JOUR, LES SOUS-VÊTEMENTS LES PLUS SEYANTS ET LES PLUS DEMANDÉS. CHAQUE MODÈLE EST SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉ SELON SA DESTINATION, ET NE MARQUE PAS SOUS LES ROBES LES PLUS LÉGÈRES. VOUS POUVEZ PORTER LES SOUS-VÊTEMENTS " PASTELL " EN TOUTE TRANQUILLITÉ CAR CETTE MARQUE EST UN SUR GARANT DE QUALITÉ ET DE SUCCÈS. EXIGEZ DE VOTRE FOURNISSEUR LES SOUS-VÊTEMENTS

### " PASTELL "

Concessionnaires exclusifs :

**Constant COSTER & C<sup>o</sup>**  
41, rue du Lombard, BRUXELLES

*Colorbide  
Handker*

LE MOUCHOIR A LA MODE

au flanc. Auréolons le sang pur des émules de Thérolé de Méricourt, la sabreuse-tricotieuse et sans-culotte notori

???

Emma Lambotte nous vient de Liège. Voici de qui, quoi elle tient, descend ou retourne, notre ase wallonne, vailleuse hors pair, de belle mine, et créée, sculptée, quée, formée et tordue par les souffles puissants des v. mosans capiteux et capitaux. Vents mistralés et patricie s'il en fut.

Sœur aimée de Robert Protin, le cycliste grimpeur, l'coureur par monts et vaux et de réputation mondiale.

Femme d'Albin Lambotte, le plus éminent des chirurgiens de Belgique et des docteurs d'Anvers, en plus, grand pêcheur de carpes, malayeur de métacarpes, raclieur de b. bes gris. Signe particulier: Albin Lambotte confection des violons non pas d'Ingres mais de Crémone.

O! les sons insoupçonnés vibrants, toujours d'accords. les caissons bombés du bel artilleur du son.

Emma Lambotte, vous l'amie heureuse des gens de plus de moelle et de pinceau, muse mère et mère émancip. Jeune d'esprit et d'appétit, vous devancez, précédez, antipez, éventez, mouchez les inventions de tous. Oui, les garcouches inquiets, de nos modernistes avancés et point ébés, dégommés d'Arabe pétrée ou empétrée, cafardés gratolée, arrivistes de Boulimie avides de réclames saupdrées des sels les plus gros, vous jalousez et vous envie.

Vous leur offrez à digérer vos vers luisants limpides, proses fines ou rigides, votre moisson est nourissante, récolte est abondante et la becquetée bien fournie, appésante et substantielle.

Vos jeunes admiratrices, enfants terribles léopardés tigrinées, crocodillées, lézardées, lapinées, fourrées de fr. s'en fourrent jusqu'à là, tra, la, la! et vos jeunes admirateurs-imitateurs s'en donnent à cœur joie et à tire larin. Mais un ange de mai vint modifier et stabiliser votre bonheur.

(Suit une nomenclature des livres publiés par Mme Lambotte.)

Oui, Emma, vos suivantes de la plume donnent du f. retordre aux fonctionnaires bredouillants et portefeux de Bois-Joly, aux Bonifaces frigides bedonnant, bellâs magnifiques confits d'amour-propre et noyés d'orgueil central, rondés de cuir, ankylôsés, gantés de filoseille, vas sergots gendarmés gavés de déchets ratatouillés.

Vraiment, les fils à maman et filles à papa sont aux a. et suent misère, et les grands larmoyants brouent noir, r. jaune, pleurent rouge à pleins saeux.

Comment résister à l'assaut croissant et concentré d. femme de lettres émancipée, empennée clubée, cigarée, péée, hupée, truffée s'il le faut et nippée et merlanée rare façon?

Une idée me sourit, messieurs, mes chers amis, ne. dons pas le Nord, appelons la souris à la rescousse, larin. notre petite alliée aux trousses de nos bas bleus, et. quand matinées d'arrivisme, droguées d'amaigrisme, pées par les muses, nos femmes incarnées font la l. faut leur jeter une souris à la tête.

Et vite et vite trempons nos plumes dans bon jus de. ris. Dorénavant, pinceaux queue de souris, brosse poil. souris, couleurs gris souris seront à la page et au po.

???

Quelques mots encore pour relever les qualités ins. connées, les talents variés de Mme Lambotte. Citons. peintures nourries à point, ses dessins exécutés à m. levée, ses portraits en pied baignés de blonde lumière.

Ses compositions acideuses griffées de main de mu. égratignent nos cœurs, mouillent nos yeux, affinent. visions, irritent nos pensées, violent nos esprits, forcent. cerveaux.

Et que dire des tons queue cerise, suc abricot, poil pé. pelure prune, jus bergamotte, pleurs sauterelles, salmis. quet, racine raticchon, larmes nénuphars, derme lise. arôme fricadelle sauce puante, moule-semoule et D. barbe d'artichaut, peau de saucisson, petits fours, catesses et blanco-manger becfigues au gratiné.



# ARROW



**MAINTENANT... le magnifique col AROSET**

**vous est offert sur toutes les chemises ARROW**

ARROSET est le col sans amidon qui reste frais et impeccable tout comme un col amidonné.

Voilà une qualité nouvelle des merveilleuses chemises ARROW qui vous sont présentées dans un choix raffiné et varié de dessins à la mode.

Outre ces avantages, la chemise ARROW est coupée comme une chemise sur mesure suivant le modèle cintré dénommé « MITOGA » toujours ajusté à la forme du corps sans aucun faux pli, possédant, par taille, plusieurs longueurs de manches.

De plus, elles sont « SANFORIZED-SHRUNK », c'est-à-dire absolument irrétrécissables, et conservent au cours de leur longue vie, une forme irréprochable.

**Prix : Fr. 87.50**

EN VENTE

chez tous les bons chemisiers

Dépôtaires pour la Belgique et le Grand-Duché  
**Constant COSTER & C<sup>o</sup>**  
 41, rue du Lombard, BRUXELLES

Notre mécène accomplie collectionne les œuvres des maîtres-peintres les plus discutés. Sa galerie, fleurant musquée, fait florès à Anvers.

Amie de nos sites aimés, de nos dunes, de nos bassins aux grandes eaux, elle dénonce sans merci les crimes des vandales Pleurons avec elle sur Bruxelles. Pauvre Bruxelles, triste Bruxelles saccagée par des gosses destructeurs ou des barbares aveuglés ou buralistes, instructeurs, insectes singuliers.

... Chers auditeurs, saluons la tireuse d'élite, la rose d'or de Wallonie, l'escrimeuse hors ligne gare à ses bottes au débotté (et il y a des fins devant), elle bat le fer quand il est chaud, pare les coups les plus directs, se fend et pourfend à merveille et sans coup férir; elle riposte à grands coups.

Emma Lambotte, vous avez bien mérité de Liège votre mère grise et moi aussi j'ai bu avec délices le lait noir de la cité légendaire des rêves et des visions.

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs, je cède la parole à la sympathique conférencière, en vous parlant d'une reine aimée elle touchera vos cœurs — cœurs attendris de Wallonie, cœurs sensibles de Flandre, cœurs gros de Belgique, cœurs endoloris, cœurs souffrants mais optimistes quand même, cœurs de nos as, cœurs de nos martyrs.

Reine Flandre, Reine Wallonne, Reines rouges, étoilées ou astrées, à vous mes reines de beauté, à vous, à vous, à vous surtout, Emma Lambotte, mon bouquet azuré! Vous nous donnez, ce jour gai, votre temps, votre cœur et vos belles arrière-pensées.

Et je dirai en religion... Ce que femme veut, Dieu veut. Et Pan! Pan! et feu! feu! de vos beaux yeux!

James ENSOR.

## Petite Correspondance

**PoL.** — Il paraît que tout cela est bien changé. Autrefois, le vrai étudiant était celui qui n'étudiait pas.

**J. V.** — Le théâtre est-il un art? Est-il un commerce? C'est un art quand ça ne réussit pas. Ainsi parlait, du moins, Pierre Véber.

**H. Ver...** — Vous avez droit à des excuses. Nous avions bien inscrit sur notre carnet, mais (nous ne sommes pas les seuls) une fois que c'est inscrit sur notre carnet nous n'y pensons plus.

**A. N.** — Votre idée d'un grand concours ferroviaire est passionnante. Mais il faudrait en exclure le personnel des P. T. T., parce que professionnel.

**Le combattant rouspéteur de Schaerbeek.** — Vos remarques sur la présence du baron de Richtofen sur la Tombe du Soldat Inconnu sont bien humaines... Mais que voulez-vous: l'oubli est dans la nature des hommes...

**H. L. N.** — Nous tenons la chanson « One héritance » à votre disposition.

**J. B.** — Le texte de « Boudou Badabou », musique de Lucien Boyer, paroles de Valsien, se trouve rue des Pierres, 4, à la maison Vergucht.

**Vieux lecteur assidu.** — L'opinion publique, c'est quand presque tout le monde est d'accord. Et cela arrive. Mais il est évident qu'on abuse de cet accord et qu'on le présume dans nombre de cas tout à fait fallacieux, pour des fins intéressées les plus diverses.

**B. S.** — Oui, vous avez raison: pas de bruit, pas de bruit. Le silence s'impose au cinéma, où l'on comprend déjà fort mal le texte débité par les acteurs.

**M. R.** — Si vous avez des questions à poser au « Soir », écrivez-lui. L'adresse de ce journal est assez connue.

**H., Liège.** — Cette phrase grecque n'a pas de sens. Elle a été faite pour le calembour qu'elle contient. Mais les mots, traduits littéralement, veulent dire: « On ne prit pas la ville; mais d'autre part l'espoir dit: des choses mauvaises. »







- L'IMPORTANCE DE SON STOCK DE GRANDE ORIGINE
- LA PUISSANCE DE SES MOYENS D'ACTION
- UNE ORGANISATION COMMERCIALE UNIQUE

ont fait du Champagne DOYEN le  
pionnier d'une nouvelle conception :

Diffuser à des prix accessibles à tous,

les plus grands vins de Champagne.

- HAINAUT :** BARBENÇON : Hostellerie Ma Témaine.  
 » CHARLEROI : Le Grand Hôtel, Place Emile Buisset.  
 » Grand Hôtel Siebertz, 18-19, Quai de Brabant,  
 » MONS : Hôtel-Restaurant Devos, près Grand'Place.  
 » VIRELLES : Hôtel-Restaurant du Lac.  
 » ROUTE DE MONS : Hôtel-Restaurant Moderne, à Soignies.  
 » ROUTE DE MONS A TOURNAI : Hostellerie du Gros Chêne,  
 à Hautrage.
- LUXEMBOURG :** ARLON : Hôtel-Restaurant du Parc.  
 » BASTOGNE : Hôtel-Restaurant Lebrun.  
 » BOUILLON : Hôtel de la Poste.  
 » Hôtel de France.  
 » ROUTE DE NEUFCHATEAU : Hôtel Beauséjour (Père Finet), à  
 Halma-Neupont.
- NAMUR :** WEPION S/MEUSE : Restaurant chez le Père Courtin.  
 » YVOIR : Hôtel de Bruxelles. (Mme Vve Coune).  
 » ROUTE DE DINANT : Auberge de Bouvignes, à Bouvignes.  
 » WAULSORT : Grand Hôtel de la Meuse. (M. Du Four).  
 » VRESSE S/SEMOIS : Hostellerie de la Semois (M. Henrion).
- GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG :**  
 Hôtel-Restaurant Paris-Palace, Place de Paris, Luxembourg-Ville.

Les Etablissements du Porto JEMS'S remercient leurs anciens et fidèles clients cités ci-dessus, qui les secondent admirablement dans la vente du Champagne DOYEN. Ils s'excusent également auprès de leurs autres clients et amis de n'avoir encore pu répondre à leurs demandes aimables. Leur tour viendra.

**DOYEN**  
REIMS

*Le Champagne*  
*élégant*

Agence Générale :  
Etablissements du



27, r. Laekenveld



# BLANC ET NOIR

## “ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

### QUI INVENTA LE CINÉMA ?

Vous répondez sans hésitation : « C'est Lumière ! » Cela vous paraît incontestable. Eh bien, pourtant, c'est chose vivement contestée. Nous n'étonnerons personne en disant que les Anglais sont parmi les objecteurs. De l'autre côté de la Manche, le père du cinéma n'est pas Louis Lumière mais Birt Acres, de Hadley, dans le comté de High Barnet. La première projection cinématographique a eu lieu en présence du Prince de Galles — on se croirait devant une baraque foraine — en août 1885 et la fameuse « Arrivée du train en gare » a été prise à la station de Highgate !

Birt Acres aurait aussi inventé le cinéma d'actualités, malheureusement son théâtre fut incendié juste en 1896, époque à laquelle fut inauguré le cinéma de Lumière. Etrange coïncidence ! Comment se fait-il que M. Birt Acres n'éleva aucune plainte contre l'usurpateur ?

Et si l'on veut absolument que ce ne soit pas M. Birt Acres qui ait inventé le cinéma, les Anglais ont un candidat de rechange : W. Freise Greene, photographe à Londres qui, assure-t-on, prit, le 15 novembre 1889, des photos mouvantes sur gélatine.

En Amérique, on ignore Birt Acres et Freise Greene, on répudie M. Lumière pour ne connaître que Edward Muybridge, né à Kingston-on-Thames en 1872, lequel faisait de

la photo animée au moyen de vingt-quatre chambres noires placées à la file. Naturellement, Edison perfectionna le système, « sans le secours de M. Lumière », comme il a devait.

En Grèce, l'affaire prend une autre tournure. Là, ce sont les frères Papastakyasténipoulos, Mynas pour ceux que ce nom effraye, qui ayant eu vent que M. Edison avait oublié de faire breveter son appareil, en auraient commandé chez un opticien de Holborn et se seraient fait passer pour les inventeurs... mais ceci est, la version américaine de l'affaire. Il n'y a toutefois pas de doute : en 1891 ils vendaient leurs instruments comme petits pains.

Telles sont les « précisions » de l'histoire et il s'agit d'un fait contemporain ! Sale coup pour la fanfare ! dirait Gervoise.

### DESIR

Présenté au public bruxellois dans sa version française, « Desir » compte parmi les plus belles réalisations de Marlene Dietrich et de Gary Cooper.

Si Marlene y joue encore le rôle d'un personnage suspect au début du film, elle n'est cependant plus ici la « vamp » irréductible et nous nous apercevons bien vite de ce que ses fautes sont plus en surface qu'en profondeur. Nous sommes donc en présence d'une Marlene différente, qui renouvelle son jeu avec son admirable génie de nuances.

Gary Cooper lui donne la réplique avec le beau talent que nous lui avons vu déployer dans « Cœur brûlé », « Sérénade à trois » et « Les Lanciers du Bengale ».

Le scénario, plein de mouvement et d'inattendu, se déroule dans un cadre de toute beauté. Il y a des extérieurs merveilleux tournés en Espagne, des intérieurs élégants et pittoresques, arrangés avec le goût que nous connaissons au metteur en scène excellent qu'est Borzage.

Un film de qualité, que des interprètes hors pairs suffiraient d'ailleurs à mettre sur le plan des œuvres de classique est « Desir ».

### REVOLUTION

L'année 1936 qui doit, suivant les astrologues, être féconde en coups de théâtre, va voir au cinéma, dit-on, un bouleversement pareil en intensité, à celui que produisit en 1929 le film parlant. Certes, nous avons eu déjà « Beck Sharp », la « Cucaracha » et, avant cela, maintes petites horreurs barbouillées de rouge, de jaune d'ocre et de vert, mais rien de tout cela n'était une menace pour le blanc et le noir. Aujourd'hui, quelque chose de nouveau s'est produit : la caméra peut photographier les couleurs de paysages ; que disons-nous, elles les photographie et ce faisant, accomplit des merveilles. Hollywood tressaille d'allégresse car un fils lui est né : « Trail of the Lonesome Pine » (Le Chemin du Sapin solitaire), qui permet les plus grandes espérances. Cette fois, on est loin des aveuglantes images d'Épinal ; tout est plaisant à l'œil et l'on oublie, disent les chroniqueurs, « devant la « formidable » impression d'art, les défauts du scénario un peu simpliste et sentimentale ». Comment, en une menace épouvantable ce pauvre pin solitaire s'est-il changé ? Il répond à cela : « Suisse, donc le gardien du langage des hommes ? », ce en quoi il a parfaitement raison. Mais nous nous égarons, ce ne semble... Les premiers films parlants parlaient trop.

METROPOLE  
LE PALAIS DU CINÉMA

Madeleine  
RENAUD  
Constant  
REMY

Les Petites Allées

LE CHEF D'ŒUVRE DE  
CLAUDE FARRÈRE  
RÉALISÉ PAR J. DRÉVILLE

AVEC  
JANINE  
MERQEY  
ET  
PAUL AZAIS

PRODUCTION  
FORRESTER PARANT

ENF. N. ADM.



ceux d'aujourd'hui n'ont pas tous perdu cette mauvaise habitude, — les premiers films en couleurs étaient trop colorés. Celui que viennent de réussir Walter Wanger et Henry Hathaway est tout simplement naturel et quand nous disons « tout simplement » c'est bien une manière de parler, le naturel étant l'effet d'un grand art.

Regardons maintenant grandir les cercles que cette pierre lancée dans la mare a faits en tombant. Soyons d'une extrême prudence et ne lâchons pas trop vite des opinions définitives.

**CLOITREES**

Existe-t-il vraiment encore des cloîtres aux rites médiévaux, ou faut-il croire, ce qui paraît normal, que le temps a marché là comme ailleurs et que des modifications, sinon des adoucissements, s'y sont peu à peu introduites? Il est assez paradoxal que ce soit le cinéma qui nous donne la réponse; c'est lui cependant qui nous dit que, véritablement, le Moyen-Age vit toujours derrière certaines murailles trop épaisses pour laisser échapper leur secret.

Par quels sortilèges des opérateurs sont-ils parvenus à forcer des portes qui ne s'ouvrent que pour laisser entrer de nouvelles recrues? Ils ne se sont pas expliqués et nous en sommes réduits aux conjectures, mais une chose est certaine: c'est qu'il ne s'agit, dans leur film, ni d'une reconstitution en studio, ni même d'une mise en scène préparée par les religieuses. Il s'agit bien là de l'authentique cérémonial et des événements réels qui se déroulent dans le cloître. Nous ne pouvons donc parler ici de scénario, c'est-à-dire que le fond échappe totalement à la critique; nous n'avons à nous inquiéter que de la facture. Disons tout de suite qu'elle est excellente.

Les profanes que nous sommes suivent avec étonnement ces êtres étranges qui peuvent trouver leur bonheur sous des voûtes froides et nues privés de tout ce qui nous paraît indispensable à la vie: un peu de joie, un peu d'intimité, un peu d'amour ne fut-ce que celui d'un pauvre chien. Toute l'horrible désolation du cloître, la camera nous la montre, mais elle nous révèle aussi la paix mystique de ces déshéritées volontaires et la beauté qui se dégage de leur extraordinaire dépouillement.

Pour fuir les vanités du monde, des jeunes femmes se sont coupé les cheveux et s'ensevelissent sous de longues étoffes, mais voilà que ces formes voilées acquièrent une ligne si pure, que les robes blanches et les scapulaires s'arrangent autour des jambes infléchies avec des cassures si élégantes qu'on songe au pinceau d'un Van Eyck ou d'un Roger Van der Weyden. La « Beauté » erre sous les voûtes sonores du couvent, dans la chapelle ennuagée d'encens, dans le réfectoire, sous les arbres des jardins. Quelle pâture pour la camera qui enregistre des clairs-obscuris ravissants, de mystérieuses théories d'ombres blanches, des visages extasiés aperçus le temps d'un éclair, des formes prostrées, des cérémonies étranges, des croix d'or, des bannières, des saints qui sourient naïvement au fond de leur niche. « Cloitrées » devient de la sorte un des plus riches et des plus étonnants documentaires de l'année.



**LES PETITES ALLIEES**

Nous avons en ce moment l'occasion d'opposer les uns aux autres les procédés du cinéaste et ceux de l'auteur dramatique décidé à la transposition intégrale du théâtre au cinéma. Il nous est donné, en effet, de voir dans la même semaine « Les Petites Alliées » et « Le Nouveau Testament », illustrant les deux manières.

Nous avons parlé la semaine dernière de la pièce de M. Sacha Guitry et nous avons dit qu'elle présentait beaucoup d'agrément du moment qu'on se résignait à faire abstraction du spectacle pour ne s'attacher qu'au dialogue. Demandons-nous maintenant si ce plaisir assez abstrait pourra jamais égaler les joies du cinéma pur et simple. Voyons « Les Petites Alliées »:

Dès la première scène, le tempérament du metteur en scène, qui est M. Gérard Dréville, nous est révélé: nous avons affaire à un vrai cinéaste.

Dans un bar tumultueux, Célia rêve et voit, mêlée aux volutes de fumée qui s'échappent de ses lèvres, la scène affreuse qui la poussa brusquement au suicide, un suicide raté d'ailleurs, alors qu'elle était Mlle Dax, jeune fille. Voilà sans contredit du cinéma pur. Or, à part quelques scènes, la mort de Jannik entre autres, qui appartient au théâtre, le film est tout entier classique; il relève même souvent du cinéma muet. Nous citerons la charmante promenade au clair de lune de Peyras et de Célia, l'andante de la Sonate Pathétique de Beethoven, les admirables marines dans lesquelles se fondent les silhouettes des personnages, le souper à la Pintade, la scène intime où nous retrouvons Célia mariée. Tout cela est du plus beau et du meilleur cinéma. Or, voici ce qui arrive: la pièce bien charpentée, bien jouée, criblée d'excellentes réparties de M. Guitry, si elle nous amuse, ne nous enchante pas, mais le film

**STUDIO ARENBERG**

FREDERIC MARCH  
MERLE OBERON  
NERBERT MARSHALL

dans

**L'ANGE DES TENEBRES**

et le chef-d'œuvre en couleurs de Walt Disney:

**MICKEY PATINE**



**MARIVAUX**

104, BOULEVARD AD. MAX

ET

**PATHÉ-PALACE**

85, BOULEVARD ANSPACH

**BERVAL et LARQUEY**

dans

**LE ROMAN d'un SPAHI**

avec

**GEORGES RIGAUD**

et

**MIREILLE BALIN**

ENFANTS NON ADMIS

de Ferrère, plutôt mince, assez mal bâti et d'une logique parfois contestable nous émeut. nous transporte au sein d'une atmosphère que la raison nous signale comme artificielle mais où nous goûtons tous les enchantements du rêve. Certes, il faut tenir compte de la différence des sujets, mais ce n'est pas cela qui fait la différence essentielle. Nous concluons : le théâtre à l'écran peut avoir son charme : il ne sera jamais un concurrent sérieux pour le cinéma. Ne discutons pas la rétroque.

Ajoutons que les interprètes choisis par M. Dréville ont toutes les qualités voulues pour jouer des scènes muettes : Mme Madeleine Renaud a l'expressif et mélancolique visage qu'il faut pour incarner la femme déçue par la vie. Constant Rémy, lui aussi, sait faire passer sur son visage les ombres de la tristesse et les espoirs voilés.

Que « Les Petites Allées » soient le reflet de la réalité, cela, c'est une autre histoire et il nous est permis de croire qu'il y a mieux à faire, pour une jeune fille, même un peu défranchie, que d'aller à Toulon pour y devenir la compagne provisoire des officiers de marine, sauf respect, M. Ferrère.

CINEMA DES  
BEAUX-  
ARTS



**LA VIE  
FUTURE**

DE G.-H. WELLS  
LE FILM QUE VOUS  
DEVREZ AVOIR VU

## ENFANTS TOUT EN OR

Les économistes commencent-ils à s'apercevoir du parti qu'on peut tirer des enfants, lorsqu'ils viennent au monde en série? Il ne peut être question ici de Shirley Temple qui est unique, nous voulons évidemment parler des « Quints », chefs-d'œuvre du docteur Dafoe.

Il y a deux ans, l'humble maison des Dionné tombait en ruine, aujourd'hui, réparée, pimpante, elle offre à des parents délivrés de tous soucis matériels, un très confortable abri. C'est que les célèbres « Quints » sont des bébés en or. Les dollars pleuvent dans l'escarcelle que le bon docteur voit avec une joie sans mélange se gonfler de dots magnifiques pour ses mignonnes pupilles. Le cinéma devait s'en mêler; source de nouveaux profits: un film qui s'intitule « Le Médecin de Campagne » (The Country Doctor), a rapporté cinquante mille dollars aux cinq stars miniatures. Cette confortable somme s'ajoutant à toutes les autres, les « Quints » seront de riches héritières lorsqu'elles auront 18 ans.

Et voilà comment est le monde! Mères de familles nombreuses, alignez cinq enfants devant un cinéaste, s'ils ne sont pas tous nés le même jour, votre progéniture ne l'intéressera pas; le médecin de campagne qui, à cinq reprises différentes, s'est habillé précipitamment au milieu de la nuit pour courir à votre chevet demeurera à jamais obscur et ignoré. Cela n'est pas juste, mais la faveur des foules est capricieuse et elle se f... de la justice.



**TOUJOURS ET TOUJOURS**

*Le mieux apprécié*

**UN VETEMENT**

**Au Roi du Caoutchouc**

Imperméables, gabardines, loden, demi-saisons, vêtements de cuir.

**55 filiales en Belgique**

A BRUXELLES: 103, bouil Ad Max — 161, chauss.

de Waterloo — 141, rue Haute. — 51, rue de Flandre

10 % de ristourne aux lecteurs de « Pourquoi Pas? » contre remise de cette annonce

## SYNTHESE

Il nous a été présenté cette semaine deux documentaires qui pourraient fort bien porter ce titre. En effet, le premier se présentait comme une illustration du saut sportif et le second avait pour but de nous faire goûter le charme de l'eau dans les paysages.

En fait, la première bande n'était qu'un ensemble de coupures pratiquées dans les actualités. On y avait puisé toutes les espèces de sauts imaginables : sauts à la perche et en longueur, sauts par dessus des haies, des rivières, sauts des plongeurs, sauts périlleux.

Ainsi rapprochés, ces fragments constituent une magnifique synthèse aussi instructive que belle.

L'autre bande nous présentait une série de lacs et de rivières où se reflétaient tour à tour des arbres, des collines, des pics neigeux, des maisons et des êtres humains penchés sur leurs bords. Tantôt lisses et tranquilles, elles ressemblaient à des miroirs, tantôt troublées de rides et de vagues, on voyait les images onduler et se déformer, comme prises de frissons soudains.

Ces heureuses synthèses ont également été réalisées pour la vitesse, les mouvements de foule, ne pourrait-on élargir encore le procédé? Il y aurait là matière à de saisissants rapprochements.



## Napoléon, Louis XVII, le duc de Reichstadt, etc...

Théophile Gautier avait imaginé, dans sa « Partie carée », de faire enlever Napoléon, à Sainte-Hélène, au moyen d'un... sous-marin — déjà? parfaitement. — Pierre Veber, dans sa « Seconde vie de Napoléon Ier » a fait mieux.

Napoléon Ier est à bord du « Belléophon ». Un humble matelot qui l'admire et qui lui ressemble au point d'avoir aussi un squille au pylone, — excepté la barbe, mais la barbe peut être coupée ou repousser selon les besoins, — un matelot nommé John Doere lui propose d'échanger leurs personnalités. Ainsi le matelot va mourir à Sainte-Hélène; plus tard, ses cendres seront rapportées en grande pompe et inhumées aux Invalides. Quant à l'ex-empereur, venu simple matelot retraité de la marine britannique, ira planter ses choux dans son Irlande natale. Une voisine, Mrs Kate O'Reilly, s'éprend de lui. Mais Napoléon, se voyant toujours l'homme du Destin, se réserve pour sa mission divine et, laissant là son amoureux, passe sur le continent.

À Calais, Napoléon John Doere, négociant anglais, s'installe dans une auberge de bonne apparence. Il se lie avec un autre voyageur, négociant en vins. On en vient aux confidences; l'interlocuteur de Doere lui déclare qu'il est Louis XVII, l'Enfant du Temple, et lui offre de l'enrôler parmi ses partisans. Une politesse en vaut une autre. Doere pense que qu'il est lui-même Napoléon Ier. L'Enfant du Temple lui fait tout et signale Doere comme un fou dangereux, que l'empereur congédie dès le lendemain. Mauvais début. Il reste à Napoléon qu'à reprendre à pied d'œuvre toute sa carrière d'aventurier.

Il devient secrétaire d'un homme de lettres d'origine noble et courtisan de Louis XVIII, pour qui il doit colliger les pamphlets anglais contre l'usurpateur; à force de lire ces attaques contre la grandeur de l'Empereur, cre en vient à douter de lui-même et à admettre qu'il n'aurait en effet n'avoir pas été effectivement aussi génial qu'il l'avait cru. Il se sent enclin à l'humilité. Trop heureux est-il d'agréer l'amour naïf que lui offre sa voisine Jolie, grisette sentimentale, pleine d'admiration pour le grand Empereur... et surtout pour l'acteur Langlebert qui se fait si merveilleusement le rôle de Napoléon, si merveilleusement que quand Doere se présente pour remplacer son rôle de grand acteur fatigué, dans son rôle de Napoléon, on se rit au nez; à peine consentirait-on à lui confier un rôle d'homme du peuple.

Napoléon se fait professeur. Il prend pension chez des bourgeois du Marais, les Dubois, qui ont une fille, Lucile, et un cousin, Agricol. Il se recrute en écrivant une Constitution idéale, en jouant aux échecs en enseignant l'anglais à des élèves dont il devient quelque peu amoureux.

Un beau matin la police de Charles X perquisitionne chez lui, découvre ses écrits politiques, établit une souricière. Napoléon serait pincé si Lucile ne courait l'avertir. L'ex-empereur se laisse, par reconnaissance, entraîner par Agricol dans le mouvement révolutionnaire et il est chaudement félicité par Louis-Philippe entrant à l'Hôtel de Ville et y recevoit la couronne. Agricol obtient du nouveau roi la prébende et il épouse Lucile. Autre déception pour le pauvre Doere!

Napoléon dépité prend part à une conspiration bonapartiste. Il va à Vienne. Il voit à Schoenbrunn le duc de Reichstadt, qui refuse de se joindre à ses partisans; et il constate que ce fils de Napoléon et de Marie-Louise ressemble moins à Napoléon qu'à Marie-Louise qui coquette avec le général Neipperg. Il n'a même pas son nom. Il rentre en France par Strasbourg.

Il assiste au retour des cendres de Sainte-Hélène et à leur transfert aux Invalides. Il va quelquefois rêver sous la voûte, devant le cercueil de son sosie; et meurt, enfin, à l'âge de vingt ans, en délirant; « Barricades, tout reconquête, liberté, empire, tas d'idiot. L'autre va venir, il est. Quel malheur!... »

## Comptoir Belge de Construction

38, RUE DU MAGISTRAT,  
BRUXELLES

Téléphone : 48.91.58

CONSTRUCTION SEULE :

64,000 francs

6 m. façade, 9 pl. 3 c. gr.  
avec terr. et taxes à

Etterbeek, 125.775

Woluwe, 104.250

Uccle, 117.700

Auderghem 97.500

Grandes facilités de paiement

Bureau ouvert de 8 à 18 h. et sur rendez-vous.  
NOUS CONSTRUISONS SUR TOUS TERRAINS



## Chronique du Sport

Après de 269 kms. de moyenne, l'Italien Varzi, pilotant une voiture de construction allemande, a remporté le Grand Prix de Tripoli, dans des conditions quasi héroïques! La course comportait au total 524 kilomètres; le vainqueur accomplit certains tours du circuit à une moyenne dépassant les 227 kilomètres à l'heure. Ça bardait ferme, paraît-il!

Succès italo-germanique qui revêt, dans les circonstances politiques présentes, un caractère presque symbolique...

Quinze minutes avant l'heure fixée pour le départ du Grand Prix, Italo Balbo, gouverneur de Tripolitaine, maréchal de l'air, revenant de Rome par avion à l'issue d'un conseil des ministres qui demeura historique, atterrissait à l'aérodrome de Tripoli.

Sautant en souplesse de la carlingue de son « zinc », le maréchal Balbo se précipita au volant d'une rapide torpédo. C'est dans cet équipage qu'il arriva, à toute allure, sur le circuit. On est sportif, ou on ne l'est pas. Balbo l'est fanatiquement!

Le drapeau de starter sous le bras, il alla ensuite, avant de donner l'envolée aux vingt-six concurrents, serrer la main de chacun d'eux, leur adressant des paroles de sympathie ou de courtoisie. Mais, lorsqu'il fut en face du courageux Nuvolari, victime, au cours de l'entraînement, d'un accident grave, d'un Nuvolari lamentablement amoitié et qui se traînait péniblement, la jambe droite emmaillottée de linges, pour arriver jusqu'à son racer, Balbo eut un cri du cœur, un geste qui provoquèrent l'enthousiasme des spectateurs. Il lui dit: « Tu es un exemple magnifique et une belle âme. Viens que je t'embrasse! » Et ce fut une longue accolade qui, elle aussi, restera historique.

C'est la seconde fois, en effet, que le prestigieux Nuvolari, rudement « touché » à l'entraînement, refusait de céder son volant à un coéquipier pour courir lui-même sa chance dans une épreuve internationale. Il jugeait

**RAZEX**  
RASE DOUX ET BIEN  
SANS EAU NI SAVON NI BLAIREAU



Avez-vous lu ...

## A LA RECHERCHE DU BONHEUR

6 francs en librairie ou franco contre  
5 francs envoyés à Mme Pire, 13,  
avenue de Scheut, S. 6, Bruxelles  
(C. Ch. P. 373131). Lisez et relisez  
ce livre... et mettez à profit ses  
enseignements.

L'honneur du pavillon italien en jeu. La même mésaventure lui était arrivée, il y a trois ou quatre ans, à l'occasion du Grand Prix de l'Elfel, couru sur l'autodrome du Nurburgring. Nuvolari avait la jambe cassée en deux endroits et immobilisée dans un plâtre. Soutenu par des mécaniciens, il fut hissé dans son bolide et fournit malgré tout une prestation splendide. Là aussi il provoqua, par son cran, les ovations de la foule.

Mais, que dites-vous du geste, spontané et si cordial, du maréchal-aviateur Balbo ? Nous n'en sommes pas encore tout à fait là chez nous !

???

Poursuivant sa politique de motorisation intégrale de l'armée — formidable appoint dans la future machine de guerre germanique — et la faisant marcher de pair avec la transformation d'une grande partie du réseau routier du Reich, le gouvernement allemand inaugurerait solennellement, le 21 mai prochain, la nouvelle autostrade reliant Cologne à Dusseldorf.

Le Dr. Goebels, Ministre de la Propagande, et le « General-Inspektor » des Ponts et Chaussées, Dr. F. Todt, présideront cette festivité d'envergure, à laquelle participeront plusieurs milliers de voitures privées de touristes. L'on veut, en effet, souligner avant tout les arguments en faveur du développement du tourisme et de la résorption du chô-

mage, qui furent les prétextes éloquentes à cette œuvre gigantesque.

C'est en septembre 1933 que le premier coup de pioche fut donné au premier tronçon d'autostrade Francfort-Darmstadt. Depuis, quantité d'autres grandes voies de communication de l'espèce ont été mises en chantier. Sept cents ouvriers furent employés, à ces travaux, la première année; plus de deux cent cinquante mille y travaillèrent aujourd'hui! Presque toute l'industrie allemande du bâtiment y trouve son compte, et c'est par milliards de marks que se chiffrent la dépense lorsque les 6 000 kilomètres d'autostrades prévus au programme seront entièrement construits.

L'effort est indiscutablement « colossal » et les dirigeants du Reich marchent résolument de l'avant sans guère se soucier du coût de l'entreprise.

Il est certain, comme le faisait remarquer un confrère, si grâce aux autostrades, l'infanterie pourra se déplacer sans fatigue à 40 kilomètres à l'heure d'un bout à l'autre de l'empire, ces chaussées ultra-modernes, exclusivement réservées aux automobilistes, constitueront un moyen admirable de promouvoir le grand tourisme en Allemagne. Les étrangers, certains de trouver à travers des régions pittoresques, des routes « idéales » sur de très longs parcours, passeront les frontières de nos voisins et apporteront une contribution appréciable au développement de l'industrie hôtelière, du commerce germanique tout court.

D'autre part, cette « politique des autostrades » a provoqué une augmentation presque triple de la production d'automobiles en Allemagne et un essor stupéfiant de l'industrie du carburant synthétique.

En tant que sportifs, nous ne pouvons, ici, qu'administrer l'effort de volonté qui préside à cette gigantesque réalisation.

???

Cela s'est fait « en douce », sans publicité, sans communication à la presse, sans tam-tam... Mais la cérémonie intime à laquelle nous faisons allusion, s'est déroulée dans une atmosphère de réelle émotion. C'est au terrain militaire d'aviation de Gossoncourt que la chose s'est passée. Afin d'honorer le nom d'Olieslagers, célèbre dans les annales de l'aéronautique, trois hangars ont été baptisés de ce nom si populaire. Sur le premier hangar de la 1<sup>re</sup> escadrille, l'on inscrivit : « Jan Olieslagers », glorification légitime du pionnier, de notre vaillant « as » de guerre, actuellement titulaire du collier de doyen de l'aviation belge.

Le 3<sup>me</sup> hangar de la 3<sup>e</sup> escadrille porte à son fronton « Max Olieslagers » : il s'agit du digne frère de notre national « Jan », valeureux soldat de l'air qui fit, dans sa cinquième arme, une guerre magnifique.

Au 2<sup>me</sup> hangar, abritant l'atelier des réparations, a été donné le nom de « Jules Olieslagers », en souvenir de l'excellent mécanicien-spécialiste mort pour la Patrie.

C'est à l'initiative du major-chevalier Willy Coppens de Houthulst actuellement en service à Gossoncourt, que l'on doit cette heureuse consécration nouvelle de trois hangars chez nous. Le geste ne manquait pas d'élégance et traduisait un sentiment de patriotique gratitude. Bravo!

???

Le toujours jeune et alerte baron Edouard de Lavelle qui signe sa lettre « tout amicalement votre bon vieux camarade », nous apporte une spirituelle précision au sujet de l'écho que nous lui avons consacré dans le dernier numéro de « Pourquoi Pas? » :

« Vous avez mis dans ma bouche — si je puis ainsi dire — une historiette qu'en réalité je n'ai jamais osé raconter en prose, les vers seuls me permettant de la narrer sans trop rougir. Voici ce poème :

» Grâce à ma très bonne conduite  
» Je puis encore, sans me gêner  
» Almer fort bien deux fois de suite :  
» L'hiver d'abord... et puis l'été.

» Vous voyez que, sous forme de quatrain, les choses deviennent infiniment convenables.»

Quand nous vous le disions, que le « père » de notre Union Belge de Football était un délicieux « pince-sarrire »!

???

Et voici une nouvelle sélection de définitions amusantes puisées dans le « Petit lexique à l'usage des sportifs » :

CHINOIS : Nationalité accordée, sans distinction de race, au boxeur, lutteur, etc., qui cherche à substituer à vigieure une adresse poussée jusqu'à ses extrêmes limites.

## NE CONSTRUISEZ PAS N'achetez pas de Terrains AVANT D'AVOIR CONSULTÉ

SOC. D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIERES ET IMMOBILIERES

ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL : 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de  
Beaux terrains de grand avenir

à WATERLOO

SITUATION SALUBRE, FACE AU GOLF

CALME - GRAND AIR

Voies d'accès rapides et continues.  
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre  
disposition pour vous construire de

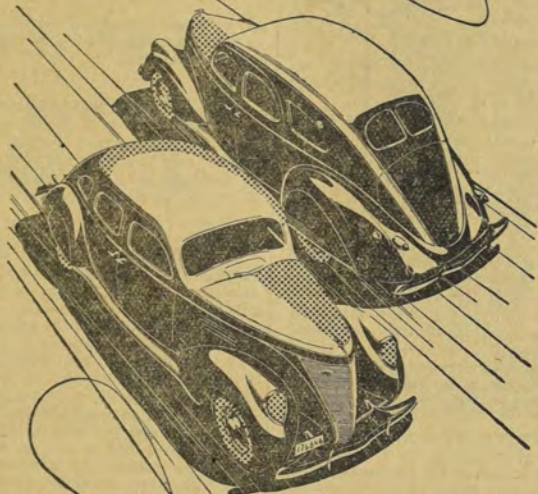
CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES

A PARTIR DE 95.000 FRANCS

Hypothèques ou Assurances-Vie  
SONT A ENVISAGER



# LINCOLN ZEPHYR



12 CYL. EN V ◁ LIGNE SURPROFILÉE

DEMONSTRATION SUR DEMANDE

Etabliss. P. PLASMAN. Soc. An.

BRUXELLES -- IXELLES -- CHARLEROI -- GAND

se mettre en marge des règlements. Le « chinois » est sportif qui, en cas de difficulté, s'adresse à la S.D.N.

**HOLERA :** Celui qui ne comprend pas le chiqué. Trouvete. Se dit de l'athlète qui, par une obstination ridicule ou une inconscience totale, démolit ou essaye de démolir toutes les « combines » échafaudées sans aucun avantage pour lui-même.

**OMBINARD :** Mammifère bipède omnivore se nourrit particulièrement de combines.

**QUARD :** Horion sportif. Se porte généralement sur la tête, en large auréole.

**RAMPE :** Contraction convulsive et douloureuse d'un muscle. Tout le monde en est menacé; en sont généralement atteints les battus d'une épreuve de natation, d'athlétisme, de cyclisme, etc...

**CRITIQUE :** Commentaires d'un match, généralement faits par le vainqueur, démentis par le battu et très souvent non-conformisme avec les décisions rendues par les arbitres du sport.

**ROQUET :** Sport heureux, facile, agréable et sans danger d'autant mieux qu'il n'est pas doté d'une fédération. Joué avec arceaux, boules, mallets de bois et sans armes.

**DEGELEE :** Se situe, malgré l'orthographe, entre la « décoction » et la « déculottée ».

**DROITE (boxe) :** Tous les coups portés du poing droit. A remarquer que « droit » est le plus souvent pris au féminin : « une belle droite », tandis que « gauche » est généralement employé au masculin : « un joli gauche ».

**DYNAMITE :** Substance explosive employée, sous forme de petits comprimés de composition secrète et variée, qui sert à revivifier, pour un temps très court, le moteur défaillant de l'athlète. Avec un peu de dynamite, un coureur est « chargé ».

La suite au prochain numéro.

Victor BOIN.

## CHAMPAGNETTE ANGLAISE

boisson végétale, mousseuse comme le Champagne, à 1 fr. 20 le litre. La boîte pour 40 litres : 42 francs. Demandez aujourd'hui renseignements gratuits. Boite Postale 472, Bruxelles-Centre.





Il y a 3 mois j'eus l'heureuse surprise de recevoir un chèque en règlement d'une dette très ancienne et que je considérais comme irrévocablement irrécouvrable.

L'expéditeur, parti depuis plusieurs années sans laisser d'adresse, datait sa lettre d'un village de la brousse congolaise.

« Il était tout de même honnête », pensai-je.

Mon premier soin fut de me rendre à la Banque pour encaisser le billet. Là on m'apprit que le chèque n'était pas provisionné.

« Espèce de salaud! »

Il ne faut jamais se hâter dans son jugement sur autrui. L'épithète de salaud était certainement injuste. L'homme en m'envoyant ce chèque me donnait une preuve de bonne volonté et qu'il ne songeait nullement à désavouer sa dette.

Son geste valait bien une lettre courtoise mais ferme, une demande d'explications et de justification.

Je viens de recevoir réponse à cette lettre.

Mon débiteur est-il un humoriste ou, tout simplement un pauvre homme dont le cerveau n'a pas résisté aux atteintes du soleil tropical? Jugez.

« Il fait si chaud ici, m'écrit-il, que le moindre vêtement serait insupportable. C'est pour cette raison que je n'ai pas cru devoir infliger le supplice d'une couverture au chèque que je vous ai envoyé ».

???

Que Charley me pardonne, mais lui aussi « travaille du chapeau ». Entendez par là que possédant en stock le choix le plus complet de toutes les marques en vogue, il ne s'en contente pas. Il exige de ses fabricants des formes et modèles exclusifs. C'est ainsi qu'à cent pas, on reconnaît un chapeau signé Charley. Charley a trois adresses: 7, rue des Fripiers; 46, chaussée d'Ixelles, et 223, rue Blas.

Boy, à côté, 7, rue des Fripiers, travaille, lui, dans les pieds. C'est le chausseur le mieux achalandé dans l'article demi-série grand bottier.

???

Cette histoire coloniale devait servir d'introduction à un article sur les chaleurs tropicales, qui à cette époque généralement émigrent vers nos latitudes.

Je vous la donne pourtant aujourd'hui, me disant que la sauce abondante et froide qu'on nous sert pendant ce début de mai en fera une « dame blanche » au goût de certains.

J'ai revu mon fabricant d'imperméables; je l'ai revu par nécessité.

« Beau temps, m'a-t-il dit; c'est autant de pièces de cent sous qui tombent pour nous sous forme de pluie ».

Et je vis dans ses yeux des larmes d'attendrissement. Chez cet homme tout est mouillé.

Je n'étais pas de son avis, est-il besoin de le dire. Mais je venais d'apercevoir un pauvre hère vêtu uniquement d'un complet. Il courait au travers des gouttes en sautillant pour éviter les flaques d'eau.

Malgré son complet de bonne coupe et son parapluie, il avait l'air d'un coq mouillé.

Ce pauvre homme m'avait fait pitié et je décidai de lui offrir un imperméable. Je le pris donc par la main et l'emmenai chez mon fabricant susmentionné.

POUR VOTRE GABARDINE  
EXIGEZ LA MARQUE  
**SEA-GULL**  
GROS: 4, RUE VAN ORLEY  
BRUXELLES

Il se laissa conduire docilement sans résistance, ce qui ne vous étonnera point quand je vous aurai dit que le quidam c'était moi.

???

Pour vos achats d'imperméables, gabardines, trench-coat, en-cas, adressez-vous à la maison ayant le plus grand choix. Le Bon Marché a toujours en stock une importante variété, toute la gamme des vêtements de pluie, y compris les meilleurs articles de fabrication anglaise. Le « Bon Marché », rue Neuve, Bruxelles.

???

Nous voilà donc, moi et moi, chez le fabricant en question. Qu'allons-nous acheter: un vêtement de pluie léger, souple, chic et imperméable, un vêtement de pluie et d'été à la fois?

Toutes ces qualités, nous les avons trouvées dans le vêtement en popeline de soie.

Ces popelines sont réellement du coton soyeux et mélangé à la soie (pourquoi pas jumelles; je n'y sais rien, dans le métier on dit jumelles).

Ne sursautez pas à la mention du mot coton; c'est de tous les textiles celui qui absorbe mieux les produits d'impénétrabilité; c'est le seul presque qui conserve les propriétés que donnent ces produits. De plus, certains cotons sont soyeux comme de la soie et certaines popelines, fils jumelles, sont d'une solidité à toute épreuve. — Que ne faut-il de plus?

La popeline est un tissu obligatoirement léger; si léger que les fabricants de vêtements craignent pour vous que le vêtement ne s'envole. C'est pourquoi ils le doublent. Vous acheteurs, exigez que la doublure, y compris celle des manches, soit en popeline exactement de même poids et même qualité que celle qui fait l'extérieur du vêtement. Exigez encore une façon soignée, c'est votre droit si vous êtes prêts à payer 40 francs et au-delà. Pour ce prix, doit vous donner du bon et bien fini.

???

Maitre-tailleur-hommes fera vos vêtements sur mesures Crédit sans majoration. La plus grande discrétion. Ecri- boîte postale 731, Bruxelles-Centre.

???

C'est épatant ce qui se fait de nos jours avec la popeline de soie. Le tissu dont sont confectionnées nos plus belles chemises n'est pas autre.

Cette question de chemise est de saison, attardons-nous un instant.

En été la chemise passe à l'avant-scène de notre habillement; on la montre plus, on en montre plus puisque beaucoup souvent on abandonne le gilet. Hier, discrète, montrant petit bout de manchette, un petit bout de gorge, la voilà aujourd'hui qui s'étale et se soumet aux regards critiques du public.

C'est assez dire qu'on la voudra d'une fraîcheur absolue. Comme par ailleurs on n'est pas né Rothschild, qu'on possède pas des douzaines de chemises, on attachera une grande importance à ce que celles qu'on possède soient facilement lavables.

**TEINTURERIE DE GEEST: 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78.**  
SON SERVICE HOMME: COUP DE FER DÉTACHAGE NETTOYAGE SOIGNÉ - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



La popeline de soie garde à ce point de vue toutes les qualités de la soie véritable. Avec les savons en paillettes, un petit bain d'eau tiède, quelques manipulations suffisent à lui rendre sa fraîcheur et sa blancheur. Point besoin pour cela d'être blanchisseuse professionnelle. La ménagère pas très avertie dans ces sortes de besogne, fera facilement le « coup de feu » d'été.

???

Voyez, en quatrième page de couverture, l'annonce Rodina.

???

La chemise doit naturellement être repassée; c'est cette besogne plus encore que le lavage qui déroute maintes ménagères.

Personnellement, nous n'avons jamais tenu en main un fer à repasser; tout au plus, avons-nous dû nous garer de lui dans certaines scènes de ménage particulièrement tumultueuses.

Cependant, on nous affirme que la popeline de soie se laisse facilement caresser par le fer. Nous le croirons volontiers à voir le tissu qui glisse si plaisamment sous nos doigts.

Comme difficultés pour le repassage il ne resterait donc plus que celles provenant des complications de la coupe et de la chemise elle-même.

Toutes les ménagères savent repasser un mouchoir de poche, parce qu'il s'agit d'une surface absolument plane. La chemise idéale pour le repassage-amateur sera donc celle qui se rapproche le plus du mouchoir de poche. Sans doute est-ce là une des raisons de la vogue toujours croissante de la chemise moderne, celle dont le devant coupé d'une seule pièce ne s'orne d'aucun pli et d'aucune couture, elle qui s'ouvre entièrement sur le devant comme une veste et que, pour cette raison, nous appelons la chemise-inique.

???

Si vous voulez faire un choix judicieux pour vos cravates d'été, Old England présente dans ses vitrines une collection de tissus de soie naturelle, aussi variée qu'élégante.

???

Sur les points précédents, il semble que tout le monde est d'accord: l'homme qui porte ces chemises et la ménagère qui doit les entretenir.

Reste la question des teintes.

En été, le linge blanc est peut-être un peu salissant, mais précisément à cause de cela, celui qui le porte bien blanc et frais, fait figure de monsieur qui ne regarde pas seulement à la dépense.

Au point de vue purement esthétique, la chemise blanche est plus rationnelle en été qu'en hiver. C'est surtout une question d'éclairage. Alors qu'en hiver, avec un complet de teinte foncée, la chemise blanche en arrive à trancher de façon excessive dans l'ensemble de teinte sombre, en été, elle est parfaitement dans la note du complet clair.

Une autre teinte spécialement avantageuse pour l'été est le bleu-pâle, soit uni, soit en fil à fil, soit en rayé sur fond blanc.

Le bleu-pâle s'harmonise très bien avec le bleu, évidemment, et aussi avec le gris et le gris-bleu que l'on portera beaucoup cette saison.

Par contre, le bleu doit être très délicatement étudié si l'on veut le porter avec un complet de la famille des tons. Avec le brun clair ou beige, le bleu n'est presque jamais harmonieux.

**AU COIN DE RUE**  
4, Place de la Monnaie  
**VOUS TROUVEREZ**  
**DES VÊTEMENTS DE QUALITÉ**

**COSTUMES**



Ville  
ou sport.  
Tissus  
classiques  
ou fantaisie  
Croisés  
ou  
rangée,  
DEPUIS  
**395**  
FRANCS

**COIN DE RUE**  
4, Place de la Monnaie  
BRUXELLES

C'est pourquoi le blanc, qui a encore la qualité d'être la teinte la plus neutre, continue à tenir le haut du marché. Il convient en tout cas à ceux qui ne disposent pas d'un budget suffisant pour acheter des chemises spéciales à chaque complet.

Disons enfin que, cette année, on note un mouvement marqué de retour au linge blanc avec col de moins en moins souple, bien que pas encore tout à fait raide. Espérons que la mode se gardera de nous imposer la cruauté du carcan d'avant-guerre.

???

Pour la toute toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

**Petite correspondance**

U. R. de patyntje Gand. — Je crois que vos parents et amis ne pourraient critiquer un complet de flanelle gris très sombre, même si cette flanelle s'ornait d'une fine ligne blanche. Je puis vous indiquer où vous procurer cela si vous me donnez votre adresse.

DON JUAN 348.

???

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

HAUTES NOUVEAUTÉS  
ANGLAISES

*Dupaix*

13 RUE ROYALE. BRUXELLES

COSTUMES  
DE  
SOIRÉES  
ET DE  
CÉRÉMONIES

**MATTHYSSENS**  
Specialiste de l'Habit  
24  
Rue du Gouvernement  
Provisoire  
BRUXELLES



## DE JOLIS SEINS



POUR DEVELOPPER OU  
RAFFERMIR LES SEINS

un traitement interne ou un traitement externe séparé ne suffit pas, car il faut revitaliser à la fois les glandes mammaires et les muscles suspensoirs. SEIN'S, les TRAITEMENTS DOUBLES SYBO, internes et externes assurent le succès. Préparés par un pharmacien spécialiste, ils sont excellents pour la santé. DEMANDEZ la brochure GRATUITE N° 7 envoyée DISCRETEMENT par la Pharmacie GRIPEKOVEN, service M. SYBO, 36, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

## Faisons un tour à la cuisine

Le système des carbonades flamandes pour les jours de matches de foot-ball n'est pas recommandable : Echalote le reconnaît humblement. Si ce mets empêche très efficacement la faim de reparaitre avant 24 heures, il produit, d'autre part, des lourdeurs d'estomac qui mènent à de regrettables abus. En effet, il est indispensable de recourir à l'alcool pour se rendre maître des substances rebelles à la digestion, ce qui mène tout droit au cercle privé, lieu d'orgie et de perte. Il vaut donc mieux renforcer la provision de sandwiches et préparer, pour les garnir, quelque savoureux pâté. En voici un qui est exquis :

### Pâté de Bruxelles

On désosse une poularde de Bruxelles crue, et on enlève soigneusement la peau. On prend une livre de lard frais et une livre de porc frais maigre. On hache fin toutes ces chairs et graisse et même, pour obtenir une pâte plus fine, on passe le tout au mortier. On ajoute deux petits verres de bonne fine, quelques pincées des quatre épices et une cuillerée de Bovril. On bärde une terrine de lard frais, on met au fond un peu de thym et de laurier réduits en poudre fine et on place la viande. On couvre de bardes de lard. On met le couvercle qu'on soude bien au moyen de farine mouillée. On met la terrine dans une lèche-frite où il y a de l'eau qu'on remplace au fur et à mesure qu'elle s'évapore. On fait cuire au four. On ne se sert du pâté que le lendemain.

### Galettes namuroises

Pour le dessert de ce petit lunch de plein air, les galettes namuroises font le meilleur effet. 250 grammes de farine sont disposés à la manière des gâteaux de plâtre. Dans le creux, il faut une cuillerée de levure en Poudre Borwick délayée dans un peu d'eau. On recouvre de farine en imitant Minette qui s'y connaît pour la dissimulation des liquides. On laisse travailler la levure puis on ajoute 75 grammes de cassonade, un peu de sel, une forte pincée de cannelle, 100 gr. de beurre et 2 œufs. Bien mêler, bien travailler, faire des boulettes et les cuire dans le fer chaud et bien beurré, après avoir laissé monter encore un peu les boulettes. ECHALOTE.

DANS LES QUALITÉS DE CORDES POUR RAQUETTES

**BABOLAT & MAILLOT**

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS LA  
CORDE QUI CONVIENT À VOTRE JEU

RENDEMENT DURÉE ÉCONOMIE

V. S.

AFRICORD

ELASGUT

## Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES



### La découverte d'un auteur gai

*Pourquoi Pas ?* n'a jamais hésité à faire part à ses lecteurs de toutes les bonnes fortunes littéraires vraiment dignes de ce nom que les écrivains belges nous ont ménagées depuis la fondation du journal. Successivement il y a eu Emmanuel Hiel, Sander Pierron, et dans des temps plus récents, nos chroniqueurs littéraires ont relevé d'autres noms, moins fameux il est vrai : Julienne-Marie Moulinsse, romancière électrique et vapoureuse, Caulier, auteur d'un livre paranoïaque, *Dire Ardenne*, d'autres encore...

Voici Jean des Esnault, avec *Chimères*, deux volumes publiés aux Editions Générales d'Imprimerie, un roman fleuve de six cent soixante-neuf pages...

M. Jean des Esnault n'est pas seulement un virtuose du pataqués, il a découvert quelque chose de tout à fait neuf, sur quoi il convient que je m'étende dès l'abord.

Il a créé une attitude nouvelle vis-à-vis de la ponctuation...

On se rappelle que les écrivains surréalistes, voici quelque quinze ans, ont adopté à cet égard un parti nouveau. Ils ne ponctuèrent plus du tout leur texte.

La ponctuation interrompt arbitrairement l'étroit enchaînement naturel de ce film qu'est notre rêve intérieur. Ponctuer, c'est détruire, disent-ils.

M. Jean des Esnault, lui, a inventé la contre-ponctuation. Par exemple, il sépare à l'aide d'une virgule, invariablement, le verbe du complément direct et le complément déterminatif du nom auquel il se rapporte. Il écrit donc : « mange, tes pommes de terre frites » ou bien « occupe-toi, du chapeau, de ta sœur ».

Sa prose donne ainsi l'impression d'une ballade dans une vieille Ford modèle 1914, et qui aurait des ratés...

Prodigue de virgules, M. des Esnault l'est également d'accents circonflexes. Il estropie systématiquement l'orthographe de certains mots, défigure des noms propres. Le résultat est ahurissant. Dans ce roman-fleuve qui se passe en Russie soviétique d'avant « Kerensky », défilent des Chinois ratatinés comme des vieux court-pendus, toute sorte de *gagne-petits* et, notamment, des *anamites*...

Anamites? Du grec *ana* — de bas en haut — et du substantif français *mite*? S'agit-il de mites qui, volant du tapis au rideau, s'attaquent à ceux-ci et s'opposent aux Katamites? Comme dit l'auteur, ce n'est pas facile à discerner.

Mais j'ai hâte d'en venir au texte, à la trame.

Tatiana, séduisante amazone du stovétisme, est appelée par la Tcheka à remplir une mission de vengeance d'espionnage. Elle devra faire périr son ex-fiancé, Vladimir coupable de l'assassinat du procureur des Soviets.

Elle est mandée en haut lieu. Un œil scrutateur l'examine.

Tu es pierge, lui dit le commissaire du peuple, *persévère!* Et après lui avoir fait entendre quelle sera sa mission, il la congédie, non sans l'avoir désirée.

Tatiana est en effet une fameuse lapine. Elle est « flirt » mais elle se tient beaucoup mieux que les autres espionnes « du régime » :

Elle était loin d'imiter le dévergondage de ces filles, qu'chargées d'interroger les suspects, macérés pendant quelques jours, dans les géôles atroces de la Loubianka, y procédait avec un raffinement inusité de cruauté. Devant eux, elles fumaient des cigarettes, et relevant leurs jambes, elles ne leur célaient même pas, l'entière indiscretion de leurs culottes de soie, leur lingerie fine et leurs autres intimités suggestives. Elles paraissaient les narguer, d'être restées privées de longs jours, et elles les offraient, comme une proie, à leurs regards, en papillons blancs, au fond du tunnel sombre de leurs jupes.





Vous brunirez mieux et vous aurez une mine sportive  
 Votre peau deviendra souple et ne desséchera pas  
 Vous protégerez votre peau et vous éviterez les coups de soleil

La peau protégée par les vêtements d'hiver, doit être particulièrement soignée au printemps. Il convient de l'habituer graduellement au soleil en commençant par quelques minutes d'exposition et de bien la frictionner au préalable, avec la Crème Nivéa ou avec Huile Nivéa. Vous brunirez d'ailleurs plus facilement.

CRÈME NIVÉA depuis 4 frs.

Sous la blouse noire de la fonctionnaire, Tatiana gardait une rigidité absolue de mœurs et des jupons hermétiques. Que dites-vous de cette façon de porter le jupon sous la jupe ?

D'autre part, Tatiana n'est pas seulement la vierge du village, elle a cette originalité de continuer à fréquenter des aristocrates.

Avant de quitter Moscou pour Paris, où sa mission l'appelle, elle va rendre visite au comte et à la comtesse Strogoff, à qui jadis elle fut attachée.

Le comte est bien déprimé : il vit pauvrement, et regrette les temps où financier, il découpa, avec toute l'application d'une marquise vétilleuse, qui trace des à-jours dans une chemise de nuit, les coupons de ses actions.

Mais ce qui le console, c'est qu'il a pu sauver quelques-uns de son opulence passée. La comtesse, femme de prédition, a dissimulé des bijoux :

En secret, elle confia à Tatiana : « Aux convoitises du comte, nous avons su dérober la couronne comtale. Elle est bien cachée et toutes les pierres n'en sont pas encore saisies ».

On cause, et la comtesse évoque les horreurs de novembre 1917.

La comtesse qui aimait à se lancer dans les conversations, un peu comme une Walkyrie échouée, qui crève nue et tombe comme la foudre, évoqua sur le mode apocalyptique les batailles de Moscou, de novembre 1917, rouées à son sentiment, avec une sauvagerie effroyable. Elle retraça, d'ailleurs avec un très grand bonheur d'expression et dans le style le plus vivant, celui des peintres, les débauches d'alcool mis à sac, et ces buveurs sombrant assommés sous les poisons, tandis que des ivrognes incomplets, plantés à la mort, suivis de mal faiteurs plus lucides, consommaient la lie des faubourgs, ivres de piller et de brûler les hôtels, assassinant leurs occupants, au temps même où les troupes de Kerinski et celles des bolchévistes s'entre-perçaient, dans une lutte finale pour l'hégémonie, couronnée par le siège et la capitulation du Kremlin.

On daube sur les maîtres de l'heure et sur ceux qui les ont précédés, « Kerinski » en prend pour son grade.

Le petit avocat sans talent qui n'avait jamais monté à cheval réquisitionnait pour se rendre à Tsarkoïé Selo, son propre train impérial...

Alors Mme Strogoroff, et l'on ne voit peut-être pas tout le rapport qui existe entre l'impérialisme équestre de Kerensky et sa passion pour les belles locomotives. Mais la comtesse se montre plus logique dans la description qu'elle fait ensuite de la défense du Palais d'Hiver. Elle fut défendue par des demoiselles éduquées :

« Les filles nobles et toutes des intellectuelles, élèves des classes supérieures de nos établissements d'instruction, elles ont osé imposer aux jeunes gens, en merveilleux exemple, le mépris de la mort. Entraînées par leur porte-drapeau, elles ont fait une œuvre héroïque de l'amiral Skrydloff, superbe dans sa

beauté altière, ces vierges guerrières laissèrent ces poules mouillées d'aspirants officiers discuter entre eux, s'ils amèneraient le drapeau blanc d'une reddition honteuse. Et ardentes au combat, ces filles délicieuses, au nombre de mille, se firent massacrer sur place, au point que les rainqueurs bolchéviques ne purent étreindre que des corps palpitants et sanglants, de vierges qu'ils entraînaient dans des casernes, pour les y achever, après les avoir souillées des dernières violences.

Après ces « dernières violences », ça a été de mal en pis :

A coups de sabre la dernière lutte. Des matelots de la flotte, avinés, il en pénétra toujours de nouveaux, en rangs pressés, comme anxieux de prélever chacun sa part de butin : une fille vivante.

Pendant, l'héroïne de cette scène a su se tirer des mains d'un soudard qui se l'était « adjudgée » :

Elle, offrant son sein nu sous le corsage mis en lambeaux au cours de la lutte, avait été entraînée dans une maison voisine, par un soudard ignoble d'ébriété qui se l'était adjudgée comme prix de sa victoire...

Mais lorsque son vainqueur eut déposé le fusil, pour la saisir et la contraindre, elle l'avait serré à la gorge, et dégageant ce petit revolver fixé à sa jarrettière, elle avait, d'un brusque dé clic, troué la tête de son antagoniste.

Tout est bien qui finit bien. Mais hélas ! les Strogoroff n'en ont pas fini avec le malheur Tatiana, chevalière d'idéal, a eu beau obtenir de Lénine la grâce de leur frère, on apprend qu'eux-mêmes sont condamnés en secret,



ETS C. COSTER et C<sup>IE</sup>  
 41, rue du Lombard, BRUXELLES





BRILLANT POUR TOUS  
MÉTAUX GLACES.  
MARBRES, EMAUX, etc.

Le paquet ..... 4 fr.  
Le 1/2 l. préparé 4.50  
Le litre préparé... 8.50

SAFIL - Enlève toutes les taches sans faire d'aurole, fr. 5 et 9.—  
GLACEIRE - Cire, nettoie et polit en même temps.....fr. 15.—  
DECRASSOL - Débouche tuyaux, lavabos éviers, etc. ....fr. 8.—  
MITOL - En pastilles parfumées, foudroie les mites..... 5 et 5.50  
GAROMITTS - Insecticide en feuilles odorantes.....l'étui fr. 5.—  
PARAZITOX - Insecticide puissant, parfumé pr vaporisateur 12 et 21.—  
RAFF - Epilatoire parfumé et inoffensif.....fr. 8.—  
SODIOL - Désinfectant, désodorisant instantané.....fr. 8.— et 15.—  
Marques déposées - Fabrication belge. - Vendu en Droguerie

Produits AUCHIBEL, s.a., 25, rue René Dubreucq, Brux Tél. 12.32.53

et il ne leur reste qu'à fuir. Voici la description de leur départ précipité :

*Le comte, malgré son désarroi visible distribuait les rôles :*

— *La comtesse se chargera de la couronne et moi de mes savates et de ma robe de chambre !*

Et Tatiana le vit, avec un désespoir navrant, jeter un regard vers ce fauteuil d'acajou, dont un peu plus tôt, il avait célébré l'ébéniste qui l'avait construit, en disant : « Cet homme de génie devait aimer, respecter, comprendre le derrière de l'homme, pour imprimer à ce meuble une courbe aussi molle, qui certes est bien celle du confort et même celle de la beauté ».

Nous ne pouvons suivre, à travers six cent soixante-neuf pages, les aventures intereuropéennes de Tatiana : disons seulement qu'en fin du tome II, elle est tombée amoureuse d'un camelot du roy et qu'elle est, cette fois, résolue à perdre avec lui ce que le commissaire du peuple lui conseillait, de garder avec persévérance.

## RÉSIDENCE LÉOPOLD

DEVELOPPEMENT 80 METRES DE  
FAÇADE, DONT 40 A FRONT DES  
MAGNIFIQUES SQUARES DE LA

## Place de l'Industrie

Exécution impeccable  
Confort absolu  
Charges réduites

Architectes: J.-J. EGGERICKX et R. VERWILGHEN

Quelques appartements sur square sont encore disponibles.

5 PIÈCES : 114.500 A 144.500 FRANCS

6 A 14 PIÈCES: 159.000 A 463.000 FRANCS

Constructeur: SOBECO, S. A.

218, Avenue de la Couronne - BRUXELLES

Téléphones : 48.50.25-48.56.58

Voici la psychologie du camelot du roy contemplant Tatiana en corset et pantalon léger :

*La possession de cette femme ! Cette violence qu'il était appelée à commettre lui apparaissait comme une impureté, comme une profanation. Et par préciput, pour s'en laver, il s'aspergeait d'eau bénite. De ce corps cependant, il avait la hantise ! Quelle joie ce serait pour lui, de poursuivre son feu impudique en la dépouillant de ses derniers voiles !*

Par préciput... Hélas ! Tatiana, cette fois encore, reste hors part ; et pour savoir comment tout cela finira, il faudra lire « Chimères », ce livre étonnant, où l'on entend chanter la luxure dans le tuyau des baignoires.

Ed. Ew.

## Le Coin des Math.

### Les deux mariages

Réponse de M. Pol De Bruyne :

Soit  $x$  l'âge de la première femme à son mariage. Pierre a alors  $x+5$  ans. Au décès de sa femme, celle-ci a  $2x+1$  ans et Pierre  $2x+15$ . Il se remarie à  $2x+18$  ans. Sa seconde femme a alors au maximum  $2x+12$  ans, puisque sa sœur aînée en aurait eu  $2x+13$ . Posons donc l'âge de la seconde femme à son mariage égal  $2x+12-a$ ,  $a$  étant un nombre positif ou nul.

Puisque la seconde épouse meurt à l'âge de  $2x+10$  ans son mariage aura duré  $a-2$  ans et Pierre aura alors :

$$2x+18+a-2=50 \text{ ans}$$

Voilà l'équation ; mais il reste deux inconnues. Le second mariage ayant duré au moins quelques mois,  $a-2$  ne peut être nul, et  $a$  vaut au moins 3. Mais  $a=3$  ne donne pas un nombre entier pour  $x$ . Il faut donc prendre au moins  $a=4$ , qui donne  $x=15$  ans. Comme c'est le minimum légal il n'y a pas d'autre solution, car toute valeur supérieure de  $a$  donnerait un  $x$  plus petit.

Réponse : 15 ans pour la première femme ; 38 ans pour la seconde.

Ont donné la même réponse :

J. N., à Amay ; M. D., à Andenne ; Marcel Delaby, à Harnut ; Charles Leclercq, à Bruxelles ; G. Bertrand, Ottignies ; A. Badot, Huy ; Gustave Degré, La Bouverie ; Henri Sorgeloos, Bruxelles.

### Le triangle

Au tour de M. Emile Lacroix, d'Amay :

Le périmètre d'un triangle dont les côtés sont en progression arithmétique est de 60 mètres. La somme des carrés construits sur les trois côtés est de 1.232 m. carrés. Trouver les côtés du triangle.

### Et cette colle ?

Reçu ce mot :

Le vieux Rama, d'Uccle, demande de trouver deux nombres entiers cubes parfaits dont la somme égale un nombre entier cube parfait.

Il promet à l'auteur de la première solution arrivant « Pourquoi Pas ? » une scholle arrosée d'une bouteille vieille gueuze...

???

On nous écrit :

A propos du nombre  $n! - 1$  qui est toujours divisible par 13, Mlle Chrysanthème, d'Etterbeek, prétend que si est un nombre premier et si  $n$  n'est pas un multiple de le nombre  $n! - 1$  est toujours divisible par  $p$ .

Quelqu'un peut-il lui démontrer qu'elle a tort, ou démontrer qu'elle a raison ?



## CHAQUE FEMME POSSEDE UN JOURNAL INTIME



Que peut-il bien contenir ? Les rentrées et les dépenses, naturellement, peut-être aussi quelques recettes de cuisine et de pâtisserie ! Mais sans aucun doute des notes concernant le linge. Ce qui a été acheté, ce qui se trouve chez la blanchisseuse. Et précisément, à ce sujet, la femme moderne éprouve la grande satisfaction de ne plus être forcée de donner à laver ses objets les plus intimes, tels que les mouchoirs, les langes, mais tout particulièrement les bandes hygiéniques, depuis qu'elle a

appris à connaître les avantages hygiéniques des mouchoirs de poche **TEMPO** et des langes **CAMELIA**. Elle apprécie tout particulièrement le bienfait que lui procure la bande hygiénique **CAMELIA** dont les nombreuses couches duveteuses d'ouate cellulosique **CAMELIA** lui confèrent la plus grande faculté d'absorption et, pour s'en débarrasser, un procédé rationnel et discret. En outre, la ceinture **CAMELIA**, avec agrafes de sûreté, garantit un port agréable et la plus grande liberté de mouvement.

**Camelia** +

Record, la boîte 10 pes fr. 7.50  
 Normale » » fr. 11.00  
 Courante » 12 pes fr. 16.75  
 Supérieure » » fr. 20.00  
 Modèle de voyage (5 pes de sec. en étui d'une poche) fr. 10.50 les 3



est incontestablement la bande hygiénique idéale!

Dépôt: « **CAMELIA** », 32, av. de la Sapinière, Bruxelles-Uccle 3. - Tél.: 44.76.73.

Exigez toujours l'emballage en carton bleu



Répetons, une fois de plus, que ce qui paraît sous la rubrique « On nous écrit » où NOS LECTEURS FONT LEUR JOURNAL n'engage pas POURQUOI PAS? Nous laissons nos correspondants occasionnels toute la liberté possible façon à faire de cette rubrique un miroir réellement impartial de l'esprit public. Il nous arrive donc d'entretenir des opinions assez saugrenues — il faut bien rire un peu. C'est ainsi que nous avons publié dans notre dernier numéro une accusation rocambolesque signée VOIRAIR, dirigée contre Degrelle, Crockaert, LE SOIR, etc., casés d'une sorte de complot cléricale. Il nous semblait que cela se passait de tout commentaire.

La plupart de nos lecteurs ont compris mais quelques-uns nous accusent de nous faire l'instrument des ennemis de l'X. Nous publions à titre d'exemple une lettre relativement modérée. Un autre nous annonce que quand Rex aura vaincu on aura notre peau. Brrr. Nous ne savions pas le langage Degrelle aussi sanguinaire.

### Ilons, c'est entendu, Rex vaincra !

Mon cher Pourquoi Pas ?  
 J'ai l'habitude, en tant qu'ancien et vieux lecteur, de trouver très intéressante et attrayante votre rubrique « On nous écrit ».  
 Je n'y ai cependant que rarement trouvé d'article aussi peu digne de vos colonnes... et de vos lecteurs que celui de votre correspondant accidentel « J. Voicclair ».  
 Ce lecteur peut très bien ne pas être d'accord avec le mouvement rexiste, c'est son droit. C'est encore son droit de nous le dire. Dans ce cas, il y a moyen d'employer un langage un peu moins « bas fonds ».

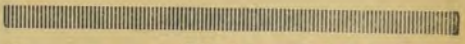
La conclusion à tirer de son aimable (?) lettre est que l'on a l'impression de se trouver devant un « frère trois flèches » faisant partie, de loin ou de près, de la bande de « pourris ». Pardonnez l'expression, mais elle est passée dans le domaine public au point de vue parlementaire.

Il y a un fait précis. Sans Degrelle, qu'on le veuille ou non, les scandales Segers, Boerenbond, Van Cauwelaert, Philips, Balthazar, Banque Belge du Travail ne seraient jamais sortis. Quant à la soi-disant mise en scène des procès, que « J. Voicclair » demande des renseignements à Segers, Van Cauwelaert, Anseele et Balthazar, il verra si c'est du chiqué.

D'un autre côté, à part les militants politiques, à qui cela rapporte, nous, les modestes électeurs-contribuables, nous en avons carrément soupé.

Nous ne serons pas fâchés de voir balayer tous ces politico-financiers des trois partis, aux prochaines élections, et, en tout cas, pour nous, nous ne risquons pas de voir pire qu'avec les actuels polichinelles, dont il n'est plus nécessaire de faire le panégyrique. Et attendons toujours, puisque Rex vaincra.

En effet, il est bien vrai qu'on doit à Degrelle le précieux coup de balai dont nous avons besoin. Mais ce qu'il a négligé de rechercher, ce sont les causes générales du mal. Il ne nous dit pas « comment » le régime s'est décomposé. Et l'on n'est pas fixé sur la valeur pratique des remèdes qu'il propose...



## UN CHIEN DE RACE PURE

qu'il soit de luxe, de chasse, de garde ou terriers de toutes variétés, doit toujours s'acheter dans un

ELEVAGE DE CONFIANCE. SEUL LE CHENIL CONTINENTAL

9, AV. HAMOIR, UCCLE - Tél. 43.06.93  
 VOUS OFFRE CES GARANTIES



<b>LE COMPTABLE EXPERT</b> <b>P. J. FRENAY</b> ORGANISATIONS EXPERTISES, BILANS LIQUIDATIONS <b>76, RUE VICTOR ALLARD</b> UCCLE TEL. 44.97.46	<b>SON SERVICE MENSUEL DE          CENTRALISATION CONTRÔLE</b> VOUS ASSURERA LE MAXIMUM DE SECURITE, LA REGULARITE DES RENSEIGNEMENTS ET LA TAXATION FISCALE MINIMUM <b>25 ANNEES d'EXPERIENCE</b>
---	---

Encore une lettre pittoresque qui nous vaudra quelques injures de la part de ceux qui ne comprennent jamais

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

C'est avec une bien grande satisfaction que je t'ai lu cette semaine. A tel point que j'ai bavé de bonheur en lisant tes pages 1296 à 1301, « *Affaire Degrelle et Cie* ».

Dans cette affaire, te voilà d'nc, cher « *Pourquoi Pas?* », passé de « nage entre deux eaux » en nage libre. C'est très bien et sois-en loué. Je comprends très bien que, pour toi, la prudence était la mère de l'assurance; mais maintenant que le doute n'est plus possible, tu pars à fond — Segers est enfoncé, les autres le seront aussi, et vive celui qui a eu le courage de dénoncer publiquement les « pourris », en commençant par ceux de son parti. Ton attitude de cette semaine, cher « *Pourquoi Pas?* », a fait que beaucoup ont voulu te lire et ne trouvent déjà plus de « *Pourquoi Pas?* » chez certains marchands de journaux.

« *Pourquoi Pas?* », je te salue de toute ma hauteur.

M. B...

*Resiste — chrétien au fond de l'âme, mais dégoûté de tous nos dirigeants — aurait voté pour les communistes si « Res » n'était pas venu.*

La Nouvelle 6 Cylindres

**FIAT**

TYPE 1500

réunit dans une même voiture l'ECONOMIE,  
la VITESSE, la SECURITE, le CONFORT  
et la BEAUTE.

UN ENSEMBLE DE QUALITES INTROUVABLES  
DANS AUCUNE AUTRE VOITURE  
Autant d'acheteurs — Autant d'enthousiastes

**Livraison immédiate**

**L'AUTO-LOCOMOTION**

Société Anonyme Belge

35, à 51, rue de l'Amazone — Tél.: 37.30.14

SALON D'EXPOSITION : 32, avenue Louise

## Officiers de réserve...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

J'ai suivi, avec intérêt, toute la polémique que soulève la question des officiers de réserve, et me permets quelques réflexions que bien de mes camarades approuveront, j'en crois.

Sans espérer, comme ingénieur des constructions civiles A. I. G., éblouir l'élite des officiers de M. Devèze, élite souvent discutable d'ailleurs, il me semble qu'à leur arrivée au régiment (génie ou artillerie), les porteurs de diplômes scientifiques légaux pourraient être assimilés d'office au grade de sous-lieutenant, après avoir parcouru, comme de juste, le cycle d'instruction.

Un élève sortant de l'Ecole militaire a, d'après la loi, le droit de porter dans le civil le grade d'ingénieur civil; qu'il sorte de l'artillerie ou du génie, il peut prendre place, de ce fait, parmi nous pour la... course aux situations!

Or, je prétends que l'officier d'artillerie, avant un stage très sérieux dans l'industrie, est tout aussi incompetent en tant qu'ingénieur civil, que nous en artillerie à notre arrivée au régiment... Ne fera-t-on jamais place aux intellectuels?

R. D...

*sous-officier de réserve, tout simplement, et qui ne demande pas à... remettre ça (14 mois).*

### Un instituteur défend sa corporation et en attaque quelques autres.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je suis instituteur communal et lieutenant de réserve. Je n'ai pas été surpris du tout de voir avec quel dédain divers correspondants parlaient des instituteurs O. R. Pendant mon service (en 1926) et durant mes rappels, je me suis maintes fois aperçu que MM. les docteurs en droit etc... fortement imbus de leur « vaste culture », considéraient les « petits maîtres d'école » avec une moue de mépris.

Comme le préconise l'ex-planton du P. S., j'aimerais voir appliquer le système français de recrutement des O. R. Je crois que l'examen de culture générale réserverait beaucoup de surprises peut-être parmi les universitaires, car j'y vous avouerai qu'après avoir vécu pendant douze mois en compagnie d'avocats, de notaires en kaki, il en est bien peu à qui je confierais la défense de mes intérêts. On a tout trop tendance à mesurer le savoir et la culture d'après un diplôme, on néglige la mesure du facteur intelligence et il restera toujours vrai qu'il y a des nullités dans tous les corps de métier.

Quant à ce qu'écrirait le ploug de 2<sup>e</sup> classe en ce qui concerne « les instituteurs qui bloquent leur théorie par cœur », je serais curieux de connaître le surhomme qui a pu, sept mois, faire une étude raisonnée du service en campagne, infanterie au combat, etc... En tout cas, de mon temps le P. S. au complet attendait impatiemment 18 heures pour courir les rues et les cafés et non pour « bûcher ferme ».

Enfin, pour terminer, le « ploug » parle du coup de gueule des instituteurs... Concevez-vous l'armée sans coup de gueule?

Ils s'acclimatent plus rapidement que les docteurs et les licenciés, voilà tout. C...

*Instituteur ou docteur en droit « primaire » ou universitaire, il y en a de bons et de mauvais parmi les uns et les autres, nous dit un ancien.*

???

Cette dernière lettre à propos de ce débat qui a tant amusé nos lecteurs : elle est d'un philosophe qui pratique « l'aurea mediocritas ».

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

A propos de la querelle des O. R. et des S. O. R. je mets-moi de placer mon petit mot, à titre de « S. O. R. ».





# RÉSIDENCE ENGEMA

AVENUE ÉMILE BÉCO (QUARTIER DE LA CAMBRE)

Vaste réalisation de la

**Compagnie Bruxelloise Immobilière COBRIMO**

Des Appartements confortables de 4 à 7 places

Terrain et contrat d'entreprise : de 100,000 à 170,000 francs

CONSTRUCTEUR :  
**ENGEMA**

Pour tous  
renseignements,  
s'adresser à

**EGIMO**  
1, Place Stéphanie, Bruxelles  
Téléph. : 12.51.42 - 12.51.43

en trouve bien et ne regrette pas de ne pas être

me présente au point de vue militaire: Milicien 1934, tenu la cote de 13.5/20 au concours pour la désignation des candidats O. R.; comme je n'étais pas dans les premiers, je n'ai pas été admis à suivre le cycle d'études O. R. et ai donc terminé mon service comme R.

ne regrette pas de ne pas être O. R. parce que:

Les 7 mois de service restant à faire après le concours question sont plus faciles à tirer comme sous/off. comme candidat O. R. (Je suis peut-être un fainéant, c'est comme ça...)

Je serai débarrassé de l'armée après mes deux rappels tandis que les O. R. ont un rappel par an durant des années, ce qui n'a rien de particulièrement intéressant...

Instituteurs O. R. et Universitaires S. O. R.: que les premiers ont moins de culture générale que les seconds, le dit un de vos correspondants, est exact en théorie. En pratique, j'ai pu constater pendant mes trois années d'Université, que l'on rencontre autant de primaires diplômés d'université que de primaires sans diplôme. L'instituteur n'est pas nécessairement dénué de culture générale, loin de là. Quant aux matières à connaître pour le concours des candidats... un enfant de douze, treize ans capable d'y réussir, à l'infanterie du moins.

...off. de carrière qui roupète parce qu'il n'est pas au point de vue connaissances militaires la plupart des sous/off. que j'ai connus étaient aussi ferrés que porte quel sous-lieutenant ou lieutenant. Mais ici la question générale intervient: voyez-vous un officier ne saps pas parler ou écrire convenablement le français ou le flamand (dans les régiments flamands, bien entendu)?

Maintenant, pourquoi toute cette discussion? Pour certains S. O. R., diplômés ou non, instituteurs ou pas, n'est-il absolument être O. R.? Pour le plaisir de porter l'uniforme avec col ouvert et cravate ou de traîner le képi pendant les rappels...? Pour les 25 p. c. de réduction sur le chemin de fer? Pour les étoiles d'or sur le revers du képi?

Est-ce donc un tel honneur d'être O. R.? En cas de décès, y aura-t-il avantage à être officier, sous/off. ou porte-ploug? Dans la vie civile, est-on plus considéré par les gens intelligents si l'on est O. R. plutôt que S. O. R.? Est-ce un avantage réels, sérieux ou pratiques à l'être ou pas l'être?

Un jeune lecteur S. O. R.  
(plus jeune que P. P.?)

## La fin d'une légende

Suite.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Pour votre documentation et faire suite à votre article « La fin d'une légende », page 1298 de votre numéro du 8 mai, je crois utile de vous signaler ce petit fait dont je fus témoin dans la matinée d'hier, dimanche 10 courant.

Je passais avenue de France, à Anvers, lorsque mon attention fut attirée par d'agréables airs de danses émis par un haut-parleur fixé sur le toit d'une automobile. M'étant approché, je remarquai que celle-ci stationnait devant l'Algemeen Vlaamsch Huis.

Par des calicots fixés aux flancs et à l'arrière du véhicule, Borginon et Picard se recommandaient aux suffrages de leurs électeurs. Tout cela paraissait être une campagne électorale quelconque, mais voilà, les chansons diffusées étaient d'expression... française (Nuit à Monte-Carlo, etc.).

Ne trouvez-vous pas que comme emploi exclusif de flamand c'est réussi?

## AMBASSADOR

(BOURSE)

Le plus grand succès actuel de Paris

## LE NOUVEAU TESTAMENT

de Sacha Guitry

avec

## Sacha Guitry

GERMAINE DELUBAC

et tous les artistes de la création

C'EST UN SPECTACLE D'UN COMIQUE  
DESOPILANT

C'EST PAS POUR ENFANTS





A remarquer aussi que devant cette voiture stationnait une camionnette, du même jus, servant ordinairement de perchoir à quelques énergumènes qui, au moyen de mégaphones, abreuvent en toutes occasions le public aversols de discours incandescents et de cris de « Los met Frankrijk », ceci notamment lors de la préparation du fameux défilé antifrancçais qui aurait dû se faire à Bruxelles dernièrement.

Peut-être sommes-nous en période de transition et n'est-ce qu'un premier pas vers une alliance franco...-flamingante! Croyez, mon cher P. P., en mes meilleurs sentiments.

R. A.

### La leçon italienne

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les récents succès italiens en Abyssinie ne pourraient-ils pas nous servir utilement de leçon ?

Les engins motorisés ont été employés dans un pays où les opérations militaires paraissaient vouées à l'insuccès.

Que penser alors de la ruée prochaine de nos voisins de l'Est à travers le pays le mieux pourvu du monde en moyens de communication et où bien des problèmes qui ont tant handicapé les troupes italiennes en Afrique ne se posent pas ?

Que l'on se dépêche de doter toutes les unités frontières du matériel qui leur manque encore, sous peine de les voir écrasées par d'innombrables véhicules cuirassés qui se jouent des mitrailleuses comme les chars de combat italiens se sont joués des fameux guerriers éthiopiens.

B...

## LES PASTILLES ET SURPASTILLES VICHY-ETAT

Les seules fabriquées à VICHY même  
facilitent la digestion  
parfument l'haleine

Ne se vendent  
qu'en boîtes métalliques  
portant le disque bleu :

REFUSEZ LES IMITATIONS.



## Deux méthodes de colonisation

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Celle de Mussolini : après sept mois d'occupation, 1 400,000 soldats actuellement en Ethiopie y resteront pour coloniser ce pays (lu dans les journaux).

Celle du gouvernement belge : après cinquante ans d'occupation, le ministre des Colonies ne patronne aucunement le Comité de peuplement qui fait partir, le 10 mai, des camions qui transporteront dix chômeurs belges au Congo.

De plus, il attire l'attention du public sur le caractère aléatoire de cette entreprise, vu le nombre de chômeurs belges au Congo qui sont encore sans travail (lu dans les journaux).

Si nous n'occupons pas en masse le Congo d'ici dix ans les Allemands y entreront par le fleuve avec leur mari de guerre, s'en empareront; la Belgique protestera à C. néve, les augures constateront l'échec des négociations, France et l'Angleterre voteront de toutes petites sanctions et nous laisseront en carafe.

A. S..., ancien colonial.

## Les allocations familiales

Elles permettent à des employeurs peu scrupuleux de trouver prétexte à léser leur personnel.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Savez-vous qu'on oblige les employés à toucher les allocations familiales dans le but de permettre à certains employeurs de réduire les appointements de leurs employés s'ils sont mariés et si leur épouse a un emploi quelconque. J'ai eu le cas dernièrement lorsque j'étais au service d'une société d'électricité. On m'engagea au traitement normal, mais, durant la période d'essai d'un mois, il fut convenu que mon traitement serait inférieur de 100 francs par mois au traitement définitif.

Entre-temps, on m'obligea à remplir un questionnaire « pour allocations familiales », et la direction s'aperçut que mon épouse était employée, car cette question est posée dans le dit questionnaire, et une amende est prévue en cas de fausse déclaration. Dès lors, après l'essai, on contraindit à me payer des appointements diminués de 100 francs, comme pendant l'essai. Mon employeur percevait donc une taxe à son profit de 100 francs par mois sur mes appointements et moi, en compensation, je touchais 9 francs plus par mois !! Cela est odieux, pour ne pas dire plus. Je suis parfaitement d'accord pour dire que le gouvernement peut percevoir des taxes — même de 10 ou 20 p. s'il le faut, et si c'est une mesure générale — mais qu'un employeur vienne prélever à son tour 1.200 francs par an d'impôts pour commencer — car il est évident qu'on lui dra compte, par la suite, des ressources de ma femme, cela est vraiment scandaleux. Lorsque je réclamai auprès de mon employeur, celui-ci me dit : « Mais, mon ami, touchez tant par mois et votre femme est employée et conséquemment, elle doit gagner au moins sept ou huit cents francs par mois, vous êtes encore un privilégié ! » Le patron avait donc fait mon compte avant moi en présumant les appointements de mon épouse.

L. D...

## Orchestre national

La création de cet orchestre s'impose-t-elle ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Est-ce bien le moment de se payer une fantaisie de ce genre et est-ce de cette façon qu'on entend les commissions et les économies, alors que les caisses sont vides, lésés par tous les politiciens sans vergogne ?

Ce sera encore une source de places, de situations, administratives que musicales, et probablement aussi une source de cumulés pour les ressortissants de l'I. N. R. bien servis.

Qu'est-ce que cela va encore coûter aux contribuables ?



# LE SYSTEME DE CLASSEMENT

(LETTRES, FICHES, DOCUMENTS, etc.)



## RONEO

s'impose par sa simplicité et son utilité.

BROCHURE « P » RICHEMENT ILLUSTRÉE  
FRANCO SUR DEMANDE

RONEO-Bruxelles

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères

Tél. 17.40.46 (3 l.)

il donné les mœurs politiques d'aujourd'hui qui obli-  
à multiplier chaque situation par 3 ou 4 pour satis-  
les appétits voraces de tous les partis?  
t comme en Belgique, la musique est bilingue, il faut  
t doute nous attendre à la formation d'un « Nationaal  
estre ».

*Un dégoûté des politiciens.*

videmment... C'est le point de vue des contribuables;  
s il y a le point de vue des musiciens en chômage, sans  
pter celui des mélomanes.

### A propos d'une inscription

propos de « *Datis precis nepis-potentes, etc.* », que nous  
tions il y a huit jours, on nous soumet ce texte :

Mon cher Pourquoi Pas?

ite à votre *Datis*, je vous communique ce texte latin :  
de vos lecteurs parviendra certainement à le traduire;  
je tiens du Dr V. G., de Gand, qui ne l'a pas inventé,  
ous le jure.

ous si bonum celera para peti.  
um id eam bullae opus similiter a famae medae mu-  
s pessunt tale, non obstans et miser, hoc ab arae. Nos  
carcettam missi rata hoc otiae seu grandeli commivit  
int rotae. Nos simili terrunt ethera trapae eam menea  
subito. Avis ossum malonet secum saxa fini.

J. G.

illa la traduction demandée:

ix puces six bonhommes scélérats par appétit. Comme  
éambulaient aux puces, six militaires affamés mais  
inis de péze sont allés nonobstant cette misère au  
ret. Nos six lascars s'étant mis six ratas au gosier,  
rand dèlit commis, vite se sont trottés. Nos six mili-  
s ont été ratrapés et emmenés au poste subito.  
s aux hommes malhonnêtes: c'est comme ça que ca

### Route vers le littoral

Mon cher Pourquoi Pas?

Désirant voir la procession du Saint-Sang, à Bruges,  
j'ai dû emprunter lundi dernier, la route Bruxelles-Ostende.  
Environ 105 kilomètres séparent Bruxelles de Bruges :  
il semblerait raisonnable avec une voiture rapide, de pou-  
voir abattre cela en une bonne heure et demie. Or, comme  
d'habitude, il m'a fallu deux heures dix minutes!

J'étais cependant matinal et n'ai point eu à me plain-  
dre trop de l'encombrement de la route, mais il y a les  
petits impédiments.

1° le passage à niveau d'Assche fermé pendant plusieurs  
minutes pour un tortillard arrêté devant la barrière et  
duquel ne descendait ni sur lequel ne montait personne!

2° 20 minutes pour traverser Gand... ses rues encom-  
brées... ses tramways despotiques... son beau pont « tourné »  
pour laisser passer lentement... lentement « le Chaland  
qui passe! ».

3° 7 minutes perdues à Adegem où l'on vient d'entre-  
prendre (en mal!) un important travail de réfection, qui  
enlève les trois-quarts de la chaussée et ne laisse qu'un  
mince goulot à sens unique. Ma voiture dangereusement  
inclinée doit rouler avec deux roues sur une bande de pavés  
branlants, les deux autres dérapant dans le sable de  
l'accotement défoncé.

4° Plusieurs minutes d'attente encore devant le passage  
à niveau de Quatrecht: un train de marchandises y  
manœuvre tout à son aise. X...

### JOURNALISTES DEBUTANTS

Jeunes gens, tr. b. famille, prés. bien, b. rédact. Fr., Fl.,  
débrouill., désir. se destin. au journalisme par p. reportages,  
enquêtes etc., pour journ. mensuel, de préf. volontaires au  
début, peuvent faire offres avec détails, à: Publicité  
DECORTE, 76, avenue Albert Giraud, à Bruxelles.





**Caves**  
**St. Martin**  
TRADITION DE LA CÔTE  
Remich - Thion - Luxembourg  
**Gds VINS CHAMPAGNISÉS**  
(Méthode Champenoise)  
**EN VENTE PARTOUT**  
 Agent général :  
**C. ATTOUT, NAMUR, Tél. 793**

5° Dernier arrêt à Dorn (passage à niveau) pour un petit train pas trop méchant...

J'oubliais également le travail des ineffables « Vicinaux » à Zellick, qui s'aperçoivent après coup de la nécessité de poser (toujours en Mai!) une deuxième voie...

Et voilà... comme dit le speaker du Palais d'Été!

A quand ce malheureux autostrade vers la Mer???

Bien cordialement à vous.

M. R...

## Celui-ci n'est pas content de nos autobus

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

O toi, dernier refuge des opprimés, daigne montrer ceci partout et à tous!

Place Rogier. Devant la Gare du Nord. Quinze personnes attendent l'autobus N depuis une dizaine de minutes. Enfin un vieux « bac » s'amène, ahanant, poussif et...

# "Moi aussi j'aime ... Poliflor!"

Il donne un si beau  
 brillant.



Ménagez vos efforts en  
 employant

**L'ENCAUSTIQUE**

# Poliflor

**C'EST UN PRODUIT NUGGET**

complet. Les Bruxellois sont philosophes, ils prolongent leur attente.

Au bout de quelques minutes (un vrai record!), un G apparaît, poussif aussi, mais — ô bonheur! — vide. On se précipite.

Minute! Le receveur, flanqué d'un contrôleur en gouquette, apostrophe les cochons de voyageurs:

— Allez, descendez, hein!

Le chœur des voyageurs: — Pourquoi ça?

Contrôleur: — On a 20 minutes de retard, alors on va à que jusqu'à la place Jourdan.

Objections véhémentes. Contrôleur: — Vous croyez que ce n'est rien, sans doute? Vous vous en foutez? Mais moi je sais plus quoi faire, vous savez! Moi j'en ai mal à la tête, je... Je... (Il s'éloigne en baragouinant). Et l'autobus file, laissant une vingtaine de mécontents.

Une demi-heure après (nouveau record, à l'envers) arrive un N, toujours poussif, mais vide. On se re-précipite — Hé là! hé là! Pas si vite, vous autres! On va au dépôt.

Chœur: — Quoi! On attend depuis plus d'une demi-heure, il y a un G qui... un N qui... voir ci-dessus.

— We, enfin, ça m'est égal! Nous autres, on va au dépôt.

Le bus s'en va et 30 personnes trépigent furieusement.

Cette histoire est en tous points authentique.

Les A.B. font bien leur réclame. Non contents d'enfumer les voyageurs comme des harengs, de leur rompre les reins et secouer les entrailles, ils y joignent très souvent la politesse proverbiale d'un receveur flammingant qui s'en sert d'autant mieux qu'il peut contre ceux « qui n'en sont pas ».

*L'inévitable vieux lecteur,*

G. B.

*Nos autobus ne fonctionnent pas du tout de façon satisfaisante pour le public. C'est indiscutable. Il y en a trop peu, on tolère, que disons-nous? — prend soin, qu'ils soient bondés outrageusement, et le pavé inégal les rend très pénibles. Mais le client est fait pour l'autobus. L'autobus n'est pas fait pour le client.*

## A propos des passages cloutés

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Les gens valides peuvent passer en dehors des clous « en pleine liberté? Moi je veux bien, mais il faudrait ajouter « avec pleine responsabilité ». Les voitures doivent bien contourner les maisons et prendre les « sens uniques ». Pourquoi les pédestres ne feraient-ils pas un léger détour? y a va de leur peau. A ce sujet, et puisque vous êtes en relations amicales avec M. Max, ne pourriez-vous pas lui souffler ceci:

Certains passages cloutés sont établis en dépit du bon sens. (C'est à croire que les scribouillards ne voyagent qu'à rond-de-cuir.) Un exemple: vous montez le Boulevard de la Woluwe, côté jardin. Vous tenez le milieu du trottoir. Vous traversez la rue Royale, mais vous n'êtes pas « dans les clous » si vous avez négligé de faire un crochet. Il y aura donc lieu d'établir les passages de telle sorte que, sans effort, le piéton puisse les emprunter tout naturellement. De telle sorte que le piéton soit forcé de mettre de la mauvaise volonté pour ne pas les suivre. (On peut généraliser le système des chaînes.) Et alors...

...Deux ou trois flics, munis d'un carnet à souches « Reçu cinq francs... » Vous comprenez? Je vous fiche mon billet que la ville ou l'Etat encaisserait chaque jour de grosses rondelettes. Cela permettrait de supprimer « taxe de luxe » sur les produits pharmaceutiques.

G. B...

Soit! Mais, pour l'amende perçue sur le vij, comme régler le destin des gens qui n'auront pas cent sous? ne faut-il pas prévoir que les neuf dixièmes des délinquants même pourvus d'une huit cylindres, refuseront de payer thune d'amende sur réquisition de l'agent, prétextant qu'ils n'ont pas cent sous sur eux! Ainsi il faudra verbaliser, ce seront des complications infinies.



PRODUIT SCIENTIFIQUE

Seul remède

contre l'oxydation de l'émail :

**TUMBLER**

EN 20 MINUTES, SANS EFFORT, UNE  
CARROSSERIE DEVIENT UN MIROIR!!

Le coffret complet **Tumbler** 68 Francs  
Le bidon **Tumbler Polish** seul 34 Francs

**TUMBLER** est en vente chez tous les accessoiristes et garagistes.

POUR LE GROS : **MESTRE & BLATGÉ** 10, rue du Page  
BRUXELLES

Demandez échantillon contre envoi de fr. 3.50 au compte chèques postaux N° 166.25



**Supplément à la biographie  
du docteur Marteaux**

Un lecteur qui ne gobe pas le Docteur Marteaux nous amande d'ajouter un détail à sa biographie. Ajoutons... en faisant, bien entendu, toutes nos réserves.

Bruxelles, le 8 mai 1936.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Toujours très intéressante votre galerie des « Sauvages », ais en parlant du Dr Marteaux, vous auriez pu rappeler ce petit-trait qui s'est passé à la tribune du « Rouge Noir ». Le fait est vécu. J'y ai assisté en personne, il y a quelques années.

Se trouvaient au bureau : M. Spaak, prônant la doctrine du fusil brisé (vous voyez ce n'est pas d'hier) et M. le docteur Marteaux, entourés de quelques « purs ».

Parlant du courage et de l'héroïsme des anciens de Yser, voilà la définition qu'en donne le Docteur :

— Savez-vous ce que c'est que le courage des anciens combattants à l'Yser ? Des mitrailleuses allemandes devant eux. Des gendarmes belges derrière eux...

Assistait à cette séance l'écrivain Max Deauville qui onta, avec quelques autres, sur l'estrade pour défendre l'honneur des anciens ainsi bafoués par un monsieur dont serait intéressant de connaître le nombre de jours de présence « AU FRONT ».

Par la suite, Marteaux crut devoir faire dire par un de ses co-orateurs que nous n'avions pas compris (?) le sens de ses paroles.

Serait-ce trop demander que de donner dans votre journal ce complément de biographie à votre leader de première page de cette semaine?

Je vous en remercie à l'avance. Un ancien.  
Donnons, Mais vous savez, l'ancien, les heures de présence au front... Connaissez-vous beaucoup d'anciens combattants qui ne discutent pas les heures de présence au ont de leurs camarades ?

**On nous écrit encore**

— Un de nos lecteurs: Guy W... se demande pourquoi il dit subir, chaque jour, à l'I. N. R., les renseignements sur batellerie. J. D... de Liège, répond:

« L'honorable Guy W... se figure-t-il qu'il est le seul auteur, ne peut-il se douter que de nombreux bateliers ou mateurs peuvent désirer ces renseignements, et ne peut-il dire qu'il faut quand même, dans une société bien organisée, faire certaines concessions à ses semblables? »

Avec le même esprit que Guy W..., le rhumatisant pourrait dire que le bulletin météorologique l'ennuie, qu'il est ravi par lui-même, et l'infirme vitupérer contre le cours de culture physique.

— Un de nos lecteurs de Liège nous fait part de ses « réactions sur divers sujets », éloges et blâmes mêlés. Sa lettre est intéressante, mais infiniment trop longue; plusieurs allonges. Nous ne pourrions trop engager nos lecteurs qui

désirent voir paraître leurs lettres dans la rubrique « On nous écrit » à être le plus bref possible.

— Pour nous dire que les champs de tulipes de Santvliet ne valent pas le bruit que l'on fait autour d'eux. C'est une opinion. « Je n'ai aucun parti pris, dit M. A. S., et loin de moi l'idée de dénigrer une initiative en elle-même fort louable, mais disons-le froidement: on ne dérange pas inutilement le monde, qui peut voir autant de tulipes de toutes couleurs dans les serres de Laeken. »

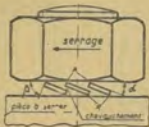
— Pour nous reprocher d'être vendus à l'Italie, de trop aimer le « macaroni », d'écraser les vaincus, de méconnaître le droit et la morale, de manquer de cœur, etc., Pour nous reprocher d'être vendus à l'Angleterre, de ne pas reconnaître le génie du Duce, la grandeur de la race italienne championne de l'ordre, et de ne rien comprendre au fascisme, sauveur de l'ordre et de la civilisation... « Va bene », comme dit le camarade Mussolini. Quel plus bel hommage à notre impartialité que ces accusations contradictoires!

— Pour nous demander pourquoi les grands journaux ne donnent qu'exceptionnellement un compte rendu des meetings de Rex.

Réponse: Peut-être parce qu'ils sont trop. Il y a aussi d'autres explications: si vous êtes rexiste, dites-vous que si les grands journaux ne parlent pas de Rex, c'est qu'ils en ont peur. Si vous êtes antirexiste, dites-vous que c'est parce que les meetings de Rex ne valent pas un compte rendu.

???

— R. S. 55 ans, ancien magasinier, intelligent, instruit, très poli, en chômage suite de maladie grave dont il est bien rétabli, bien au courant de l'article papier, ne trouve plus à se caser à cause de son âge. Cependant, l'embaucher serait s'adjoindre une collaboration active et sérieuse.



**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

La Rondelle Eventail-BLOCSUR

est la seule réalisation techniquement efficace qui assure le blocage des écrous.

ADOPTÉZ-LA

pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76

Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles

Téléphone: 34.14.52





Le Col le plus agréable à porter  
c'est le Col demi-raide  
"VAN HEUSEN"



11<sup>fr</sup> PIÈCE

EN VENTE DANS LES BONNES CHERMIERES

GROS : W. J. COSTER et C<sup>o</sup> 22, rue d'Assaut, Bruxelles. Tél. 17.74.33

SOUPLE  
ET INDEFORMABLE  
AU LAVAGE

— V. W., peintre-boiseur-décorateur et de lettres, 61 ans, ne parvient plus à gagner sa vie. Les secours officiels ne couvrent point son loyer; quant à la nourriture... Chers lecteurs, n'avez-vous pas quelques retouches à faire chez vous? Voici la saison du grand nettoyage, des remises en état.

— A. H., 34 ans, fait pendant au précédent, mais dans la maçonnerie, cimentage, carrelage, etc. Cherche poste de contre-maître ou chef d'équipe. Entreprendrait tous travaux de réparation ou petites transformations. Certificats extrêmement élogieux.

— S'il vous arrive d'avoir à retourner ou réparer un costume d'homme, voulez-vous songer à J. B. R., pompier dans le métier, âgé, comme sa femme, de 65 ans, non encore pensionné ni l'un ni l'autre, ayant à charge un fils paralitique depuis 24 ans et privé par la circonscription de son seul soutien.

Nous avons reçu : pour le jeune typo E. D., non pas un, mais six costumes, ainsi qu'un veston et gilet pour le Belge de Selzaete. Nous avons donc, grâce à nos généreux lecteurs, fait deux heureux et... encore plusieurs autres. Merci donc, de tout cœur, à H. W., V. D., R. P., Fl., F. D. de Bruxelles; au Notaire de Gand, à R. C. de Forest. Reçu encore d'un anonyme de Bruxelles : bas, chaussettes et tissus; d'un autre, 1 paire souliers 44, bas et chaussettes; obole d'un ex-chômeur: 50 fr.; de «Pihule», 5 fr.; de Watermaal, des vêtements pour bébé; de Spa, G. R., un pardessus et chapeau; de Quaregnon, 20 fr.



### Le cerfeuil tubéreux

Ce légume est peu connu. C'est une plante bisannuelle avec des feuilles ressemblant à celles de la carotte. La racine est charnue, conique, grisâtre et comestible.

#### CULTURE

Le sol doit être meuble, fumé avec du fumier très décomposé. Les graines perdant vite leurs facultés germinatives, il faut les semer dès leur maturité, en place, en septembre, octobre. Les graines passent l'hiver en terre et germent au printemps. Si l'on ne veut pas semer de suite, il faut stratifier les graines, c'est-à-dire qu'en octobre, on dispose dans un pot des couches alternatives de sable et de graines. On met le pot à la cave. On sème avant que les germes apparaissent, en lignes espacées de 15 centimètres.

#### RECOLTE

Dès que les feuilles jaunissent et retombent sur le sol, fin juillet, on arrache les racines, on enlève les feuilles on les laisse sécher au soleil quelques heures, puis on les rentre à la cave où elles se conservent jusqu'en avril.

#### CONSOMMATION

A partir de septembre, on peut consommer les racines en les faisant cuire sans être épluchées, comme les pommes de terre en robe de chambre. De cette façon, elles ne se fendent pas et ne se mettent pas en purée.

### Jardins de « guerre »

En temps de guerre, les motifs décoratifs des jardins, constitués à l'aide de plantes rares et souvent délicates, forment place à des associations de plantes moins recherchées, qui, en temps de disette, peuvent être utiles. Il est d'usage, en temps de calamités, de se serrer la ceinture et c'est alors qu'on voit éclore des potagers de fortune, créés un peu partout, et tous les terrains consacrés à l'agrément et à la promenade sont retournés, fumés et ensemencés. Les boulevards deviennent des jardins potagers, d'autant plus féconds que les arbres des alentours sont jeunes, les terres vierges.

Dans le numéro 1127 du 6 mars 1936, page 63, nous avons énuméré les plantes utiles qui sont susceptibles d'effets décoratifs.

### Et la tomate?

Peut-on rêver plus jolies plantes que des tomates bien tuteurées, qui se garnissent d'abord de jolies fleurs jaunes puis de superbes fruits rouges? Aux gens d'iniative à tirer parti.

L'emballage. Lancement de tous produits et spécialités, le meilleur rendement, les prix les plus bas. GERARD DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.

# Crédit Anversois



Sièges ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

**BANQUE**

**BOURSE**

**CHANGE**

PARIS : 20, Rue de la Paix  
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.



# PECTORAL DUPUIS

La Toux — Le Rhume — Le Catarrhe — L'Oppression — L'Enrouement  
Les affections des voies respiratoires — L'Enrouement  
FRANCS LA BOITE. TOUTES PHARMACIES



De l'Indépendance du 6 mai :  
L'Italie est italienne, déclare M. Mussolini, du balcon du Palais de Venise.

Porte parole. Mais tellement imprévue...

Pourquoi Pas ? (Livres nouveaux, sous la plume d'Ed. Bank, page 1250) :

Disposés de façon à ce que chaque étage... quelle horreur !

Plus loin :  
Où un excellent volume, que l'on ne pourra reprocher... admettons, pour être indulgent, que ce charabia est dû à une coquille !

De la Nation Belge :

Prochainement, la plus grosse vedette mondiale actuelle, Rossini, dans un spectacle de music-hall le plus formidable que l'on ait encore vu à Bruxelles.

Est-elle si grosse que cela, cette vedette ?

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en libre. — Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et cinémas pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

Propos du Taciturne, pièce de Roger Martin du Gard, Librairie Belge écrit :

Roger Martin du Gard, essayiste et journaliste de talent, est un voyageur de surcroît, spécialiste des questions coloniales.

Il écrit un jour une pièce qu'on n'attendait pas de lui... nous avions toujours vu en M. R. Martin du Gard avant tout un romancier de grand talent, le père des Thibault... mais n'est-ce pas un peu cher que d'en faire un « spécialiste des questions coloniales » ?

BENJAMIN COUPRIE.  
Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes  
Avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

De la Flandre Libérale, 4 mai :  
Il y aurait 25 morts européens, dont une femme de nationalité américaine.

Il n'y a plus d'Atlantique.

Le même journal :

Le tribunal a condamné Schaubroeck à neuf mois de prison.

Le tribunal a aussi interdit au chauffeur de conduire un véhicule à moteur pendant six mois.

On ne voit pas bien la nécessité de cette interdiction, à moins qu'il y ait des autodromes dans les prisons..

De Paris-Soir, 22 mars :  
Dès que la foule a compris, elle pousse des cris, des hurlements. Elle ne sait plus si elle voulait que Hauptmann mourût ou fût sauvé. Elle voudrait à la fois le porter en triomphe et le luncher.  
Jusqu'à ce jour, l'anthropophagie n'avait pas été signalée comme étant une des manifestations auxquelles peut se livrer une foule en délire.

???  
Du discours du ministre Devezé à Louvain :  
...ce rêve, dont le centre était à Genève et La Haye, s'éloigne lentement...  
Pas étonnant donc qu'avec son double centre ce rêve devienne un cercle vicieux.

???  
De la Flandre Libérale, 10 mai, cette phrase énigmatique sur la façon dont on rétablit l'ordre à Addis-Abeba-extension :  
Les troubles rétablissent l'ordre dans les environs de la ville.  
Il s'agit évidemment d'une opération de police homéopathe...

???  
Du Manuel d'hygiène, du Dr D. Huon :  
Hygiène de la chaussure. — ...la plus forte pression de l'empêgne doit s'exercer en dedans du milieu du dos du pied.  
Ce Huon mériterait d'être hué.

???  
De Tartarin de Tarascon :  
Muet, les bras croisés, Tartarin regarde, fuge des coups, critique tout haut.  
Ouvre ! que vous nous feriez dire.

???  
De l'Express, 3 et 4 mai, ce titre impressionnant :  
Le dompteur égorgé par un lion à la Foire du Trône à Paris  
Il a été tué à coups de revolver dans sa cage  
Mais il fallut 15 balles pour l'abattre  
Pauvre dompteur ! Mais on se demande si et pourquoi il était nécessaire de s'acharner ainsi...

## Arthritisme - Rhumatisme

Goutte, Sciaticque, etc.  
sont guéris radicalement par

# F. S. 25

Médication entièrement nouvelle et sans danger.  
Aucune drogue à ingurgiter!

Mme L. Davis-Nissen écrit :  
« Après avoir souffert durant quinze ans d'arthritisme déformant, avoir été paralysée au lit durant quatre années, et avoir recouru à des médicaments qui ne m'apportèrent aucun soulagement, j'ai utilisé votre F.S.25 : LE RESULTAT FUT SURPRENANT ! Je puis à nouveau faire de la natation, conduire mon auto, je suis sur pied du matin au soir. »

Notice explicative GRATUITE sur demande.  
Pharmaciens V. & M. Spitaels  
112, avenue de la Couronne, 112 — BRUXELLES



# L'HOTEL METROPOLE

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

DES ARTS ET

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE L'INDUSTRIE

## Correspondance du Pion

### PRINTEMPS, FLEURS... ENCORE

Il paraît que la nomenclature des noms et surnoms de fleurs intéresse nos lecteurs et surtout nos lectrices. Voici donc la suite du questionnaire de M. G. Verrycken :

Qu'est-ce que :

La fleur du grand seigneur,  
Le casse-lunette,  
Le tue-chien ou veillotte,  
L'amour en cage,  
La cerise en chemise,  
Le pain de pourceau,  
Le sabot de Venus (ou de la vierge),  
Le cœur de Marie,  
Le gant de bergère (ou de N.-D.),  
Le jambon des jardiniers?...  
Et il en reste !

???

### EL' CASAQUE D'EM GRAND-PERE

Voici, nous écrit un lecteur montois, M. R. Daly, de quel satisfaire peut-être votre « lecteur du Hainaut »; le sens y est, l'orthographe n'est pas garantie:

I.

Vo tolez des canchons pou rire.  
Savez bié qu'vo m'imbarressez ?  
Je n'sé gné vraitmint qué vo dire;  
J'ai biau caché tant qu' c'est st'assez !  
J' tir' em casquette,  
J' gratt' à m'tiett',  
C'est comme si j'tapois m'tiett' au mur.  
Jé n'min rappell'  
Ni bell' ni laid'.

Vo m'traitez d'sot, j'dis tout bas qu' c'est bié sûr;  
Si j'enn' cante nié, sara in aut' affaire.  
Vo d'allez m'appeler bliagueu.  
Bah ! j' cant'rai, pisque jé n' sals rié d'mieur,  
El casaque d'em' grand-père ! (bis)

II.

Il l'a commandée pour s'mariach'  
L'année mil sept cint et trint' tois  
A é tailleur du voisinach'  
Qu'a ruminé pindant tois mois;  
C'est qu'à s' boutiqu'  
Jamais n'pratiq'  
N'avoit commandé n'saque d'si élégant.  
Et puis, sans rire,  
C'est l' cas d'el dire,  
Qu'il avoit fait coller ça comm' in gant.  
On dit qué d'jote on l'a vu braire  
Quand il l'a vu si bié porté  
Et qu'à l'noce, tout l'monde a vanté  
El casaque d'em' grand-père ! (bis)

III.

Pou l'payer, on a pris dins l'coff'  
Bramint des yards; mais c'est qu' din l'temps,  
On n'tripotois nié les coff'  
El drap duroit bié pu longtemp.  
In habit d'homme  
C'étoit tout comme  
In biau portrait qu'on garoît dins s'maison  
Et qui rappell'  
El vrai modèle,  
Ses qualités, ses défauts, s'position.

C'est ça qu'el cien qui l'faisoit fait  
Avoit tant d'soin de l'conservé.  
Et tenez, c'qui va co vous l'prouver,  
C'est l'casaque d'em' grand-père ! (bis)

IV.

I j'soit tant d'cas d'enn' si belle pièce,  
Qui n' l'a mis qu'dix fois su trint' ans ;  
Au mariach' des sœurs et des nièces,  
Au baptême de ses huit z'infants;  
Mais tous les s'maines,  
I prenoit l'peine  
De l'dénicher, l'bouch'ier, el dépouurer,  
Eyé m'grand-mère,  
Pou li complaire,  
Din s' garde-robés avoit soin d'l'insérer.  
Mais in jour, ils ont eu l'misère,  
M'grand'mère, pou trouver des yards,  
A dû d'aller mett' au lombard  
El casaque d'em' grand-père ! (bis)

V.

Em' grand-père meurt, mais s'n'habit reste  
A m' père, qui l'porte pindant dix ans.  
Après, on li d'a fait enn' bell' veste  
Tout in raccourcissant les pans.  
Mais n'fois, pa l'joire,  
Ca s'i enn' histoire :  
I r'vié gaviol'. Qué boucan al maison !  
Em' mère ess' débrouill'  
Et v'la l'fatouill'.  
On s'impougn' pou toupet, pou chignon,  
Al fin, la paix f'mit pa s'f'air'  
Mais l'lendemain, quand m' père s'a r'levé,  
Il a braît d'vir tour descleffé,  
El casaque d'em' grand-père ! (bis)

VI.

I n'avait pu moyen d'el mette  
Sans l'raptichi d'tous les côtés;  
Mais v'la qu'enn' idée poussé d'in l'tiett'  
D'em'm' mère, qui dit : « Père, ascoutez :  
Ej pins' bié qu'à Pâques,  
No p'tit fieu Jacques,  
S'il est savant, f'ra s'primière communion.  
D'vin n' vieill' pièce,  
Avé s' n'adresse,

In fin tailleur trou'ra co bié du bon. »  
Em' père a sintu qui d'vou s'taire,  
Et mi, pou leur donner raison,  
J'ai mis, pour m'primière communion,  
El casaque d'em' grand-père ! (bis)

VII.

A c' l'heur, z'infants, c'est fini d'rire,  
Pou s'casque-là, si bon, si biau,  
Et malheureus'mint, ej dois vo dire,  
Qui n'min d'meur' pu foc in morciau.  
Em' fem, in dimanche,  
Avec in manche,  
A raccornodé m'pantalon collant.  
Eyé m'casquette  
A été faite  
Avec in pan et l'amittan du d'rant.  
Et puis, quand m'feme est dev'nue mère,  
N'trouvant pu d'quoi faire é liguron.  
El l' a pris tout l'dernier coron  
Del casaque d'em' grand-père ! (bis).

Étiquettes en relief. G. DEVET, 36, rue de Neufchâteau, Bruxelles. Tél. 37,38,59.





# MOTS CROISÉS

## Résultats du Problème n° 329

ent envoyé la solution exacte : Mlle O. Beyaert, Tour-  
Pitchou et son papa, Forest; Mlle M. Clinkemalie,  
E. Adan, Kermpt; F. Cantraine, Boitsfort; Mlle M.-L.  
tombe, Saint-Trond; Ad. Mostenne, On (Jemelle); Les  
piches, Uccle; Mme Ed. Gillet, Ostende; Les pension-  
res de « Mon Repos », Rymenam; L. Lelubre, Main-  
; Mme Goossens, Ixelles; Mlle L. Stroobant, Ixelles;  
e J. Struyf, Woluwe-Saint-Pierre; C. Georges, Gem-  
ix; H. Maeck, Molenbeek; J. Suigne, Bruxelles; Basoko-  
baza, Bruxelles; D. Lagasse, Liège, L. Maes, Heyst; E.  
melin, Gérouville; L. Mardulyn, Malines; Mme F. De-  
r, Waterloo; Javaux, Waremme; La Roïn s'éveille, le  
-Vent dort; Rex vaincra, Bruxelles; E. et P. V. Collin,  
rjick; Li ci do L'Rotche dwermeve avou; J. Sosson,  
mes-Briffœil; Mme A. Laude, Schaerbeek; F. Laine,  
ses; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Une belle Ande-  
e aux seins brunis, Bruxelles; Felix culpa !; Mme Du-  
-Holvoet, Ixelles; J. Alstens, Woluwe-Saint-Lambert;  
e G. Vanderlinden, Rixensart; F. Wilock, Beaumont;  
uananie, Woluwe; L'homme de Spy; H. Froment, Liège;  
e E. César, Arlon; Claude et Lucienne, Fleurus; S.  
euss, Ohain; Mme E. Casteels, Ixelles; M. Wilmotte, Lin-  
beek; L. Dangre, La Bouverie; A. Van Breendam, Auder-  
m; Novia vi sponon, Mont-Saint-Guibert; S. Geyns,  
elles; J. C. Kaegi, Schaerbeek; P. De Jonghe, Schaer-  
k; Bon papa Jules, Charleroi; Mme De Tournay, Fo-  
; H. Challes, Uccle; La Roïn attend toujours la rép. de  
Br de Hainte-Saint-Pierre; Mononke Tony, Bruxelles;  
Locufier, Eecloo; Mlle V. Vandevoorde, Molenbeek; Ed.  
Backer, Bruxelles; Mme Ars. Melon, Ixelles; E. Vande-  
t, Quaregnon; Dwême-t-on su l'P. P ? à l'Rotche ?;  
e C. Brouwers, Liège; Le p'tit Liberau, Rongy; Ad. Jar-  
e, Moha; P. de Rijcke, Bruxelles; Ed. Van Alieynnes,  
vers; Artillo, au secrétaire du Président.

On s'abonne à « Pourquoi Pas ? » dans tous les  
bureaux de poste de Belgique.  
Voir le tarif dans la manchette du titre.

## Solution du Problème n° 330

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	F	R	I	T	I	L	L	A	I	R	E	
2	L	A	C	E	R	I	E		N	I	D	
3	E	T	A	L	I	N	G	U	E	R		
4	M	A	R	E	S		S	T	R	A	S	
5	A	N	E	S		O		I	M		O	
6	R	H		I	N	N	O	C	E	N	T	
7	D	J	M	E		A	R	A		U	I	
8		A	I		A	G	A		A	I	E	
9	M		T	O	U	R	N	A	N	T		
10	A	I	R		N	E	G	R	E		Y	
11	T	H	E	R	E	S	E		L	A	S	

R. H. = Rutherford Hayes — I. H. = Ibsen Henri  
E. D. = Ernest Daudet

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro  
du 22 mai.

## Problème n° 331

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11	S	A	L	E	E						

Horizontalement : 1. mammifère — ville de Hollande;  
2. les marins s'en servent — préfixe; 3. ville d'Amérique  
du Sud — à encore beaucoup à apprendre dans son art;  
4. loir — crie; 5. inspira Dante — contracta; 6. fantômes  
— pièce du blason; 7. pronom — fils d'empereur; 8. roi  
d'Israël — serre; 9. repassera — pronom; 10. ordonnance  
— d'une locution adverbiale; 11. exagérée — peut être un  
plat ou une ombrelle.

Verticalement : 1. langue — caractérisent certains cor-  
tèges; 2. gallinacé d'Océanie; 3. se révolta contre Moïse —  
garantie commerciale; 4. remous dangereux — époque;  
5. jeune renard — vague; 6. conjonction — partie plane  
d'un four; 7. arme — pilleur; 8. figure grammaticale —  
préposition; 9. tissus de paille; 10. gâta — fleuve de Rus-  
sie; 11. ancienne monnaie — auxiliaire — charpente.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;  
elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter  
— (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».





notre  
**588...**

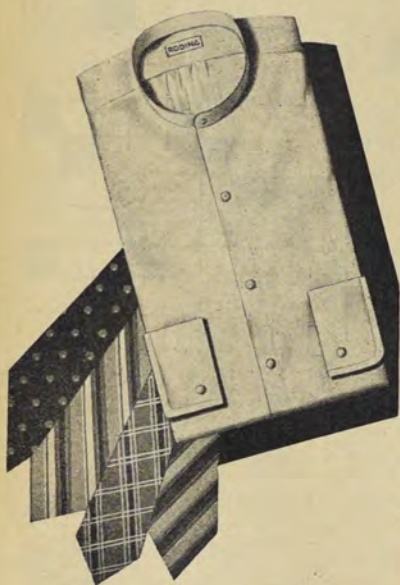
une chemise blanche, est celle que vous pouvez ou devez porter dans de nombreuses circonstances.

RODINA vous offre, en réclame, sa **588** en fine popeline, très soyeuse tissée avec le meilleur fil d'Égypte.

A devant entièrement doublé, sans piqûres apparentes, agréable à porter, cette chemise est, par sa qualité, à l'abri des rigueurs du blanchissage.

Bien que son prix normal soit plus élevé, RODINA la cède aujourd'hui au prix de frs **49.50**. Profitez de l'occasion pour en avoir deux ou trois dans vos tiroirs.

Pour toute commande de 3 chemises, expédition franco dans toute la Belgique.



PORTEZ LA CRAVATE

FABRICATION RODINA  
**Rodex**  
100% SOIE NATURELLE

LA CRAVATE QUI NE TOURNE PAS

# RODINA

38, Boulevard Ad. Max, 4, rue de Tabora (Bourse) et 7 autres succursales dans Bruxelles

En province, 22, rue des Carmes, à Namur

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE :

**8, AVENUE DES EPERONS D'OR • BRUXELLES**

Créations Delemare & Cerf S. A. • Bruxelles